

## DIPTÈRES MYCETOPHILIDAE DE L'ARCHIPEL DES COMORES

PAR

Loïc MATILE \*

## I. INTRODUCTION

Les Mycetophilidae sont des Diptères Nématocères de petite taille (de 1,5 à 15 mm, en moyenne 5-6 mm), de couleur généralement brune ou noire plus ou moins ornementée de jaune. Les adultes se reconnaissent surtout par leurs hanches exagérément allongées, leurs tibias munis d'éperons longs ou très longs, l'aile sans cellule discale, la forme plutôt bossue de leur thorax, etc. (voir habitus figs. 1-7). Leurs larves ont une capsule céphalique bien développée, elles sont apodes mais présentent parfois des bourrelets locomoteurs munis de spinules ambulatoires ; elles vivent le plus souvent aux dépens des carpophores des Champignons supérieurs, dans lesquels elles creusent des galeries. Bon nombre d'entre elles, cependant, tissent des toiles ou des tubes soyeux sous les champignons ou le bois pourri et s'y nourrissent de spores ou de mycelium, ou encore des animalcules capturés dans leurs toiles ; certains de ces prédateurs sécrètent une salive toxique, contenant de l'acide oxalique. Quelques larves s'écartent de ces modes de vie et se développent dans les Mousses et les Hépatiques, tandis qu'une espèce néo-zélandaise vit en endoparasite de Planaires terrestres.

Les Mycetophilidae sont presque exclusivement inféodés à la forêt, encore que la prairie, la savane et la steppe n'en soient pas dépourvues, le facteur limitatif, en dehors de la présence de la plante-hôte, semblant ici l'humidité atmosphérique. Cette famille est apparue dès le Secondaire (au moins au Jurassique inférieur d'après COLLESS, 1970) et la faune tertiaire de l'Oligocène, telle qu'elle nous est révélée par l'ambre balte, était déjà abondante, variée et peu différente, génériquement, de la faune tempérée actuelle. Elle s'est répandue sur tout le Globe qu'elle peuple du Spitzberg et du Groënland, au Nord, à la Patagonie et l'Archipel Crozet au Sud.

Divisés en huit sous-familles d'importance très inégale dont les plus riches sont les Keroplatinae, les Sciophilinae et les Mycetophilinae, les Mycetophilidae comprennent actuellement environ 3 000 espèces décrites, contre moins d'un millier au début de ce siècle. Les révisions et les catalogues récents, les données fournies par divers collègues et le matériel que j'ai eu sous les yeux permettent d'affirmer que nous ne connaissons que 30 % au plus des espèces australiennes, néotropicales, orientales et afro-tropicales, 60 % des espèces néarctiques et probablement pas plus de 80 % de la faune paléarctique, la mieux étudiée jusqu'ici. Ce groupe est donc l'un des plus diversifiés au sein des Diptères Nématocères et ne doit pas rassembler moins de 8 000 espèces.

Les Mycetophilidae de la sous-région malgache sont encore très peu connus. Pourtant, le premier travail sur cette partie du Globe remonte au début de ce siècle, lorsqu'ENDERLEIN (1910 b), rendant compte des résultats de la Percy Sladen Trust Expedition, fit connaître 9 genres et 16 espèces des Iles Séchelles. Durant les 50 années suivantes, on ne trouve aucune référence, en dehors de citations occa-

\* Laboratoire d'Entomologie Générale et Appliquée, Muséum National d'Histoire naturelle, 45, rue de Buffon, 75231 Paris Cedex 05.

sionnelles du travail d'ENDERLEIN, à un quelconque Mycetophilidae des Iles de l'Océan Indien occidental. Puis viennent quelques notes brèves de STUCKENBERG (1960), MATILE (1969, 1975) et FREEMAN (1970). La sous-famille des Keroplatinae, plus particulièrement étudiée, fait l'objet de deux articles (MATILE, 1972 et 1977 b) atteignant ensemble l'importance de celui d'Enderlein, puisqu'ils énumèrent 11 genres et 27 espèces de la Réunion, des Comores et surtout de Madagascar.

Les autorités du Muséum ont bien voulu me permettre d'effectuer une mission, en 1973-1974, dans l'Archipel des Comores ; avant ce voyage, deux Mycetophilidae seulement étaient connus de ces Iles : *Macrocera insolita* Matile, récolté tant à Madagascar qu'aux Comores par R. PAULIAN, P. GRIVEAUD et E. RAHARIZONA, et *M. exilis* Mat., dont un exemplaire unique avait été pris par ce dernier à la Grande Comore.

Les recherches que j'ai entreprises aux Comores dans le but précis d'en étudier les Mycetophilidae (encore que des récoltes de tous les Ordres, mais surtout de Diptères, aient été simultanément effectuées) se sont naturellement révélées plus fructueuses que les prélèvements occasionnels d'entomologistes ayant eu de toutes autres préoccupations que cette famille. Il est maintenant possible, en effet, de porter à 22 genres et 56 espèces la liste des Mycetophilidae comoriens. Notons cependant que bien des biotopes difficilement accessibles nous sont restés inconnus, que la belle forêt du Karthala n'a été qu'à peine abordée, que quelques jours seulement de prospection ont pu être consacrés à Anjouan et Mayotte. Enfin, le retard considérable de la saison des pluies en 1973 a largement réduit les récoltes. La faune comorienne est donc certainement plus riche que ne l'indique le présent travail.

## II. REMERCIEMENTS

Je dois tout d'abord remercier ici les autorités du Muséum national d'Histoire naturelle, et surtout Mr. le Professeur A. S. BALACHOWSKY, alors Directeur du Laboratoire d'Entomologie, d'avoir bien voulu transformer une mission initialement prévue pour Madagascar et remise pour des raisons extra-scientifiques, et me permettre de prospecter l'Archipel des Comores.

La Direction de l'Agriculture des Comores, en la personne de M. CARSADE, a mis à ma disposition sa case de Guiri (Massif de la Grille), où j'ai fait des récoltes très fructueuses ; grâce à elle, j'ai pu bénéficier aussi de l'hébergement à Mohéli, ainsi que d'un véhicule pour mes déplacements sur cette île. La Direction de la Société Bambao-Comores a été tout particulièrement coopérative, d'une part en nous permettant l'accès à la scierie de Niombadjou, à la lisière de la grande forêt du Karthala, et surtout en nous offrant logement confortable et véhicule à Anjouan. M. LARCHER, de la Station IRAT de Moroni, m'a aidé matériellement à plusieurs reprises et je l'en remercie ici. J'ai aussi beaucoup de gratitude pour M. le Chef du Détachement de la Légion Étrangère à la Grande Comore, le lieutenant DESGRÈES DU LOU, qui a mis généreusement à ma disposition un sous-officier et cinq hommes, ainsi que tout le matériel de campement nécessaire à un séjour de courte durée à La Convalescence, sur le Karthala ; grâce à son aide, et à la bonne volonté de ses légionnaires, j'ai pu accomplir cette prospection dans les meilleures conditions possibles.

Je réserve une place toute particulière à mon ami Si Mohammed NAËR-ED-DINE : il m'avait fait aimer son pays avant de le connaître, et a été mon mentor dès le jour de mon arrivée ; qu'il trouve ici l'expression de ma reconnaissance amicale.

Quelques personnes ont fait preuve à notre égard d'un accueil particulièrement chaleureux ; elles trouveront la preuve de notre gratitude plus loin, sous la forme des espèces nouvelles que nous avons eu plaisir à leur dédier.

## III — REMARQUES ÉCOLOGIQUES

Dans un paragraphe précédent, j'ai évoqué le retard de la saison des pluies ; il est évident que celle-ci a un rôle fondamental en ce qui concerne des animaux aussi hygrophiles que les Mycetophilidae, mais je voudrais en donner ici un exemple montrant qu'elle joue non seulement un rôle quantitatif,

mais aussi qualitatif dans la composition des prélèvements (ceci est naturellement valable pour bien d'autres groupes). En novembre, avant l'installation des pluies, j'ai prospecté quatre jours durant, matin et après-midi, la forêt de La Grille, aux environs de Guiri. Malgré quelques averses qui auraient dû hâter les éclosions ou faire sortir les Mycetophilidae de leurs gîtes estivaux, je n'ai pu prendre que 78 exemplaires de cette famille, répartis en 8 genres et 18 espèces. Au début des pluies, en janvier, j'ai chassé un court après-midi exactement le long des mêmes sentiers, dans les mêmes micro-biotopes à un buisson près : ces quelques heures m'ont livré 179 spécimens comprenant 10 genres et 20 espèces. La chasse de janvier comprenait 6 genres et 11 espèces absents de celles de novembre qui, inversement, comptaient 4 genres et 9 espèces non retrouvés en janvier. Seulement 4 genres et 9 espèces étaient communs aux deux périodes sur un total, respectivement, de 14 et 29. La tableau présenté par la même localité à deux mois d'intervalle est donc bien différent, et l'aurait été encore plus si j'avais pu lui consacrer autant de temps en janvier qu'en novembre.

J'ai pu refaire d'autre part à Mohéli une observation que j'avais faite pour la première fois en Centrafrique, dans la grande forêt ombrophile de la Maboké, et selon laquelle certains endroits très localisés, permettent un véritable essaimage de Diptères (avec quelques Hyménoptères) et en particulier, fait exceptionnel, de Mycetophilidae. En ce qui concerne La Maboké, il s'agissait d'un sentier bordé d'une Acanthacée très commune dans toute la forêt, *Whitfieldia longifolia*, sur les feuilles de laquelle grouillaient jour après jour, entre autres, des centaines de *Leia* (cf. Matile, 1974). A Mohéli (Djoudadounia) c'est aussi le long d'un sentier forestier qu'étaient rassemblés en grand nombre, souvent *in copula* des *Clastobasis* et quelques représentants d'autres genres. J'ai rencontré le même phénomène, quoique moins prononcé, à N'Kolbisson (Cameroun) pour les mêmes espèces de *Leia*, et à Combani (Mayotte), où le même *Clastobasis* abondait sous les feuilles d'une haie de Roucou alors que deux heures de chasse aux environs ne m'en avaient livré aucun<sup>1</sup>. Je me borne à citer cette observation à laquelle je n'ai trouvé aucune explication ; l'association comprend trop d'Insectes de biologie variée pour qu'on puisse l'attribuer à des éclosions massives étroitement localisées.

#### IV — REMARQUES BIOGÉOGRAPHIQUES

Bien que les conditions de prospections n'aient pas toujours été favorables et que beaucoup de biotopes, notamment à Anjouan et surtout Mayotte, nous aient échappé, le matériel obtenu en six semaines est relativement considérable : plus de 600 Mycétophilides répartis en 21 genres et 53 espèces. Outre deux genres inédits (*Angazidzia* et *Mohelia*), une sous-famille (Lygistorrhinae), une tribu (*Mycomyini*) et huit genres (*Lygistorrhina*, *Chiasmoneura*, *Parempheriella*, *Sciophila*, *Allodia*, *Mycetophila* et *Zygomjia*) sont nouveaux pour la sous-région malgache. Quarante-quatre des espèces citées dans ce travail sont décrites pour la première fois ; des autres, quatre ont déjà été nommées, les restantes ne sont représentées que par des femelles uniques.

Les genres les mieux représentés dans la faune comorienne sont les *Epicrypta* et les *Platurocrypta*, qui comprennent respectivement 9 et 13 espèces. Toutes restrictions faites sur la représentativité de récoltes réparties sur 6 semaines dont 2 seulement en période vraiment favorable, la faune de l'Archipel semble se caractériser, par rapport à celle des forêts africaines, par sa pauvreté en Keroplatinae, en *Mycomyini* et en *Leiini*, habituellement bien représentés sur le Continent ; ces groupes semblent également pauvres à Madagascar, mais le peu de renseignements dont on dispose sur la faune de la Grande Ile interdit pour le moment de tirer des conclusions à ce sujet. Par contre, l'isolement insulaire semble avoir joué tout particulièrement dans la spéciation des *Manota*, des *Platurocrypta* et des *Epicrypta*.

Des deux genres décrits ici, notons que l'un, *Angazidzia*, existe aussi à Madagascar (où il est représenté par la même espèce), et l'autre, *Mohelia*, habite Maurice et la Réunion, donc très probablement Madagascar lui aussi. Ces deux taxa ne sont donc pas des endémiques comoriens mais, jusqu'à plus ample informé, de la sous-région malgache toute entière.

La quasi-ignorance où nous sommes en ce qui concerne les faunes mycétophilidiennes de l'Afrique

1. J'ai reçu récemment de mon collègue J. ÉTIENNE un lot de 59 *Clastobasis* appartenant à une espèce inédite de La Réunion, également rassemblées sur des feuilles, de *Glyricidia maculata* cette fois.

orientale et méridionale comme de Madagascar ne permet pas, sur le plan spécifique, de tirer des conclusions définitives du nombre élevé d'endémiques comoriens sans affinités apparentes avec des espèces des terres voisines. En dehors de *Macrocera africana* Freeman, commun et répandu dans toute la Région afrotropicale, il existe cependant 3 espèces, *Angazidzia insolita* (Matile), *Sciophila atrigaster* n. sp. et *Exechia pilifera* n. sp., qui habitent également Madagascar tandis qu'une quatrième, *Exechia setosa* n. sp., existe à la Réunion. Une quinzaine d'espèces ont des vicariants à Madagascar ou des parents très proches aux Séchelles.

*Clastobasis brunhesi* n. sp., *Pseudexechia* sp. et *Platurocypta balkisae* n. sp. montrent des affinités avec la faune d'Afrique orientale tandis que *Mycetophila karthala* n. sp. est allié à la fois à une espèce d'Afrique orientale et à une autre d'Afrique du Sud et que *Epicyptha aurata* n. sp. a un vicariant à Madagascar et un autre au Natal. Enfin *Platurocypta ambigua* est apparenté à une espèce de Rhodésie du Sud.

Il apparaît ainsi qu'il a été possible, malgré le peu de matériel extra-comorien à ma disposition, de mettre en évidence un assez grand nombre de taxa comoriens ayant des parents proches soit en Afrique orientale ou méridionale, soit aux Séchelles et surtout à Madagascar, tandis que quatre espèces seulement se sont révélées communes à Madagascar ou à La Réunion. Ceci permet de penser que le taux élevé d'endémicité spécifique correspond bien à la réalité.

L'origine en grande partie malgache de la faune comorienne semble bien évidente, et l'endémisme spécifique de grande ampleur chez les Mycetophilidae, contrairement à ce que note PAULIAN (1964) pour l'entomofaune comorienne en général. L'homogénéité du peuplement mycétophilidien de la sous-région malgache paraît aussi ressortir du matériel que j'ai étudié, l'éloignement de La Réunion, de Maurice et des Séchelles se traduisant surtout par des « manques ».

Il sortirait tout à fait du cadre de ce travail d'entreprendre une comparaison des résultats obtenus et des théories émises avec les autres animaux de l'Archipel. Chaque groupe est, en biogéographie, un cas particulier, et il est bien évident que le mode de peuplement d'une île diffère selon que l'on s'adresse à des Oiseaux, des Reptiles, des Acridiens ou des Dytiques. Les Diptères Mycetophilidae les plus évolués, tels que les *Platurocypta* ou les *Epicyptha*, semblent en pleine spéciation explosive dans toute la région afrotropicale ; sans doute les quelques espèces arrivées plus ou moins passivement aux Comores ont-elles pu se diversifier largement, aidées par l'isolement dans des forêts d'altitude. La pauvreté notée dans des groupes plus primitifs, notamment Keroplatinae, tient probablement au fait que ces groupes ont perdu une grande part de leur potentiel évolutif et, une fois installés aux Comores, sont demeurés tels quels ou ne se sont modifiés que très lentement.

A l'intérieur de l'Archipel, l'âge respectif des différentes îles semble avoir eu peu d'importance dans leur peuplement, puisque celles que j'ai prospectées le plus attentivement, Mohéli et la Grande Comore sont l'une la plus vieille avec Mayotte, l'autre la plus récente, et qu'elles montrent un taux d'endémisme comparable : 18 espèces (23 %) pour Mohéli et 21 (37,5 %) pour la Grande Comore (voir tableau I).

Le fait que 7 espèces soient communes à la Grande Comore et à Anjouan, alors que cette dernière n'en partage que 3 avec Mohéli (Mayotte n'a pas assez livré de matériel pour entrer en ligne de compte) et ne possède qu'un endémique, semble impliquer que le peuplement d'Anjouan se soit surtout fait à partir de la Grande Comore. Comme cette dernière est plus récente qu'Anjouan, on est amené à penser que la principale expansion des Mycetophilidae s'est effectuée après que les quatre îles eussent émergé, mais ceci n'est qu'hypothèse tant que la faune de l'Archipel n'est pas mieux connue.

#### V — REMARQUES TAXINOMIQUES

L'étude du matériel provenant des Comores m'a amené à consulter d'une part l'important travail d'ENDERLEIN (1910 b) sur la faune mycétophilidienne des Séchelles, d'autre part les quelques collections disponibles en provenance de Madagascar, de La Réunion, d'Afrique orientale et australe. Les taxa décrits par ENDERLEIN l'ont été sans illustrations des genitalia mâles, qu'il est indispensable, à l'heure actuelle, de figurer, et la plupart du temps sur des séries conservées partie au British Museum, partie (à l'origine) au Musée de Stettin ; ces dernières sont actuellement à l'Institut zoologique, Varsovie. J'ai donc dû sélectionner un certain nombre de lectotypes et les figurer.

ESPECES	Grande Comore	Anjouan	Mohéli	Mayotte	Madagascar	La Réunion
<i>Lygistorrhina nassreddinei</i>	+					
<i>Manota aureonigra</i>	+					
" <i>crassiseta</i>	+					
" sp.				+		
<i>Macrocera africana</i>	+		+		+	+
" <i>bilucida</i>	+	+				
" <i>exilis</i>	+					
" <i>vulcania</i>	+					
<i>Angazidzia insolita</i>	+				+	
<i>Chiasmoneura stylata</i>			+			
<i>Neoplatyura anjouana</i>		+				
<i>Monocentrotia comoreana</i>	+	+				
<i>Parempheriella setosa</i>	+		+	+		
" sp.	+					
<i>Neoempheria anjouana</i>		+				
" <i>moheliana</i>			+			
<i>Sciophila atrigaster</i>	+				+	
<i>Mohelia nigricauda</i>			+			
<i>Clastobasis brunhesi</i>			+	+		
<i>Exechia setosa</i>	+					+
" <i>lydiae</i>		+	+			
" <i>pilifera</i>		+	+		+	
" sp.	+					
<i>Pseudexechia</i> sp.	+					
<i>Allodia flavorufa</i>	+		+			
<i>Phronia riparia</i>			+			
" <i>flobertae</i>	+	+				
" <i>fusconitida</i>	+					
<i>Mycetophila karthala</i>	+					
" sp.	+					
<i>Platurocypta ambigua</i>	+					
" <i>angazidziana</i>	+					
" <i>balkisae</i>	+					
" <i>dzialandzea</i>		+				
" <i>flavomarginata</i>	+					
" <i>fuscomarginata</i>	+	+				
" <i>julieni</i>	+					
" <i>nigronitida</i>	+					
" <i>tenuis</i>	+					
<i>Epicyptha aurata</i>			+			
" <i>chaetophora</i>			+			
" <i>flavimaculata</i>			+			
" <i>hirsutistyla</i>	+	+				
" <i>lophophora</i>	+	+				
" <i>maculipleura</i>		+				
" <i>maculosa</i>	+					
" <i>monilis</i>	+		+			
" <i>pilosistyla</i>				+		
" <i>seditiosa</i>	+	+				
" <i>surdipleura</i>	+					
" sp. 1		+				
" sp. 2	+					
<i>Aspidionia balachowskyi</i>			+			
<i>Platyprosthiogyne moheliana</i>			+			
<i>Zygomia</i> sp.1	+					
" sp. 2				+		

TABLEAU I. — Répartition dans l'Archipel, à Madagascar et à La Réunion, des Mycetophilidae comoriens.

Je remercie très vivement les Autorités du British Museum et mon collègue A. M. HUTSON d'avoir bien voulu me communiquer à cette fin les espèces d'ENDERLEIN. Toute ma reconnaissance va aussi à ceux qui ont eu l'amabilité de me confier le matériel à leur disposition : le Dr. B. R. STUCKENBERG (Natal Museum, R.S.A.) pour Madagascar et l'Afrique du Sud, J. BRUNHES pour Mayotte, J. CHAZEAU et A. PEYRERIAS pour Madagascar (tous trois de l'O.R.S.T.O.M.), et le Dr. H. R. FEIJEN (Leyde, Pays-Bas) pour le Malawi.

Pour chaque taxon supra-spécifique, je me suis efforcé de préciser ce qui était actuellement connu de la sous-région malgache et, plus généralement, de la région afrotropicale. Je dois à l'honnêteté de reconnaître que ces renseignements sont la plupart du temps fragmentaires, sinon trompeurs : comme je l'ai déjà fait remarquer, le matériel disponible des îles de l'Océan Indien occidental comme de l'Afrique orientale et australe est extrêmement insuffisant ; d'autre part, des centaines d'espèces inédites me sont connues d'Afrique occidentale et équatoriale, et je n'ai pu les examiner en détail lors de la préparation de cette publication.

Les Insectes faisant l'objet de ce travail, y compris les types, appartiennent au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris.

## VI — ÉTUDE SYSTÉMATIQUE

### LYGISTORRHININAE

Les Insectes très remarquables appartenant à ce groupe ont été élevés au niveau de sous-famille par EDWARDS (1925). Leur position systématique au sein des Mycetophiloidea a depuis été envisagée brièvement par SHAW & SHAW (1951) et HENNIG (1954), puis plus longuement par TUOMIKOSKI (1966 c). HENNIG les considérait, au même titre que les autres sous-familles d'EDWARDS, comme une famille distincte. TUOMIKOSKI, au contraire, n'y veut voir qu'un groupe spécialisé au sein des « Keroplatae » ; c'est son opinion qu'a fini par suivre HENNIG (1973) dans le « Handbuch der Zoologie ». La découverte récente par THOMPSON (1976) de nombreux exemplaires d'une espèce nord-américaine a permis à cet auteur de revenir sur ce groupe dont les représentants étaient, jusqu'alors, rarissimes dans les collections. THOMPSON, reprenant point par point l'argumentation de TUOMIKOSKI, se trouve en désaccord avec lui sur les relations de *Lygistorrhina* avec les Keroplatae. Il me semble aussi que les deux groupes n'ont des affinités qu'au plus lointaines.

Ce n'est pas ici la place d'argumenter sur ce point, d'autant que la découverte de nombreux éléments nouveaux m'a amené à entreprendre la révision du groupe. En attendant d'achever ce travail, nous conserverons provisoirement aux *Lygistorrhina* et aux taxa voisins le rang de sous-famille qu'EDWARDS leur avait attribué. Notons l'existence sur le Continent africain de quatre espèces encore inédites réparties en trois groupes dont l'un au moins, caractérisé par des pièces buccales extrêmement réduites, nécessitera l'établissement d'un genre nouveau. Ces Lygistorrhininae habitent le Cameroun, l'Empire Centrafricain, la République populaire du Congo et l'Uganda. L'espèce comorienne, surtout proche de l'ugandaise, est la première connue de la sous-région malgache, mais une espèce sans affinités étroites avec elle vit à Madagascar, où elle a été récoltée par M. A. PEYRERIAS. L'espèce des Comores est provisoirement décrite dans le genre *Lygistorrhina sensu lato* ; je suis heureux de dédier cet insecte particulièrement intéressant à mon ami Si Mohammed NAËR-ED-DÏNE en remerciement de l'accueil chaleureux qu'il m'a réservé dans son pays.

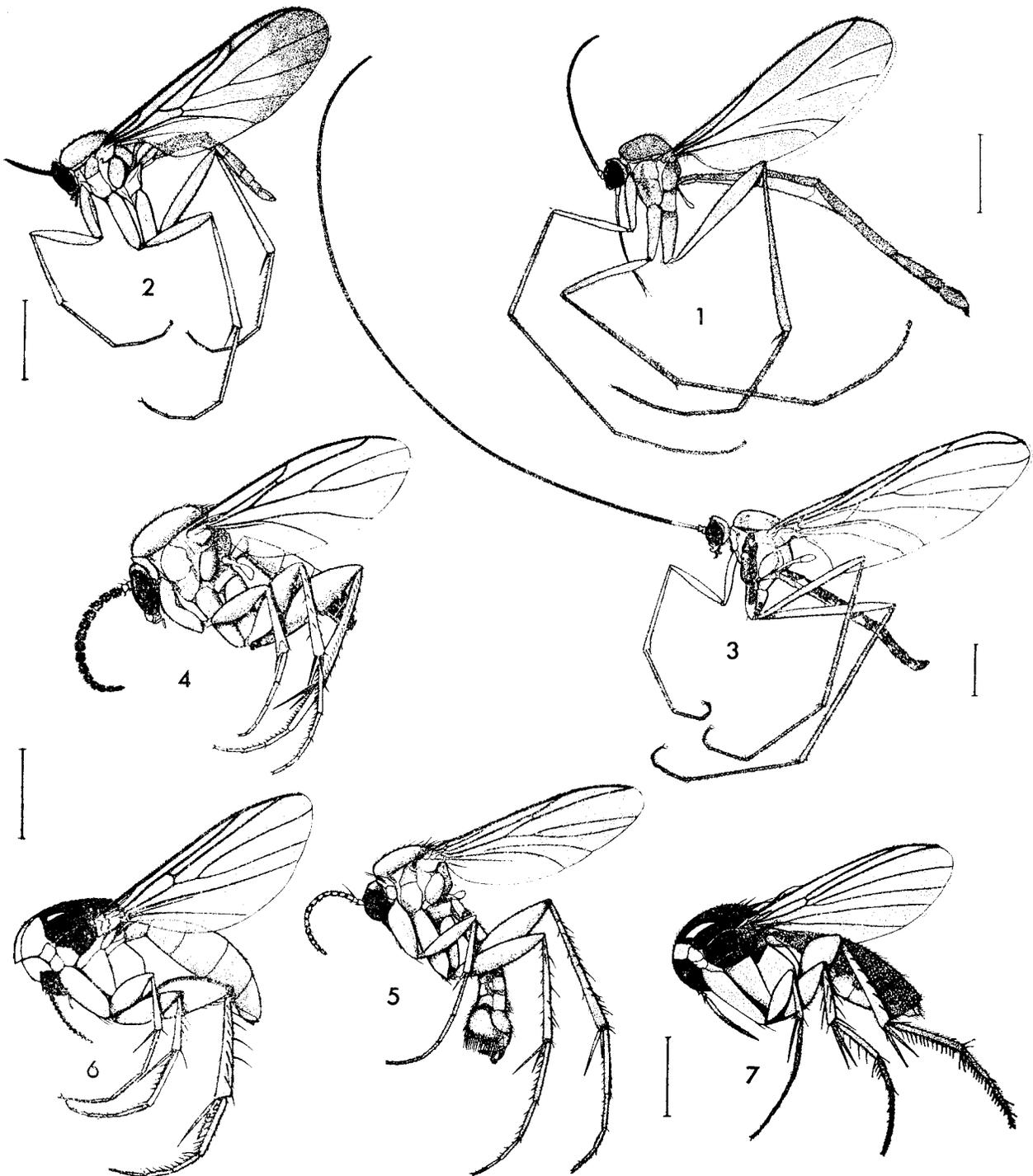


FIG. 1-7. — Mycetophilidae comoriens, habitus. Fig 1 : *Lygistorrhina (s.l.) nassreddinei* n. sp. ; fig. 2 : *Monocentrotia comoreana* n. sp. ; fig. 3 : *Macrocera africana* Freem. ; fig. 4 : *Mohelia nigricauda* n. gen. n. sp. ; fig. 5 : *Clastobasis brunhesi* n. sp. ; fig. 6 : *Aspidionia balachowskyi* Mat. ; fig. 7 : *Epicyptha monilis* n. sp. Echelles = 1 cm.

Genre **LYGISTORRHINA** Skuse*Lygistorrhina* Skuse, 1890 : 598.***Lygistorrhina* (s.l.) *nassreddinei* n. sp.**

Holotype ♂ (habitus : fig. 1). Longueur de l'aile : 3,4 mm. Tête brun sombre ; trois ocelles, calus ocellaire distinct, noir, ocelle médian réduit. Antennes allongées, atteignant près du double de la longueur de la tête et du thorax réunis, de 2 + 14 articles, de couleur brune, le scape, le pédicelle et l'extrême base du premier article flagellaire plus clairs. Articles flagellaires légèrement élargis et aplatis, portant des macrochètes dorsaux ; dernier article étroit, allongé, double du précédent. Face brune, labre et trompe jaune. Trompe un peu plus courte que les antennes.

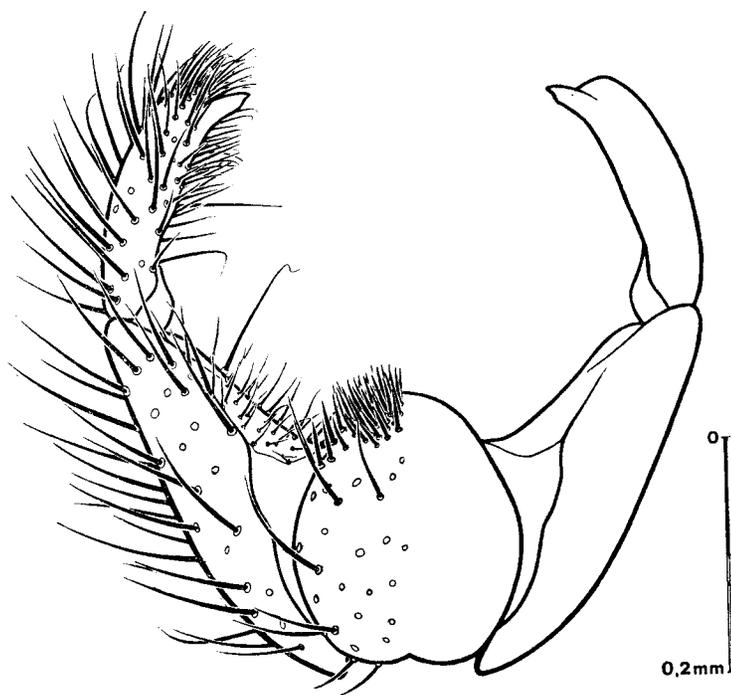


FIG. 8. — *Lygistorrhina* (s.l.) *nassreddinei* n. sp., hypopyge, face tergale (segment anal non représenté).

Thorax : prothorax bien développé, brun. Scutum brun noir, ainsi que le scutellum et le postnotum. Pleures bruns. Pleurotergites avec quelques macrochètes noirs, dressés, le long du bord postérieur. Hanches brunes, la paire postérieure plus sombre. Fémurs jaune brunâtre, plus clairs à la base, fémurs III élargis. Tibias jaune brunâtre, les tibias III progressivement élargis de la base vers l'apex. Microchètes disposés en rangées régulières. Éperons noirs, 1 : 2 : 2, les éperons du tibia II petits, ne dépassant pas la largeur du tibia à l'apex. Tarses brun sombre, les antérieurs et médians longs et minces, les postérieurs plus courts et plus épais. Griffes longues et fines.

Ailes brunâtres, sans taches. Costale dépassant très largement R5, prolongée jusqu'à l'extrémité de l'aile. Sous-costale courte, libre à l'apex. R1 courte, se terminant avant le milieu de l'aile ; R5 sub-

rectiligne, se jetant sur la costale bien avant l'apex. Fourche médiane effacée à la base, M1 plus courte que M2. Cu1 fortement courbée à l'apex, Cu2 longue, anale très réduite. Balanciers jaunes.

Abdomen élancé, brun sombre, les tergites et les sternites portant des incisures basales blanc jaunâtre. Segment VII petit, en grande partie rétracté dans le VI ; VIII très réduit, submembraneux. Hypopyge (fig. 8) brun. Tergite IX ovale tronqué à la base, portant à l'apex une brosse de courtes soies noires. Gonocoxopodites plus larges que longs, échancrés sur la ligne médiane. Styles longs et minces, une dent apicale.

Holotype ♂ : GRANDE COMORE, La Grille, Guiri, 850-900 m, 10.I.1974.

*L. nassreddinei* se distingue de tous les autres Lygistorrhiniac connus par la longueur des antennes et la forme des articles flagellaires. Une espèce très proche par l'hypopyge existe en Uganda, dans la chaîne du Ruwenzori. Elle diffère surtout de l'espèce comorienne par la sous-costale, qui se termine distinctement sur la costale ; la trompe est beaucoup plus longue (presque aussi longue que l'abdomen), les ailes sont plus claires, les segments abdominaux d'un brun uniforme, etc.

#### MANOTINAE

Les Manotinae forment un groupe très isolé, comprenant quatre genres, au sein des Mycetophilidae (cf. ТУОМΙΚΟΣΚΙ, 1966 b). Il s'agit d'insectes toujours rares, que l'on ne capture jamais en nombre : l'espèce européenne, *Manota unifurcata* Lundström, décrite en 1913, n'est encore connue que d'une demi-douzaine d'exemplaires. Dans l'état actuel de nos connaissances, seul le genre *Manota* existe dans la région afrotropicale. *M. flavipes* (Enderlein) a été décrit des Séchelles en 1910, et j'ai fait connaître (1972 b) sept autres espèces d'Afrique occidentale et équatoriale. Les *Manota* sont donc très diversifiés sur ce Continent, car d'autres espèces s'ajouteront certainement à celles déjà décrites ; pour ma part j'en connais plusieurs, inédites, du Nigéria, et une de Centrafrique. Trois espèces ont été récoltées lors de notre mission dans l'Archipel des Comores, ce qui confirme que la spéciation s'est donnée libre cours, dans ce groupe, en région afrotropicale.

#### Genre MANOTA Williston

*Manota* Williston, 1896 : 260.

*Aphanizophleps* Enderlein, 1910 b : 240.

#### *Manota aureonigra* n. sp.

HOLOTYPE ♂. — Longueur de l'aile : 2 mm. Tête brun noir ; trois ocelles disposés en ligne droite, le médian plus petit. Soies occipitales sombres à reflets dorés. Antennes : scape, pédicelle, les trois premiers articles flagellaires et la base du quatrième jaunes, le reste du flagelle brun. Face jaune sombre à soies noires, palpes jaunes.

Thorax : prothorax jaune orangé à soies dorées. Scutum brun noir, étroitement et indistinctement jauni à la marge antérieure et sur le premier tiers de la marge latérale ; soies à reflets dorés. Scutellum noir, deux paires de longues soies scutellaires apicales. Postnotum brun noir. Pleures : anépisternite et pleurotergite brun noir à soies dorées, les autres sclérites jaune orangé, plus ou moins brunis en haut. Hanches I jaunes à soies dorées, sauf les postérieures apicales, qui sont noires ; hanches II et III jaune orangé. Fémur I jaune, fémurs II et III jaune orangé, largement brunis à la base, ventralement. Tibias jaunes, tarses brunis, éperons noirs.

Ailes grisâtres ; se très courte, libre à l'apex. R1 très courte, se terminant bien avant le milieu de l'aile ; R5 courbée, très rapprochée de la costale, cette dernière atteignant presque l'apex de l'aile. Balanciers : pédicelle jaune, capitule d'un noir profond.

Abdomen : tergites noirs, sauf le premier, étroitement jauni à la base, latéralement ; sternites jaune orangé. Hypopyge (fig. 10) jaune orangé. Gonocoxopodites avec une seule soie épaisse à la marge apicale ; styles simples, soies apicales modérément longues.

Allotype ♀ semblable au ♂, mais la teinte générale beaucoup plus claire, en particulier sur le scutum, où la teinte jaune s'étend presque au tiers antérieur.

Holotype ♂ : GRANDE COMORE, La Grille, Guiri, 850-900 m, 10.I.1974; allotype ♀ : GRANDE COMORE, Niombadjou, 550 m, piège de Malaise, 10.XI.1973.

Cette espèce ne semble pas avoir de proche parente parmi celles déjà connues de la région afro-tropicale. En ce qui concerne la sous-région malgache, elle se distinguera de *M. flavipes* (Enderlein), des Séchelles, par sa coloration particulière, ainsi que par le gonostyle allongé, pourvu de longues soies.

***Manota crassiseta* n. sp.**

Holotype ♂. — Longueur de l'aile : 2,2 mm. Diffère de *M. aureonigra* par les caractères suivants : antennes à scape, pédicelle, articles flagellaires 1 et 2 jaune brunâtre, le reste brun. Face brunâtre. Scutum presque entièrement brun noir, le quart antérieur indistinctement moins sombre. Seulement deux longues soies scutellaires apicales. Abdomen : tergites plus clairs, bruns. Hypopyge (fig. 9) : bord

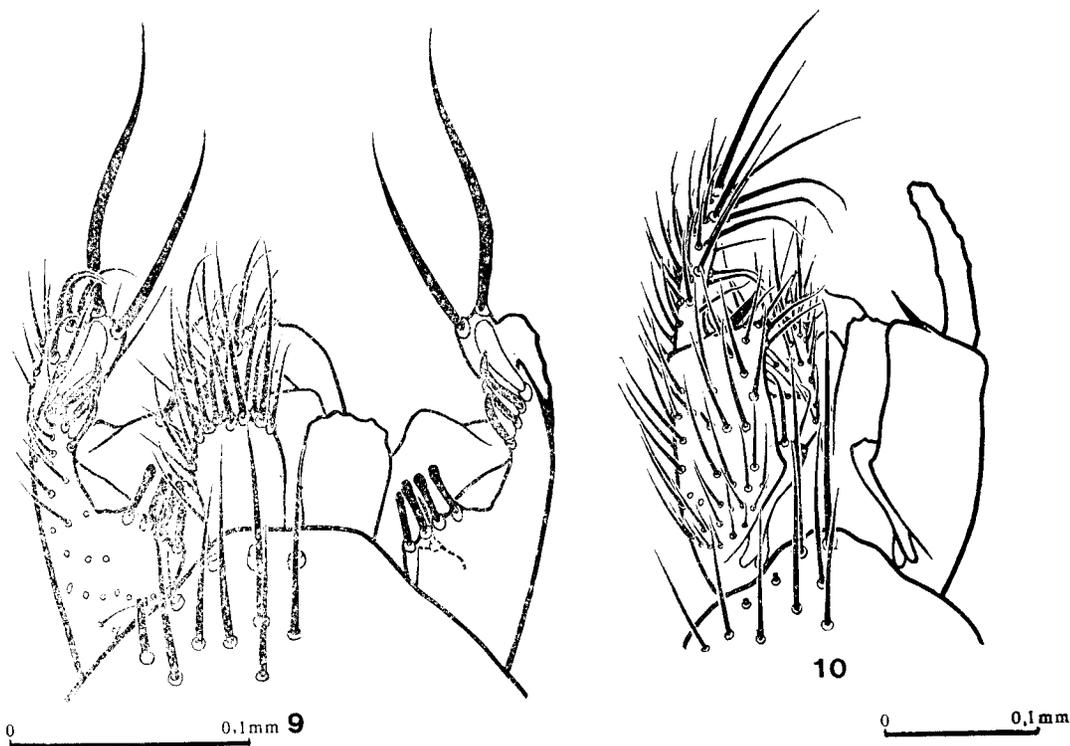


FIG. 9-10. — Fig. 9 : *Manota crassiseta* n. sp., hypopyge, face tergale ; fig. 10 : *M. aureonigra* n. sp., *id.*

apical des gonocoxopodites portant successivement, de dehors en dedans, une soie claire en large palette, trois soies un peu plus sombres, en serpe, puis cinq fortes soies noires élargies à l'apex ; style avec deux longues et fortes soies apicales.

Holotype ♂ : GRANDE COMORE, La Grille, Guiri, 850-900 m, 10.I.1974.

Cette espèce se tient à part de toutes les autres par l'ornementation de la marge des gonocoxopodites. Sur le plan de la coloration, elle est proche de *M. flavipes* (End.), dont on la séparera aisément par les soies scutellaires noires, au lieu de jaunes chez *M. flavipes*.

*Manota* sp.

Un exemplaire unique pris à Mayotte semble proche de *M. aureonigra* mais en diffère notamment par la taille plus petite et le flagelle antennaire entièrement brun. Comme il s'agit d'une femelle, il paraît préférable de s'abstenir de la nommer. L'insecte a été capturé en bordure de la route de Combani, entre 50 et 150 m d'altitude, le 19.I.1974.

KEROPLATINAE

Les Keroplatae forment une sous-famille très diversifiée abondamment représentée sur le globe, en particulier dans les régions tropicales. Dans la région afrotropicale, et bien que leur étude n'y soit encore qu'à peine abordée, on en connaît déjà 24 genres et sous-genres comprenant 128 espèces (MATILE, *sous presse*). Le matériel que j'ai eu sous les yeux permet de penser qu'un chiffre de 400 espèces de Keroplatae dans cette région est loin d'être exagéré. En ce qui concerne la sous-région malgache, ce groupe comprend une trentaine d'espèces décrites (dont deux des Comores), mais de nombreux taxa restent inédits ; la riche faune de Madagascar, de plus, n'a été qu'effleurée par les récolteurs et risque de nous demeurer longtemps quasi inconnue. En tout état de cause, dans l'état actuel de nos connaissances, la faune de la sous-région malgache se caractérise surtout, par rapport à l'africaine, par l'absence des *Ralytupa*, très nombreux sur le Continent, la présence de trois taxa endémiques, *Angazidzia*, *Rofelia* et *Pyrtulina*, et d'un autre qui n'était connu, jusqu'en 1972, que de la région néotropicale, *Taulyrpa*. Comme précédemment (MATILE, 1977b), nous considérons les sous-genres décrits par EDWARDS et d'autres dans les *Orfelia* comme valables au niveau générique.

L'Archipel des Comores ne nous a fourni jusqu'ici que huit espèces, dont cinq décrites ci-dessous, et semble donc relativement pauvre en Keroplatae. Le genre *Chiasmoneura* est cité ici pour la première fois de la sous-région malgache.

MACROCERINI

Genre **MACROCERA** Meigen

*Macrocera* Meigen, 1803 : 261.

*Promacrocera* Speiser, 1913 : 134.

Les *Macrocera* comportent plus d'une vingtaine d'espèces connues de la région afrotropicale, dont dix endémiques de la sous-région malgache ; trois de ces dernières, *M. exilis* Matile, *M. bilucida* n. sp. et *M. vulcania* n. sp. semblent particulières aux Comores.

*Macrocera africana* Freeman

*Macrocera africana* Freeman, 1970 : 364. MATILE, 1972 a : 409 ; 1973 a : 597 ; 1974 b : 918 ; 1974 c : 512.

Cette espèce est la plus commune en région afrotropicale ; elle habite les forêts de toute l'Afrique au sud du Sahara, ainsi que la sous-région malgache. Habitus : fig. 3.

GRANDE COMORE, La Grille, Guiri, 850-900 m, 13.XI.1973, 1 ♀ ; 14.XI.1973, 1 ♂, 1 ♀ ; 15.XI.1973, 1 ♂ ; 10.I.1974, 1 ♂, 1 ♀. MOHÉLI, Djoumadounia, 80-150 m, 2.XII.1973, 1 ♂.

**Macrocera bilucida n. sp.**

Holotype ♂. — Longueur de l'aile : 3,6 mm. Tête : occiput noir, phragme ocellaire noir, luisant. Antennes : scape et pédicelle jaunes, flagelle brun, épaissi à la base, un peu plus long que le corps.

Thorax : prothorax jaune. Scutum brun noir, légèrement luisant, marqué de deux bandes latérales plus luisantes. Scutellum brun, plus sombre sur le disque. Postnotum et pleures bruns, sauf le ptéropleure et l'hypopleure. Hanches jaunes, les médianes brunies en bas, les postérieures d'un brun luisant sur presque toute la moitié apicale. Pattes jaunes, fémurs II et III largement brunis à l'apex.

Aile (fig. 13) jaune grisâtre marquée de brun : tout le tiers apical brun clair, sauf une tache hyaline entre R5 et M1, elle-même précédée d'une zone d'un brun plus sombre ; une bande transversale médiane dans laquelle se trouve, en plus sombre, la partie comprise entre R5 et Cu1 ; une tache allongée dans la cellule basale. Membrane dépourvue de macrotriches. Costale atteignant l'apex de l'aile, s'étendant sur la moitié de l'intervalle R5-M1. Sc se terminant au niveau de la base de R. R1 non épaissie à l'extrémité ; R4 très oblique. Fusion radio-médiane courte ; M3 très indistincte à la base. Anale courte, n'atteignant pas la marge alaire, sclérifiée dans sa moitié basale, le reste évanescant, dépourvue de macrotriches. Balanciers : pédicelle jaune, capitule noir.

Abdomen : segment I brun jaunâtre, segments II à V brun noir à bande apicale jaune, VI et VII brun noir. Hypopyge (fig. 11) brun noir, styles tri-dentés à l'apex.

Holotype ♂ : GRANDE COMORE, La Grille, Guiri, 850 m, 14.XI.1973. Paratypes : ANJOUAN, col de Moya, 850 m, 16.I.1974, 1 ♂ ; Lac de Dzialandzé, 850 m, 15.I.1974, 1 ♂.

Le paratype du col de Moya montre les bandes mésonotales luisantes bien plus nettes que sur l'holotype ; celui de Dzialandzé a le premier article du flagelle antennaire jauni sur toute la moitié basale et la tache apicale hyaline de l'aile réduite à une trace allongée.

En dehors des caractères chromatiques du thorax et de l'aile, l'espèce est bien caractérisée par la réduction de la nervure anale. Dans la clé des *Macrocera* de la sous-région malgache (MATILE, 1972), elle se place à côté de *M. pictipennis* Matile, dont elle diffère notamment par la présence d'une seule tache, au lieu de trois, dans le tiers apical de l'aile.

*Macrocera exilis* Matile

*Macrocera exilis* Matile, 1972 a : 111.

L'espèce a été décrite de Grande Comore, massif de La Grille ; bien qu'ayant prospecté à plusieurs reprises cette localité, je ne l'ai pas retrouvée.

**Macrocera vulcania n. sp.**

Holotype ♂. — Longueur de l'aile : 3,2 mm. Tête : occiput noir, luisant. Antennes : scape brun, pédicelle jaune brunâtre, flagelle entièrement gris noirâtre, aussi long que le corps (les articles apicaux manquent), épaissi à la base. Face noirâtre, palpes jaune sombre.

Thorax : prothorax brun noir. Scutum noir, luisant, macrochètes noirs, pas de soies acrosticales. Scutellum, postnotum et pleures noirs, luisants. Hanches I jaunes, étroitement brunies à la base ; hanches II et III brun noir. Pattes jaunes, les fémurs II et III nettement brunis à l'apex ; tibias et tarsi assombris.

Ailes hyalines, enfumées de gris brunâtre dans la moitié apicale, dépourvues de macrotriches sur la membrane. Costale dépassant à peine l'extrémité de R5 ; sc courte, n'atteignant pas le niveau

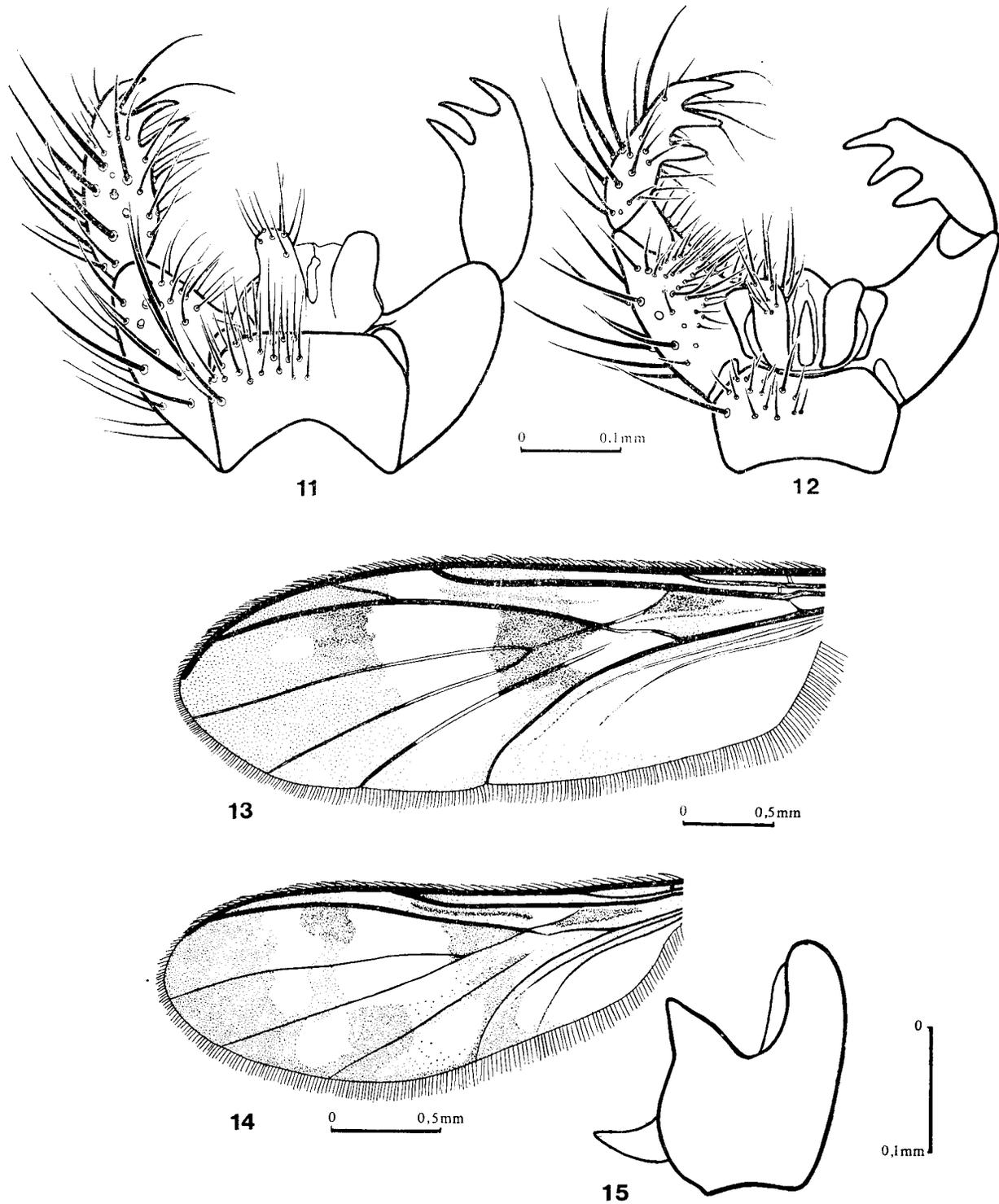


FIG. 11-15. — Fig. 11 : *Macrocera bilucida* n. sp., hypopyge, face tergale ; fig. 12 : *M. vulcania* n. sp., *id.* ; fig. 13 : *M. bilucida* n. sp., aile ; fig. 14 : *Chiasmoneura stylata* n. sp., aile ; fig. 15 : *id.*, style, vue latérale.

de l'apex de la cellule basale, celle-ci coupée en deux longitudinalement par la base de M, qui porte quelques macrochètes ventraux. R1 non épaissie à l'apex, R4 très oblique ; fusion radio-médiane courte, M3 légèrement effacée à la base. Anale atteignant la marge de l'aile. Toutes les nervures ciliées à la face dorsale, y compris l'anale sur toute sa longueur. Face ventrale : R4, R5, M1, M2, pétiole de la fourche médiane, fusion radio-médiane et moitié apicale de l'anale ciliés. Les macrochètes portés par les nervures sont particulièrement longs. Balanciers jaunes.

Abdomen : segments I à V jaune brunâtre sombre à la base, noirâtres à l'apex, les segments suivants noirâtres. Hypopyge (fig. 12) noirâtre, style tridenté.

Holotype ♂ : GRANDE COMORE, Karthala, Convalescence, 1800-1880 m, 21.XI.1973.

Cette espèce semble assez proche de *M. exilis* (connu seulement de l'holotype ♀), dont cependant de nombreux caractères de coloration la séparent. Ceux-ci pourraient peut-être entrer dans le cadre normal des variations, cependant l'expérience montre que la coloration des ailes est bien constante (au pâlisement près) chez les *Macrocera* ; or l'aile de *M. exilis* est indubitablement entièrement claire, alors que le brunissement apical est bien net chez *M. vulcania*. Je pense donc être en présence de deux espèces distinctes représentées pour le moment chacune par un sexe.

Une espèce malgache de l'Andringitra (Madagascar Centre), *M. caudata* Matile, appartient aussi à ce groupe ; ses pièces génitales ♂♂ sont fort voisines de celles de *M. vulcania*, mais sont proportionnellement plus grandes. L'espèce de Madagascar montre une coloration thoracique bien différente (jaune orangé à bandes brun rouge), et l'aile est hyaline comme chez *M. exilis*.

#### Genre **ANGAZIDZIA**, n. gen.

Je propose ce nouveau taxon pour *Macrocera insolita* Matile, dont j'avais, lors de la description originale (MATILE, 1972 a) souligné qu'il n'avait probablement pas sa place dans les *Macrocera*.

Genre proche des *Macrocera*, dont il diffère par l'ensemble de caractères suivants : palpes courts, monoliformes, les deux derniers articles plus courts que les précédents ; aile : sc2 absente, R5 courte, se terminant bien avant l'apex de l'aile ; protarse I ne dépassant pas la moitié de la longueur du tibia I. Mâle : tergite VII en partie télescopé dans le VI ; sternite IX non fusionné aux basistyles, ceux-ci fusionnés mais leur suture distincte ; dististyles divisés en trois lobes.

Tête plus large que longue, phragme occipital présent, légèrement rétréci en arrière (fig. 18) ; trois ocelles ; yeux à peine échancrés au niveau de l'insertion des antennes. Antennes de 2 + 14 articles ; scape et pédicelle globuleux, flagelle avec seulement quelques macrochètes ventraux, à peine distincts de la villosité, sur les articles basaux. Face large et courte, dénudée, clypeus saillant et cilié. Palpes de 4 articles (plus le palpifère), ceux-ci courts, les deux derniers articles plus longs que larges (fig. 19).

Thorax : prosternum nu ; scutum dénudé en dehors des soies latérales et des dorsocentrales. Scutellum petit, nu sur le disque ; postnotum arrondi, dénudé. Pleures nus, en dehors de l'anépisternite, dorsalement ; suture médiopleurale non anguleuse, fosse peu profonde.

Pattes : hanches II et III plus courtes que I, I ciliée en avant, II à l'apex de la face externe, III à l'apex de la face postérieure ; fémurs à soies ventrales longues. Tibias dépourvus de macrochètes, un peigne tibial antérieur seulement, éperons 1 : 2 : 2. Protarse I court, atteignant environ la moitié de la longueur du tibia. Empodium et pulvilles présents, griffes courtes.

Aile : (fig. 16) : membrane couverte de macrotriches. Costale dépassant fortement R5 ; sc courte, se terminant sur C un peu après la base de Rs, sc2 absente. R4 absente ; R5 régulièrement courbée et se terminant sur C bien avant l'apex de l'aile. Une trace dans la cellule basale et une entre R1 et R5. Fusion radio-médiane courte, Cu2 longue, anale entière. Ciliation, face dorsale : apex de sc et toutes les

nervures sauf la fusion radio-médiane ; face ventrale : nervures nues sauf l'apex de R1, R5 et la nervure anale.

♂ : tergite abdominal VII en partie télécospé dans le précédent, VIII entièrement télécospé. Tergite IX grand, profondément échancré en arrière. Sternite IX distinct, non fusionné aux basistyles, ceux-ci de grande taille, aussi longs que larges, fusionnés mais cependant séparés par une dépression médiane profonde, la suture distincte (fig. 17). Dististyles à insertion basale large, concaves dorsalement divisés en trois lobes. Edéage court, ne dépassant pas le basistyle.

♀ : sternite VIII bien développé, rebordé à la marge postéro-interne ; cerques bi-articulés, petits. Plaque post-génitale réduite, par contre insula très bien développée.

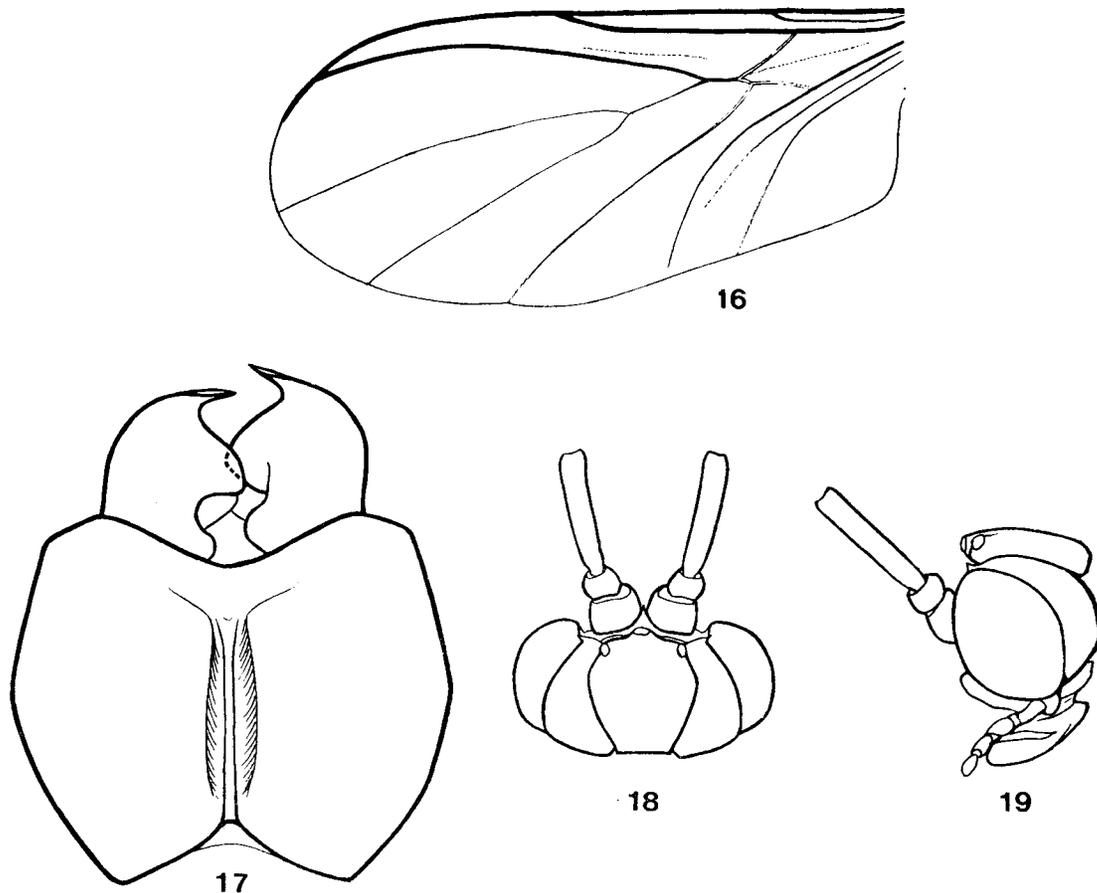


FIG. 16-18. — *Angazidzia insolita* (Mat.). Fig. 16 : aile ; fig. 17, hypopyge, face sternale ; fig. 18, tête, vue dorsale ; fig. 19, tête, vue latérale. Semi-schématique.

Espèce-type : *Macrocera insolita* Matile

Ce genre est caractérisé par un ensemble d'apomorphies (absence de sc2, raccourcissement de R5, et des palpes, complexité des styles ♂♂ etc...) et de plésiomorphies (macrotriches sur toute la surface de l'aile, présence d'un sternite IX distinct chez le ♂...) tel que sa séparation d'avec *Macrocera* semble s'imposer, surtout en raison de la structure de l'hypopyge ♂. Ses relations avec les autres genres de *Macrocerini* seront envisagées dans un travail plus général portant sur l'ensemble des Keroplatinae.

L'étymologie du genre vient d'Angazidzia (Gazidad, Angareja, Angazija), nom sous lequel les Anciens connaissaient la Grande Comore.

*Angazidzia insolita* (Matile), **n. comb.**

*Macrocera insolita* Matile, 1972 a : 107.

Je ne connais toujours que la série type de cette espèce (GRANDE COMORE, La Grille, et MADAGASCAR) que je n'ai pu retrouver à La Grille en 1973-74.

Genre **CHIASMONEURA** de Meijere

*Chiasmoneura* de Meijere, 1913 : 324.

Ce genre paléo-tropical n'a longtemps été connu que de Java et des Nouvelles-Hébrides ; ce n'est que récemment que son existence a été signalée dans la région afrotropicale (MATILE, 1972b). Une espèce habite le Nigeria, trois l'Afrique orientale (Uganda et Kenya). Le genre est donc nouveau pour la sous-région malgache ; il existe une deuxième espèce à La Réunion, aussi peuple-t-il sans doute également Madagascar.

**Chiasmoneura stylata** n. sp.

Holotype ♂. — Longueur de l'aile : 2,4 mm. Tête : occiput jaune roux, brun sur le disque. Antennes d'un tiers plus courtes que le corps ; scape et pédicelle jaune roux ; les trois premiers articles flagellaires élargis, les suivants progressivement amincis. Premier article du flagelle jaune roux, brun à la base, articles 2 et 3 bruns, jaunes à la base, les autres bruns. Face jaunâtre, palpes bruns.

Thorax : scutum jaune brunâtre, luisant, portant trois bandes longitudinales brunes cohérentes ; calus huméraux d'un jaune plus clair. Scutellum et postnotum jaune brunâtre luisant. Pleures jaunes, une bande verticale brun luisant couvrant l'anépisternite et le katépisternite ; anépisternite avec une soie dorsale. Hanches et pattes jaune roux, tibias et tarsi assombris. Protarse I n'atteignant pas la moitié de la longueur du tibia (mesure prise sur le paratype ♂, protarsi I brisés sur l'holotype).

Ailes brunes marquées de blanc (fig. 14) : base de l'aile, une bande médiane et une bande subapicale, interrompue au niveau de M2, blanches. Costale dépassant R5 sur moins du tiers de l'intervalle R5-M1. Sc se terminant sur C au niveau de la base de rs. Fusion radio-médiane punctiforme. Balanciers brun noir, le pédicelle largement jaune à la base.

Abdomen : tergite I brun luisant, jaune roux à la base ; tergites II-III brun luisant, portant une large bande basale jaune, plus étroite sur la ligne médiane. Tergite IV brun, deux taches latérales, triangulaires, jaunes, à la base ; tergites V-VI jaunes, VII et hypopyge brun noir. Styles noirs, de grande taille, tridentés (fig. 15).

Allotype ♀ semblable au ♂, sauf les bandes scutales nettement séparées ; abdomen brun luisant, sauf l'extrême base des tergites II-IV et la totalité du tergite VI, jaunes. Ovipositeur brun.

Holotype ♂ et un paratype ♂ : MOHÉLI, Djoumadounia, 80-150 m, 2.XII.1973 ; Allotype et un paratype ♀ : *id.*, 100-150 m, 29.XI.1973 ; 1 paratype ♀ : MOHÉLI, forêt du col de Gaouani, bord de ruisseau entre Ziroudani et le col, 300 m, 28.XI.1973.

La présence d'une soie anépisternale, l'épaississement basal des antennes et les genitalia ♂♂ placent cette espèce nettement à part des autres *Chiasmoneura* de la région afrotropicale. L'anépisternite cilié et la fusion radio-médiane punctiforme la rapprochent du genre *Chiasmoneurella* Matile, dont elle diffère cependant par plusieurs caractères significatifs dont la présence de macrotriches alaires et l'absence de R4. Il pourrait s'agir là d'un taxon subgénériquement ou génériquement distinct de *Chiasmoneura*, où nous rangeons provisoirement cette espèce dans l'attente d'informations complémentaires.

## KEROPLATINI

Genre **NEOPLATYURA** Malloch

*Neoplatyura* Malloch, 1928, : 601.

Trois espèces de *Neoplatyura* seulement sont connues de la région afrotropicale à ce jour, dont l'une des Séchelles et une autre de Madagascar. Une espèce non décrite existe à La Réunion et nous en avons trouvé une aux Comores.

**Neoplatyura anjouana** n. sp.

Holotype ♂. — Longueur de l'aile : 3,2 mm. Tête : occiput jaune sombre, bruni sur le disque, calus ocellaire noir. Front brun. Antennes : scape et pédicelle brun jaunâtre, flagelle brun noir, sauf la base du premier article antennaire, jaune. Face jaune, palpes jaune brunâtre.

Thorax : scutum jaunâtre, luisant, portant trois bandes longitudinales brun roux indistinctement séparées ; bandes dénudées paracrosticales larges. Scutellum jaune, largement bruni sur le disque. Postnotum jaune roussâtre, luisant. Pleures jaunes, luisants, anépisternite plus sombre, ainsi que le pleurotergite en arrière, et l'hypopleure aux marges postérieure et ventrale. Hanches jaunes, les médianes et les postérieures tachées de brun sur la face externe. Pattes jaunes, éperons noirs. Protarse I plus court que le tibia (2,2 : 3).

Ailes jaunes, brunies à la marge apicale. Costale dépassant R5 sur près des deux tiers de l'intervalle R5-M1. Sc très courte, se terminant sur C avant le niveau du milieu de la cellule basale. Rapport 3<sup>e</sup> section costale / 4<sup>e</sup> = 0,9 : 2. Fusion radio-médiane courte ; rapport fusion radio-médiane / pétiole de la fourche médiane = 0,5 : 2. Anale longue, atteignant la marge, progressivement amincie. Nervures furcales et anale ciliées à la face dorsale, fusion radio-médiane ciliée ventralement. Balanciers : pédicelle jaune, capitule roux.

Abdomen : tergite I brun, une tache pré-apicale jaune mal délimitée ; II brun, jauni à l'apex, tergites suivants bruns à marge apicale jaune. Sternites jaunes. Hypopyge (fig. 20) jaune.

Allotype ♀ semblable à l'holotype mais l'abdomen à tergites bruns, luisants, les tergites II-VI à marge apicale jaune. Ovipositeur (fig. 22) jaune roussâtre.

Holotype ♂, allotype ♀ et un paratype ♂ : ANJOUAN, Lac de Dzilandzé, 850 m, 15.I.1974 ; un exemplaire mutilé (♂ ?) : ANJOUAN, col de Moya, 850 m, 16.I.1974.

*N. anjouana* diffère notamment de *N. manjarivolo* (Matile) et de *N. axillariger* (Enderlein) par la présence des bandes mésonotales et la couleur du flagelle antennaire, mais ces caractères peuvent varier et la distinction se fera plus sûrement par l'étude des pièces génitales.

Genre **MONOCENTROTA** Edwards

*Monocentrotota* Edwards, 1925 : 526.

Ce genre comprend trois espèces afrotropicales dont l'une, *M. aethiopica* (Matile), est répandue sur tout le continent africain, tandis que les deux autres, *M. descarpentriesi* (Matile) et *griveaudi* (Matile) sont endémiques de Madagascar. L'Archipel des Comores présente une quatrième espèce.

**Monocentrotota comoreana** n. sp.

Holotype ♂ (habitus : fig. 2). — Longueur de l'aile : 3 mm. Tête : occiput brun jaunâtre, calus ocellaire noir. Front jaune. Antennes : scape jaune, pédicelle brun clair, flagelle antennaire entièrement brun noir. Face jaune, palpes brun jaunâtre.

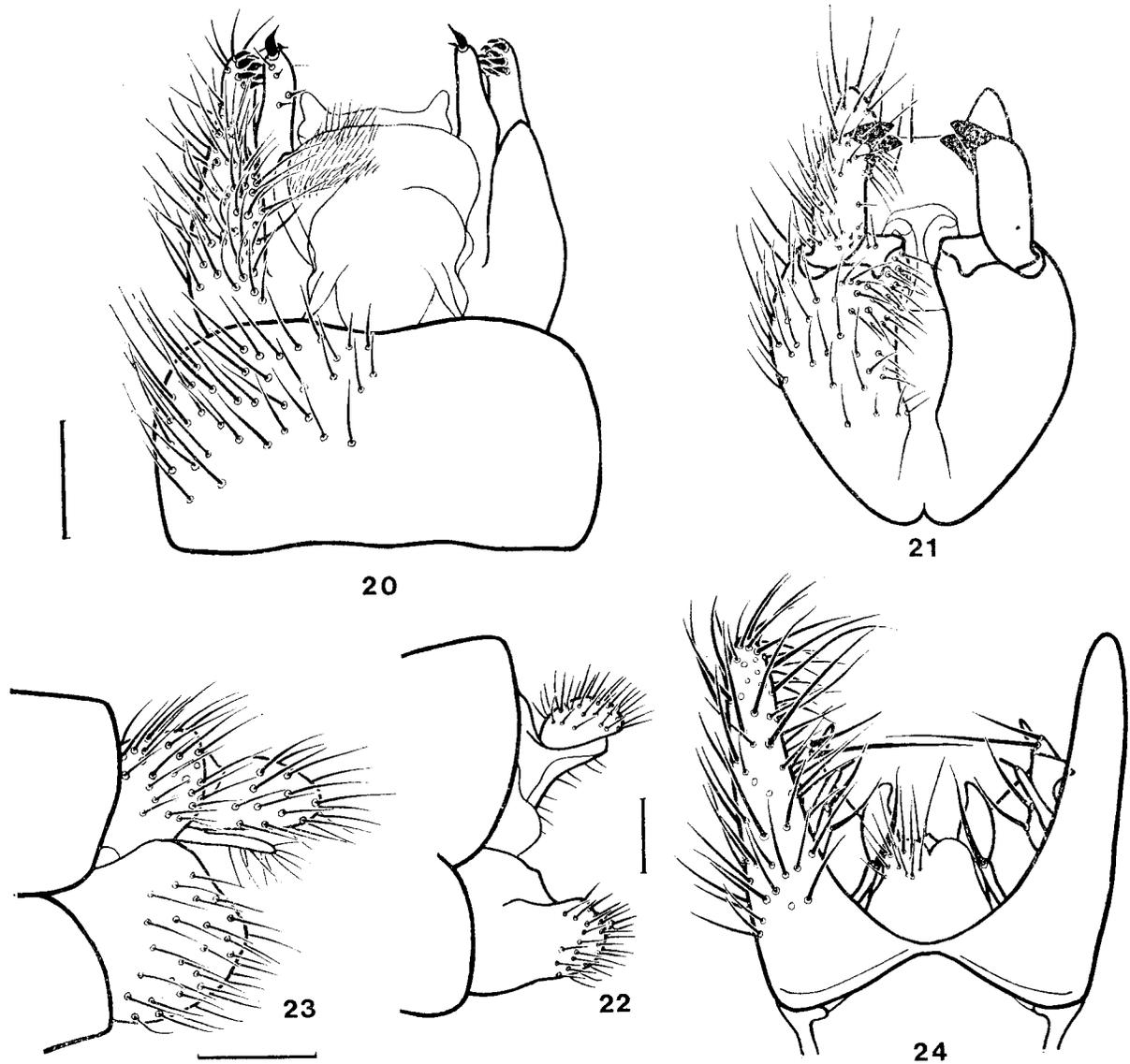


FIG. 20-24. — Fig. 20 : *Neoplatyura anjouana* n. sp., hypopyge, face sternale ; fig. 21 : *Monocentrota comoreana* n. sp., id. fig. 22 : *Neoplatyura anjouana* n. sp., ovipositeur ; fig. 23 : *Monocentrota comoreana* n. sp., ovipositeur ; fig. 24 : *Parempheriella setosa* n. sp., hypopyge, face tergale. Échelles = 0,1 mm.

Thorax : prothorax jaune. Scutum roux, luisant, jaune aux angles huméraux, soies noires ; pas de bandes longitudinales. Scutellum et postnotum jaune roux. Pleures : anépisternite, ptéropleure et pleurotergite roux, le reste jaune. Soies pleurales noires. Hanches et pattes jaunes, tarsi assombris, éperons noirs. Protarse I aussi long que le tibia.

Ailes jaunes, brunies sur le quart apical et à la marge postérieure de l'apex à Cu1. Costale dépassant largement R5, atteignant l'apex de l'aile. Sc très courte, se terminant sur la costale au niveau du milieu de l'intervalle entre la transverse humérale et la base de Rs. Anale interrompue largement avant la marge. Balanciers : pédicelle jaune, capitule roux.

Abdomen : tergite I jaunâtre, les suivants brunâtres indistinctement marqués de jaune à la

base et aux marges latérales. Hypopyge (fig. 21) jaune ; styles bien plus longs que larges, noircis à l'apex, bi-dentés.

Allotype ♀ semblable à l'holotype, la teinte générale plus rousse ; abdomen : tergite I jaune orangé, II jaune orangé à marge apicale brune indéfinie. Ovipositeur (fig. 23) brunâtre.

Holotype ♂ : GRANDE COMORE, La Grille, Guiri, 850-900 m, 10.I.1974 ; allotype ♀ : *id.*, 13.XI.1973 ; 1 paratype ♀ : GRANDE COMORE, Karthala, Convalescence, 1640-1680 m, 21.XI.73 ; 1 paratype ♂ : ANJOUAN, Lac de Dzilandzé, 850 m, 15.I.1974.

*M. comoreana* forme avec les deux espèces malgaches un groupe très homogène, probablement de même origine. La distinction se fera surtout à l'aide des genitalia, et aussi de la coloration alaire.

### SCIOPHILINAE

Les Sciophilinae sont représentés principalement, dans la région afrotropicale, par de très nombreux *Mycomyini* et d'abondants *Leiini* ; la faune est particulièrement pauvre en *Sciophilini* et surtout en *Gnoristini*. L'étude des représentants de cette sous-famille n'est qu'à peine commencée, ce qui rend impossible la caractérisation biogéographique de la sous-région malgache, encore moins l'interprétation du matériel récolté aux Comores.

### MYCOMYINI

La région afrotropicale renferme six genres appartenant à cette tribu, auxquels il faut ajouter plusieurs taxa inédits. Les *Neoempheria* et les *Parempheriella*, en particulier, sont représentés par de très nombreuses espèces dans les forêts de toute l'Afrique au sud du Sahara. Aucun *Mycomyini* n'a encore été signalé des îles de l'Océan Indien occidental, mais les genres *Mycomya*, *Neoempheria* et *Parempheriella* existent à Madagascar. Les Comores nous ont fourni des représentants des deux derniers.

### Genre PAREMPHERIELLA Matile

*Parempheria* Matile, 1973b : 2, *non* Enderlein, 1906.

*Parempherina* Matile, 1977 : 287 (*nom nov.* injustifié pour *Parempheria* Mat. *non* End.).

*Parempheriella* Matile, 1974a : 612 (s.g. de *Parempheria*).

Ce genre comprend de très nombreuses espèces ; j'en ai fait connaître récemment (MATILE, 1974a) une trentaine d'Afrique équatoriale, mais des dizaines d'autres restent à nommer. Deux ont été trouvées aux Comores, dont une seule peut être décrite ici.

### *Parempheriella* (P.) *setosa* n. sp.

Holotype ♂. — Longueur de l'aile : 2,5 mm. Tête : occiput et front jaune roux ; soies ocellaires longues, dépassant le calus de la moitié de leur longueur. Antennes : scape et pédicelle jaune roux, flagelle brun noir. Face et palpes jaunes.

Thorax : scutum jaune, portant trois bandes longitudinales un peu plus sombres, étroites, largement séparées, et une large tache préscutellaire brun noir de chaque côté. Scutellum jaune, brun sur le disque ; quatre longues soies scutellaires apicales. Postnotum jaune brunâtre. Pleures, hanches et pattes jaunes, tibiais et tarses brunis, éperons brun noir.

Ailes jaune grisâtre, sans taches. Sous-costale se terminant au niveau du milieu de *rm*, base de la fourche cubitale située un peu avant la base de *rm*. Balanciers : pédicelle jaune, capitule brun noir.

Abdomen : tergite I jaune, légèrement bruni à l'apex ; tergites II à IV jaunes, largement brunis sur la ligne médiane, la zone brune occupant toute la longueur de chaque tergite. Tergites V-VI entièrement bruns, VII entièrement jaune. Sternites jaunes. Hypopyge (fig. 24) jaune. Tergite IX longuement prolongé en un processus antérieur couvert de soies longues et non séparé de la base par un rétrécissement ; apophyse interne mince et courte ; processus tergal latéral petit, dissimulé par le processus antérieur. Processus ventral prolongé par une longue soie aiguë. Gonocoxopodites : processus sternal court, style externe portant trois très longues soies internes ; style interne élargi à l'apex et portant deux dents apicales externes.

Allotype ♀ semblable au ♂, mais premier article du flagelle antennaire jaune sombre ; abdomen : tergites brun luisant, les deux premiers jaunis latéralement. Ovipositeur brun.

Variations : Les bandes mésonotales peuvent être plus nettes ; le flagelle antennaire est plus ou moins jauni à la base, parfois au contraire, le pédicelle peut être brunâtre (1 ♀).

Holotype ♂, allotype ♀ et un paratype ♀ : MOHÉLI, N'Gamarombo, rives du M'Ro Oibouéni, 20 m, 1.XII.1973. Paratypes : MOHÉLI, Namaloungou, 400-450 m, 30.XI.1973, 1 ♀ ; Djoumadounia, 100-150 m, 29.XI.1973, 1 ♀ ; MAYOTTE, Combani, 120 m, 18.I.1974, 1 ♂ ; GRANDE COMORE, La Grille, Guiri, 850-900 m, 14.XI.1973, 1 ♂ ; 15.XI.1973, 2 ♂♂ ; 16.XI.1973, 1 ♂.

*P. setosa* n'entre dans le cadre d'aucun des groupes définis *in* MATILE, 1974. Il se caractérise surtout par la présence de quatre soies scutellaires, particularité que ne présentent que deux autres espèces d'Afrique équatoriale, *P. quadriseta* et *P. tetrachaeta*, dont les hypopyges sont de type très différent. Le seul exemplaire que je connaisse de Madagascar et appartenant à ce genre est une ♀ possédant également deux paires de scutellaires apicales ; la comparaison des ovipositeurs montre qu'il s'agit d'une espèce distincte.

#### *Parempheriella (P.) sp.*

Une ♀ unique prise à la Grille (Grande Comore) diffère de *P. setosa* notamment par la présence d'une seule paire de soies scutellaires apicales.

### Genre **NEOEMPHERIA** Osten-Sacken

*Empheria* Winnertz, 1863 : 738 (*non* Hagen, 1856).

*Neoempheria* Osten-Sacken, 1878 : 9 (*nom. nov. pro Empheria* Winnertz).

Les *Neoempheria* sont parmi les Mycetophilidae les plus abondants et les plus diversifiés des forêts de la région afrotropicale. Trois espèces sont connues d'Afrique orientale, quatre de Fernando-Poo et une d'Afrique équatoriale, mais des dizaines d'espèces inédites me sont connues de toute l'Afrique au sud du Sahara. Les deux espèces décrites ci-dessous seront les premières citées de la sous-région malgache, mais quelques autres habitent Madagascar ; le genre semble moins bien représenté dans cette sous-région.

#### **Neoempheria anjouana** n. sp.

Holotype ♂. — Longueur de l'aile : 2,8 mm. Tête : occiput et front jaune, calus ocellaire noir. Antennes : scape et pédicelle jaunes, le pédicelle bruni dorsalement ; soie pédicellaire apicale un peu inférieure à la longueur des deux premiers articles flagellaires ensemble ; flagelle brun noir, sauf la base du premier article, jaune. Face jaune, palpes brun jaunâtre.

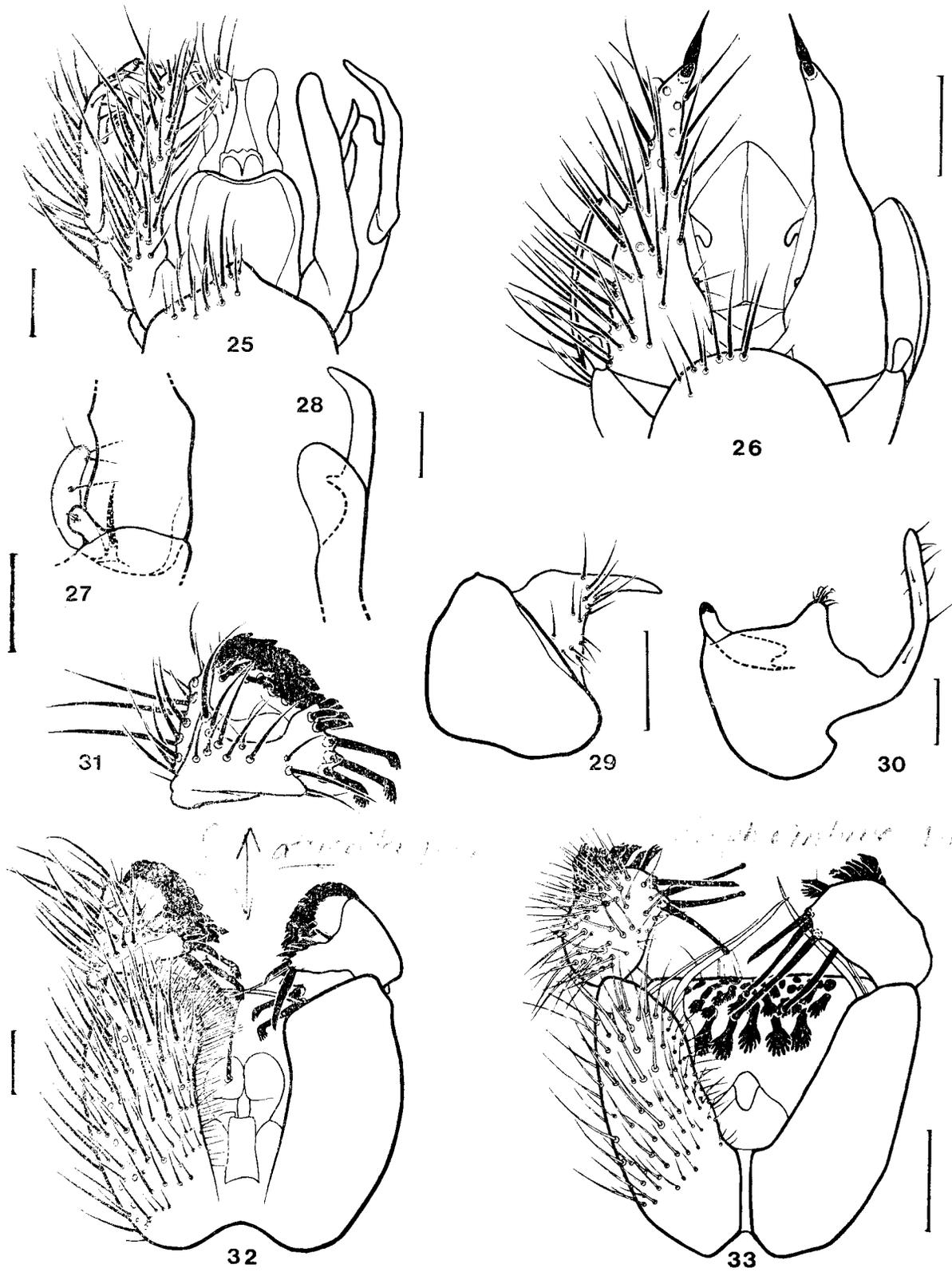


FIG. 25-33. — Fig. 25 : *Neompheria anjouana* n. sp., hypopyge, face sternale ; fig. 26 : *N. moheliana* n. sp., id. ; fig. 27 : *N. moheliana*, style et appendices des gonocoxopodites, vue latérale ; fig. 28 : *N. anjouana*, style, vue latérale ; fig. 29 : *N. moheliana*, tergite IX, vue latérale ; fig. 30 : *N. anjouana*, id. ; fig. 31 : *Sciophila atrigaster* n. sp., style, vue dorsale ; fig. 32 : *S. atrigaster*, hypopyge, face sternale ; fig. 33 : *S. intima* Lindn., id. Echelles = 0,1 mm.

Thorax : scutum uniformément jaune roux, sauf deux taches préscutellaires brunes. Scutellum jaune roux, deux longues soies scutellaires apicales ; postnotum jaune roux, dénudé. Pleures jaunes, les pleurotergites et les katépigisternes légèrement brunis ventralement. Hanches I jaune roux, II et III jaunes. Fémurs jaune roux, tibias et tarses bruns, éperons brun noir.

Ailes brunes, sauf le disque et la base ; l'apex de sc, Rs et R4 tachés de brun plus foncé. Costale ne dépassant que faiblement l'apex de R5 ; sc se terminant au niveau du milieu de la cellule radiale, sc2 située juste après Rs. Cellule radiale à peine plus longue que large. Fourche cubitale débutant un peu avant le niveau de la base de *rm*. Ciliation, face dorsale : un peu moins de la moitié apicale de sc, R1, R5, les deux branches de la fourche médiane sauf à la base, M3, sauf à la base, Cu1, sur toute sa longueur, pétiole de la fourche cubitale ; nervures dénudées à la face ventrale. Balanciers jaune roux.

Abdomen : Tergite I jaune roux à bande apicale brune ; tergites II et III jaune roux avec une tache triangulaire apicale brune, celle du III plus étendue, sa pointe remontant presque jusqu'à la base du tergite. Tergite IV entièrement jaune, V entièrement brun, VI jaune à la base et brun à l'apex, les tergites postérieurs, les sternites et l'hypopyge (fig. 25) jaunes. Tergite VIII transverse, marge apicale portant quelques soies clairsemées ; sternite VIII bien développé, pentagonal, cilié à l'apex. Tergite IX avec un processus apical interne court, un processus médian court et cilié à l'apex, le processus ventral long et mince (fig. 30). Gonocoxopodites : processus sternal long et étroit ; style interne bien sclérifié, court, terminé en pointe, portant au milieu un lobe large et une petite épine arrondie (fig. 28).

Holotype ♂ : ANJOUAN, col de Moya, 850 m, 16.I.1974.

Ni la coloration, ni les pièces génitales, ne permettent de rapprocher *N. anjouana* des espèces déjà décrites de la région afrotropicale ou de celles qui me sont connues de Madagascar.

#### ***Neoempheria moheliana* n. sp.**

Holotype ♂. — Longueur de l'aile : 4,8 mm. Tête : occiput et front jaune brunâtre, calus ocellaire noir. Soies ocellaires courtes, à peine plus longues que le calus. Antennes : scape, pédicelle et premier article du flagelle jaunes, le reste brun ; soie pédicellaire apicale un peu plus longue que le premier article flagellaire. Face jaune, palpes brun noir.

Thorax : scutum, scutellum et postnotum jaune brunâtre ; deux longues soies scutellaires apicales, postnotum nu. Pleures jaunes, pleurotergites jaune brunâtre. Hanches jaunes, fémurs jaune brunâtre, les postérieurs plus foncés, tibias et tarses bruns, éperons brun noir.

Ailes jaunâtres ; le tiers apical bruni de la nervure costale à la marge postérieure ; une bande transversale médiane d'un brun plus sombre, s'étendant sur toute la largeur de l'aile et recouvrant entièrement la cellule radiale ; cellule costale brunie entre la bande médiane et la tache apicale. Costale dépassant R5 sur un peu moins du tiers de l'intervalle R5-M1 ; sc se terminant au niveau de l'apex de Rs, sc2 située un peu avant la base de Rs. Cellule radiale trapézoïdale, la petite base à peine plus longue que R4. Fourche cubitale débutant un peu avant la base de *rm*. Ciliation, face dorsale : R1, R5, apex de M1 et M2, quelques soies apicales sur M3, Cu1 et pétiole de la fourche cubitale ciliés sur toute leur longueur ; face ventrale : nervures nues. Balanciers bruns, pédicelle jaune.

Abdomen : tergite I entièrement jaune pâle ; II jaune, étroitement brun grisâtre à la base, une tache triangulaire apicale brune ; III entièrement brun, IV entièrement jaune roux, V et VI entièrement bruns, VII jaune roux. Sternites et hypopyge (fig. 26) jaune roux. Tergite VIII formant une large bande transverse ciliée tout le long de la marge apicale, sternite VIII grand, la marge postérieure arrondie et ciliée à l'apex. Tergite IX avec un seul processus, se détachant de toute la longueur de la marge ventrale du tergite, le processus étant ainsi très large à la base, fortement rétréci à l'apex (fig. 29) Gonocoxopodites : processus sternal long et étroit, terminé par une forte soie apicale noire. Style externe petit, dissimulé, en vue ventrale, par le processus sternal portant quelques soies fines ; à sa base, se

détache une très courte apophyse ciliée, munie d'une longue soie apicale forte et noire et d'une petite pré-apicale ; marge ventrale du gonocoxopodite portant un lobule basal pourvu de trois microchètes apicaux (fig. 27).

Holotype ♂ : MOHÉLI, Djoumadounia, 100-150 m, 29.XI.1973.

En dehors des pièces génitales, l'espèce se distinguera aisément de la précédente par l'ornementation de l'aile. Elle n'a pas non plus de proches parents dans les espèces afrotropicales qui me sont connues.

#### SCIOPHILINI

Les *Sciophilini* sont très peu abondants dans la région afrotropicale où ils ne sont représentés, dans l'état actuel de nos connaissances, que par les genres *Acnemia* Winnertz, *Azana* Walker, *Leptomorphus* Curtis et *Sciophila* Meigen. Sur le plan spécifique, seul *Sciophila intima* Lindner avait été décrit, en 1958, de Tanzanie, jusqu'à ce que sept espèces de *Leptomorphus* soient publiées récemment (MATILE, 1977 a). La sous-région malgache ne comprenait jusqu'ici que *L. grjebinei* Mat., de Madagascar, appartenant au sous-genre endémique *Austroleptomorphus* Mat.

#### Genre **SCIOPHILA** Meigen

*Sciophila* Meigen, 1818 : 245.

Un seul *Sciophila* est connu jusqu'ici de la région afrotropicale, *S. intima* Lindner, mais j'ai sous les yeux quelques espèces d'Afrique équatoriale. L'espèce décrite ci-dessous habite Madagascar et les Comores.

#### ***Sciophila atrigaster*** n. sp.

Holotype ♂. — Longueur de l'aile : 2,6 mm. Tête : occiput brun jaunâtre, calus ocellaire noir ; front jaune. Antennes : scape, pédicelle et premier article du flagelle jaunes, articles flagellaires 2 à 4 grisâtres, le reste brun noir. Face jaune ; palpes : premier et deuxième articles bruns, les autres jaunes.

Thorax : scutum jaune sombre, macrochètes jaunes ; scutellum et postnotum brun jaunâtre, macrochètes jaunes ; six scutellaires apicales longues. Pleures jaunes, brunis par place. Hanches jaunes, les médianes et les postérieures brunies à l'apex. Pattes jaunes, tarsi assombris, épérons jaunes.

Ailes jaunes, sans taches. Sc2 située avant le niveau de rs ; cellule radiale petite, quadrangulaire. Pétiole de la fourche médiane plus court que la moitié de *rm*. Balanciers jaune sombre.

Abdomen entièrement noirâtre, à soies jaunes. Hypopyge (fig. 32) jaune sombre ; style : fig. 31.

Allotype ♀ semblable au ♂, mais les palpes entièrement bruns ; ovipositeur jaune.

Holotype ♂ et un paratype ♂ : GRANDE COMORE, La Grille, Guiri, 850-900 m, 16.XI.1973 ; allotype ♀ : *id.*, 13.XI.1973. Un paratype ♂ : MADAGASCAR NORD, dct. Diego-Suarez, Montagne d'Ambre, 1 000 m, 23.XI. à 4.XII.1957 (*B. Stuckenberg*) au Natal Museum.

Le paratype ♂ de la Grande Comore a le scutum beaucoup plus sombre que l'holotype, brun jaunâtre ; celui de Madagascar, de même coloration que l'holotype, présente de très légères différences hypopygiales qui paraissent entrer dans le cadre de la variation géographique normale.

*S. atrigaster* diffère notamment de l'espèce tanzanienne, *S. intima* Lindner, par la présence de 6 longues soies scutellaires au lieu de 2, et les palpes bruns au moins dans la moitié basale, alors qu'ils sont entièrement jaunes chez *S. intima*. Cette dernière espèce montre en outre un hypopyge bien diffé-

rent, surtout par les rangées marginales de soies digitées à l'apex. Le dessin donné par LINDNER (1958) ne mettant pas ces caractéristiques en évidence, on trouvera fig. 33 une nouvelle représentation de cette espèce (je remercie vivement Mr. le Professeur E. LINDNER d'avoir bien voulu m'en communiquer le type).

### LEIINI

Les *Leiini* de la région afrotropicale comprennent surtout de très nombreuses espèces appartenant aux genres *Leia* Meigen et *Clastobasis* Skuse. Deux autres genres, *Acrodicrania* Skuse et *Allactoneura* de Meijere, sont représentés chacun par une espèce, respectivement d'Afrique du Sud et de la sous-région malgache (un *Allactoneura* inédit habite le continent africain). Madagascar compte, à ma connaissance, une espèce de *Clastobasis* et quelques *Leia*, ce qui semble d'une pauvreté contrastant avec l'Afrique mais il faut peut-être l'attribuer à l'insuffisance des récoltes. Cette même cause explique sans doute l'absence remarquable du genre *Leia* dans l'Archipel des Comores, qui nous a cependant fourni un genre nouveau pour la Science.

### Genre MOHELIA, n. gen.

♂ ♀. — Tête allongée, plus haute que large. Trois ocelles situés au sommet de la tête, l'ocelle médian plus petit, éloigné des ocelles latéraux par un peu plus du diamètre de ceux-ci, qui sont très éloignés des marges oculaires; les trois ocelles disposés pratiquement en ligne droite. Front cilié au-dessus de la base des antennes. Yeux velus, encochés au niveau de l'insertion antennaire. Antennes de 2 + 14 articles. ♂ : articles du flagelle aussi longs que larges, nettement pétiolés, le pétiole situé un peu dorsalement au milieu; dernier article allongé, lancéolé. ♀ : articles raccourcis et épaissis, bien plus larges que longs; dernier article court et arrondi. Flagelle ♂ plus long que la tête et le thorax réunis, ♀ moitié de cette longueur. Face large, chez le ♂ hérissée d'une longue pilosité formée de poils fins courbés à l'apex, chez la ♀ couverte de courtes soies couchées et clairsemées. Pièces buccales normales; palpes de quatre articles, 1 court, 2 long et épais, 3 et 4 un peu plus longs que 2.

Thorax : prothorax bien développé latéralement, fortement rétréci au milieu. Scutum peu bombé, uniformément couvert de rangées de soies, les dorsocentrales et les latérales plus longues, en particulier les dorsocentrales préscutellaires très longues, dépassant l'apex du scutellum. Scutellum semi-circulaire, deux paires de longues soies apicales et trois paires de courtes. Postnotum obtus à l'apex, dénudé. Pleures dénudés, sauf la marge postérieure des pleurotergites.

Pattes : hanches et pattes courtes, les fémurs postérieurs élargis. Tibias nettement élargis à l'apex; éperons 1 : 2 : 2, les externes un peu plus courts que les internes. Tibias I sans macrochètes; II : quelques externes, ventraux et dorsaux largement séparés, et une rangée interne sur la moitié apicale; III : une rangée externe et une dorsale. Microchètes irrégulièrement disposés, sauf à l'apex du tibia II et la quasi-totalité du tibia III. Peignes tibiaux absents aux pattes I et II, un peigne tibial postérieur bien développé, interne. Tarses un peu plus longs que les tibias. Griffes courtes, pas plus longues que l'empodium.

Ailes (fig. 34) larges. Costale dépassant fortement R5, atteignant presque l'apex de l'aile. Sous-costale très courte, se terminant sur R. R1 courte, se jetant dans la costale vers le milieu de l'aile. Cellule basale longue et très étroite; *rm* plus longue que R1. R4 absente, R5 sub-rectiligne. Fourche médiane longuement pétiolée, le pétiole dépassant le niveau de l'apex de R1, les branches sub-parallèles à l'apex. Fourche cubitale courtement pétiolée, la fourche débutant au niveau de la base de *rm*. Cu2 courte, dépassant à peine la base de la fourche cubitale. Anale absente. Ciliation, face dorsale : R1, *rm*, R5, fourches médiane et cubitale et pétiole de cette dernière; face ventrale : nervures nues.

Abdomen large et court. A sec, 5 segments distinctement visibles avant l'hypopyge chez le ♂, avant l'ovipositeur chez la ♀. ♂ : tergites VI, VII et VIII télescopés dans le V, dont seul dépasse, à sec,

la marge apicale du VI. Tergite VIII en bandelette transverse, portant quelques microchètes apicaux externes. Sternite VIII grand, longuement cilié à l'apex, les macrochètes latéraux très longs. Tergite IX petit, transverse, profondément encoché sur la ligne médiane (fig. 35). Sternite IX et gonocoxopodites soudés ensemble mais séparés par une suture presque complète, l'ensemble grand, bien développé (fig. 36). Styles externes grands, bifides ; styles internes petits, bilobés, fortement sclérifiés. Édéage bien sclérifié, prolongé en arrière, où il dépasse le niveau du tergite IX mais pas celui du sternite.

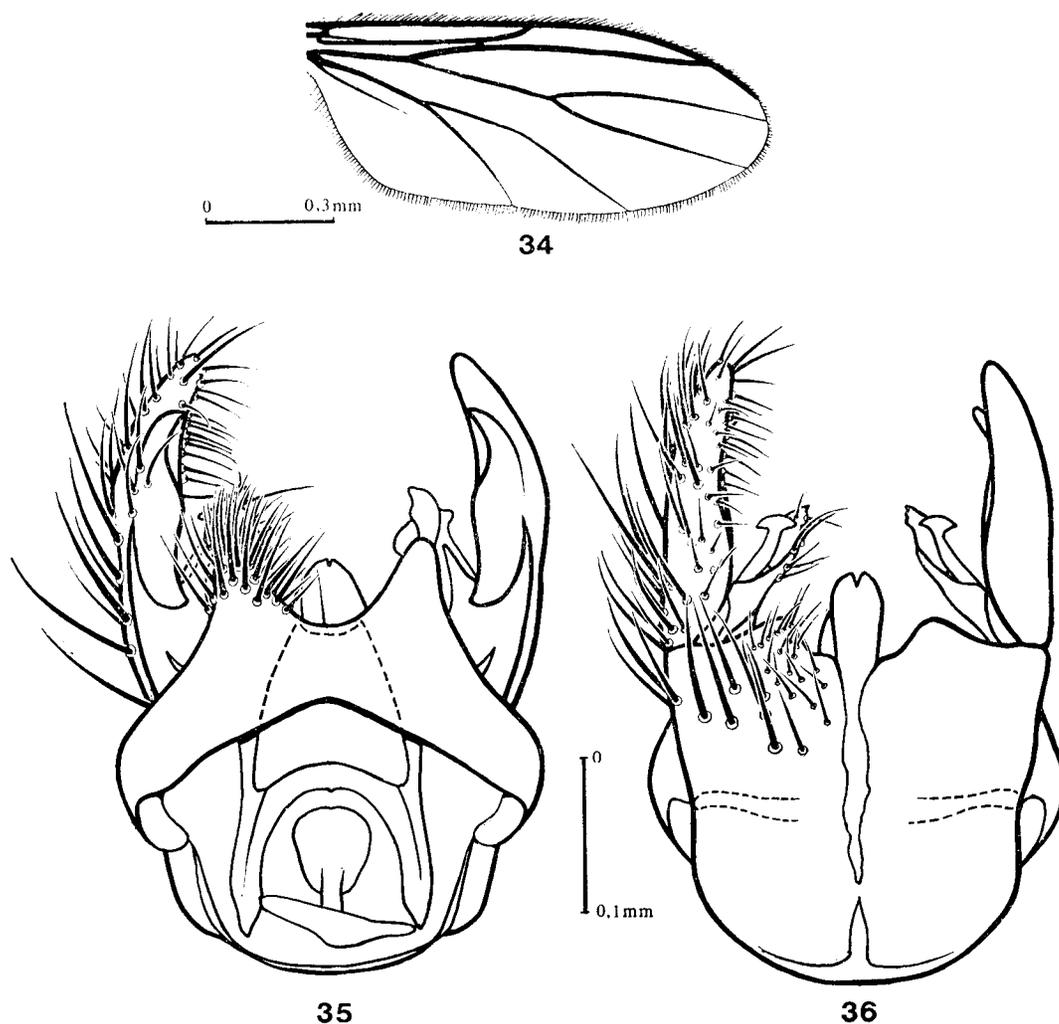


FIG. 34-36. — *Mohelia nigricauda* n. gen. n. sp. Fig. 34 : aile ; fig. 35 : hypopyge, face tergale ; fig. 36 : hypopyge, face sternale.

Espèce-type : *Mohelia nigricauda* n. sp.

Répartition : sous-région malgache ? En dehors de l'espèce décrite ci-dessous, il en existe une à La Réunion, et une à l'île Maurice (A. M. HUTTON, *comm. pers.*).

Ce genre est de toute évidence très proche du néotropical *Aphrastomyia* Coher & Lane, dont la nervation alaire est identique ; il ne s'en distingue que par l'absence de forts macrochètes dorsaux sur les articles du flagelle antennaire, et les labelles normaux au lieu d'allongés. COHER & LANE (1949), dans leur description du genre *Aphrastomyia*, hésitaient à le classer dans les *Leini* en raison de la pré-

sence de deux ocelles seulement, et des soies tibiales disposées en rangées régulières, caractères distinguant classiquement les *Mycomyini*. Mon collègue et ami R. VOCKEROTH m'avait déjà signalé (*comm. pers.*, 1974) que les *Aphrastomyia* qu'il avait eus sous les yeux possédaient un très petit ocelle médian qui avait pu échapper à COHER & LANE. J'ai pu depuis étudier une espèce inédite des Antilles qui montre aussi un ocelle médian. La tendance à l'alignement des microchètes tibiaux existe aussi chez d'autres *Leiini* mais cette structure est loin d'y être aussi distincte que chez *Mohelia* et *Aphrastomyia*. L'existence de rangées régulières de microchètes tibiaux bien séparés par un espace dénudé est l'aboutissement d'un morphocline qui est apparu plusieurs fois chez les Mycetophilidae ; tous les autres caractères des deux genres indiquent leur appartenance aux *Leiini*, du moins tels qu'ils sont actuellement reconnus.

*Megophthalmidia* Dziedzicki semble étroitement allié au groupe *Aphrastomyia-Mohelia*, dont il se sépare notamment par le front nu au-dessus des antennes, ainsi que la face au-dessous, et la présence d'une nervure anale courte mais distincte. Les relations phylogénétiques entre ces différents taxa seraient à revoir dans le cadre d'une révision, bien nécessaire, des *Leiini sensu* Edwards.

#### ***Mohelia nigricauda* n. sp.**

Holotype ♂ (habitus : fig. 4). — Longueur de l'aile : 1,8 mm. Tête : occiput jaune, largement bruni sur le disque ; pas de calus ocellaire distinct. Front jaune grisâtre, portant deux rangées de macrochètes noirs, disposés en V de part et d'autre de la ligne médiane, la pointe du V entre les bases antennaires. Antennes : scape et pédicelle jaunes, flagelle brun noir à pilosité dorée. Face jaune à pilosité hérissée jaune pâle. Palpes jaunes.

Thorax : prothorax jaune roux. Scutum jaune roux, luisant, soies noires ; traces de trois bandes longitudinales plus sombres, plus ou moins confondues, à peine discernables. Scutellum et mésophragme jaune roux, deux paires de longues scutellaires apicales, trois paires de courtes. Pleures jaune roux, macrochètes des pleurotergites noirs. Hanches et pattes jaunes, éperons noirs, tarses brun noir.

Ailes jaune grisâtre (fig. 34), balanciers jaune roux.

Abdomen : tergites I-II jaune roux, III avec une bande apicale brune, IV jaune roux, V avec une large bande apicale noire très luisante ; tergites VI à VIII noirs, luisants, ainsi que l'hypopyge (figs. 35-36). Sternites jaunes jusqu'au VI, largement bruni à l'apex, les suivants bruns.

Allotype ♀. — diffère du ♂ par les antennes raccourcies et épaissies, le flagelle jaune jusqu'au septième article, puis brun ; face portant de courts macrochètes couchés, sombres ; ovipositeur jaune.

Holotype ♂ et 1 paratype ♂ : MOHÉLI, Djoumadounia, 100-150 m, 29.XI.1973. Allotype ♀, 2 paratypes ♂♂ et 1 paratype ♀ : *id.*, 80-150 m, 2.XII.1973.

#### Genre **CLASTOBASIS** Skuse

*Clastobasis* Skuse, 1890 : 617.

*Rhymoleia* Edwards, 1924 : 570 (sous-genre de *Leia*).

Ce genre, dont j'ai récemment établi la synonymie avec *Rhymoleia* (Matile, 1978), comprend de très nombreuses espèces afrotropicales dont quatre seulement sont décrites à ce jour, une du Sénégal, une de Tanzanie et deux des Séchelles. Les *Clastobasis* viennent souvent aux lumières des maisons ou aux pièges U.V. ; ils se rencontrent parfois, de jour, accrochés aux toiles d'Araignées, qu'ils semblent utiliser comme refuge.

#### ***Clastobasis brunhesi* n. sp.**

Holotype ♂ (habitus : fig. 5). — Longueur de l'aile : 2,6 mm. Tête : occiput brunâtre, front jaune roux, bruni en haut. Ocelle médian absent. Antennes : scape et pédicelle jaune roux, flagelle jaune, les

articles flagellaires brunis à l'apex de la façon suivante : 1 brun sur le tiers apical, 2 à 6 sur un peu plus du tiers, les suivants sur la moitié, les deux derniers presque entièrement bruns. Face jaune ; palpes bruns sur la moitié basale, jaunes sur la moitié apicale.

Thorax : proscutum brun, le quart apical jaune ; prosternum jaune. Scutum brun, luisant, à soies dorées. Scutellum jaune, deux longues scutellaires apicales ; postnotum brun. Pleures bruns, pleurotergites à soies dorées. Hanches et pattes jaunes, apex des hanches brun, apex des fémurs d'un jaune plus sombre, les fémurs postérieurs étroitement noircis à l'apex. Tibias II et III étroitement brunis à l'apex ; épérons brun jaunâtre.

Ailes jaunes, sans taches. Balanciers blanc jaunâtre.

Abdomen : tergite I brun noir, jaune pâle à la base ; II jaune à la base, brun sur la moitié apicale ; III-IV jaunes, portant une large tache triangulaire apicale brune. Tergite VI-VIII jaunes. Sternites jaunes à larges taches latérales brunes, obliques. Hypopyge (fig. 38) jaune brun, style ventral noirci, style dorsal (fig. 40) brun luisant à la base.

Allotype ♀. — Thorax jaune, sauf l'apex du postnotum, largement brun, et les pleurotergites et sternopleures, en partie. Abdomen : tergites II à V jaunes à bande transverse apicale brune. Ovipositeur : fig. 42.

Variations : le thorax des paratypes est souvent bien plus clair que chez l'holotype. Chez les ♂♂, le nombre des dents basales du bras apical du style dorsal varie de 1 à 3 (2 chez l'holotype).

Holotype ♂ et 3 paratypes ♂♂ : MAYOTTE, Dembéni, X.1971 ; allotype ♀, 4 paratypes ♂♂ et 11 paratypes ♀♀ : *id.*, I.1972 (*J. Brunhes*). Autres paratypes : MAYOTTE, Coconi, 90 m, sous une haie de Roucou (*Bixa orellana* L.), 18.I.1974, 15 ♂♂, 17 ♀♀ ; MOHÉLI, Djoumadounia, en foule sur et sous les feuilles d'arbustes, en bordure de sentier forestier, souvent *in copula* : 100-150 m, 29.XI.1973, 20 ♂♂, 18 ♀♀ ; 80-150 m, 2.XII.1973, 51 ♂♂, 47 ♀♀. Deux paratypes de cette espèce ont été déposés au British Museum (Nat. Hist.).

Deux autres espèces de ce genre sont connues de la sous-région malgache, nommément des Séchelles : *C. maculicoxa* et *C. seychellensis*, toutes deux décrites par ENDERLEIN (1910 b). *R. brunhesi* se distingue de toutes les deux par l'absence de l'ocelle médian. *C. seychellensis*, d'après la description originale, était représenté par une série de 5 ♂♂ ; cependant, les deux exemplaires du British Museum sont des ♀♀, bien qu'étiquetés comme ♂♂ de la main d'Enderlein. *C. maculicoxa* a été décrit sur les deux sexes, qu'ENDERLEIN a donc eus sous les yeux, et dans ce genre il n'est pas possible de prendre l'hypopyge ♂ pour l'ovipositeur ♀. Il faut donc conclure, en ce qui concerne le sexe de la série type de *C. seychellensis*, à un *lapsus calami* de l'auteur. On trouvera fig. 37 un dessin de l'hypopyge d'un ♂ de *C. maculicoxa*, ici désigné comme **lectotype**, et fig. 41 l'ovipositeur d'un des syntypes ♀♀ de *C. seychellensis* (je préfère ne pas en faire un lectotype faute de données certaines sur le sexe des 3 syntypes manquants).

Notons qu'EDWARDS (1913) a mis *Rymosia fascipes* Brunetti, de Sri Lanka (Ceylan), en synonymie avec *C. maculicoxa*, en se basant sur le fait que les genitalia « semblent identiques », mais l'examen après potassage d'exemplaires de Ceylan ainsi déterminés par EDWARDS montre que l'espèce cinghalaise est distincte de celle des Séchelles.

Deux autres espèces, encore non décrites, existent à Madagascar et à La Réunion. Les genitalia ♂♂ sont d'un type très différent de *C. brunhesi* et, comme chez les espèces d'Enderlein, il y a un ocelle médian. *C. brunhesi* se rapproche surtout de *R. tanganyikae* Matile, dont les genitalia sont analogues, et qui ne possède que deux ocelles. Les figs. 39 et 40 représentent les styles dorsaux des deux espèces, qui appartiennent de toute évidence au même groupe. Une femelle unique du Transvaal montre aussi deux ocelles seulement ; en l'absence de mâles, il n'est pas possible de définir ses affinités avec les deux espèces précédentes.

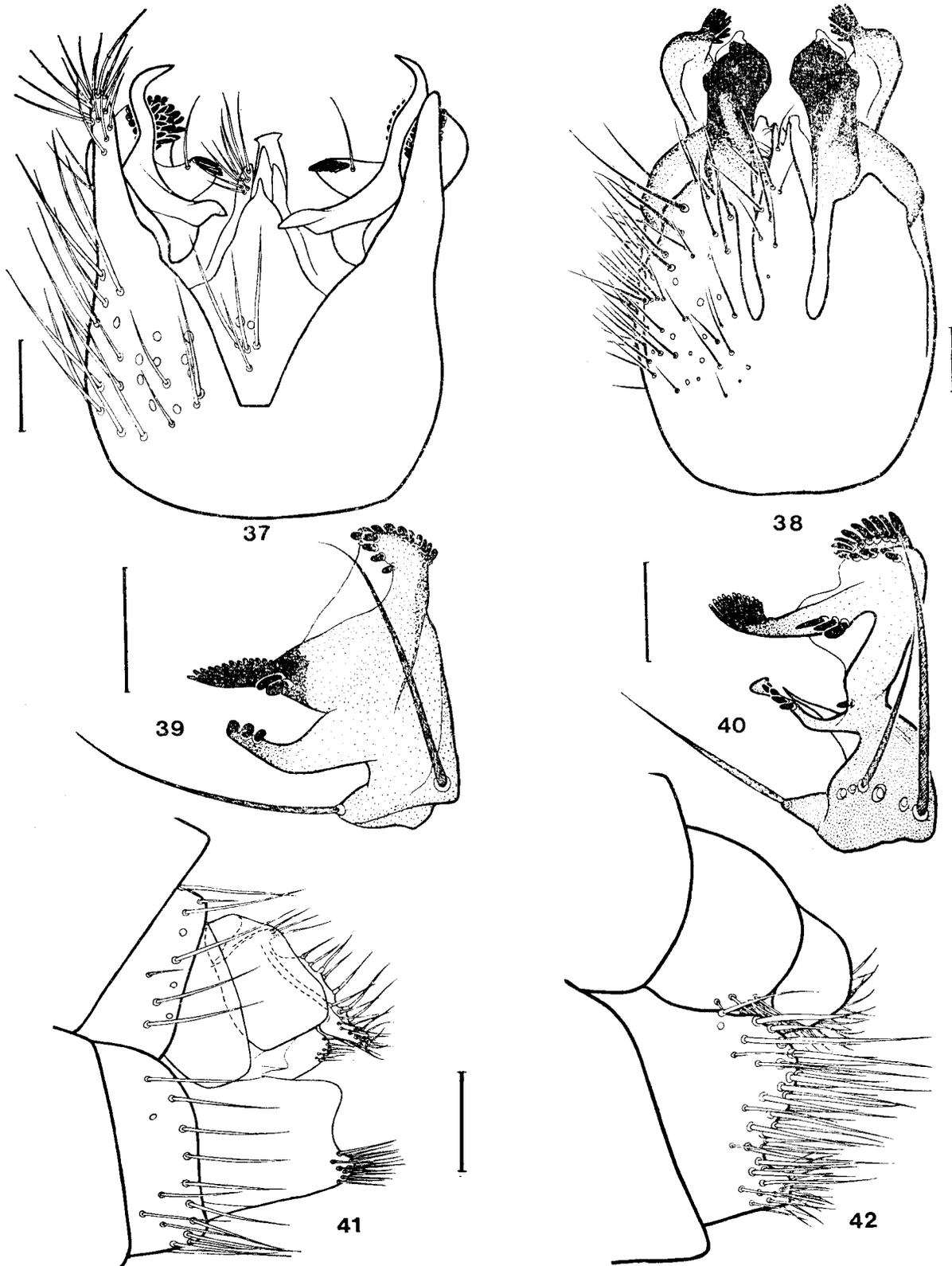


FIG. 37-42. — *Clastobasis*. Fig. 37 : *C. maculicoxa* (End.), hypopyge, face sternale ; fig. 38 : *C. brunhesi* n. sp., *id.* ; fig. 39 : *C. tanganyikae* Mat., style dorsal, vue latérale interne ; fig. 40 : *C. brunhesi*, *id.* ; fig. 41 : *C. seychellensis* (End.), ovipositeur ; fig. 42 : *C. brunhesi*, *id.* Échelles = 0,1 mm.

## MYCETOPHILINAE

Comme celle des Sciophilinae, l'étude des Mycetophilinae de la région afrotropicale est encore à peine effleurée. Cependant, de toute évidence, il apparaît que des deux tribus qui forment la sous-famille, ce sont les *Mycetophilini* qui sont les mieux représentés à la fois en nombre d'espèces et d'individus. Onze espèces seulement sont actuellement connues de la sous-région malgache ; toutes sauf une (*Aspidionia balachowskyi* Matile) ont été décrites des Séchelles par Enderlein.

## EXECHINI

Cette tribu est représentée par quelques espèces appartenant surtout aux genres *Exechia* Winnertz et *Pseudexechia* Tuomikoski. Les *Exechiini* semblent relativement plus abondants en montagne.

Genre **EXECHIA** Winnertz

*Exechia* Winnertz, 1863 : 879 (*pro parte* : section II b) ; *emend.* Tuomikoski, 1966 a : 176.

Peu de représentants de ce genre ont été nommés jusqu'ici mais quatre espèces sont connues aux Séchelles. Comme celles décrites ci-dessous des Comores, elles appartiennent au groupe d'*E. seriata* (Meigen) [= *E. pallida* (Stannius)], qui existe également à Madagascar et sur le continent africain. La faune afrotropicale renferme cependant bien d'autres *Exechia* plus typiques.

**Exechia setosa** n. sp.

Holotype ♂. — Longueur de l'aile : 2,4 mm. Tête : occiput brun noir. Antennes : scape et pédicelle jaunes, flagelle brun noir, sa base un peu plus claire ; articles flagellaires, à l'exception du premier, plus larges que longs. Face et palpes jaune orangé.

Thorax : scutum brun, jauni aux angles huméraux ; scutellum brun noir, deux soies scutellaires apicales longues et fines. Postnotum brun noir. Pleures brun clair, sauf le propleure et l'hypopleure, jaunes, et les pleurotergites, brun sombre. Hanches et pattes jaunes ; fémurs III dépourvus de trace basale sombre, mais étroitement brunis à l'apex. Tibias et tarses brunis. Protarse I un peu plus long que le tibia I (3,4 : 3,1), éperons brun noir. Soies postérieures du tibia I mousses à l'apex, disposées en rangée régulière, serrées, sur un peu plus de la moitié apicale du tibia. Soies antérieures du tibia II disposées, de la même façon, sur les deux tiers apicaux.

Ailes jaunâtres, plus sombres le long du bord antérieur. Sous-costale très courte, libre à l'apex. R1 rectiligne ; pétiole de la fourche médiane bien plus court que la transverse *rm* (2 : 5). M1, M2 et M3 effacées à l'apex, n'atteignant la marge de l'aile que sous forme de trace non sclérifiée. Anale 1 absente, A2 bien visible le long de la marge anale. Balanciers jaunes.

Abdomen brun, le tiers ventral du tergite II entièrement jaune, la marge ventrale des tergites I et III étroitement jaunie.

Hypopyge (fig. 44) jaune ; angle interne des gonocoxopodites portant deux fortes soies noires, ainsi que le sternite IX. Lobes des styles minces et allongés ; lobes ventral et externe avec chacun une forte soie noire non épaissie, lobe interne avec une grosse soie aplatie en palette (fig. 47).

Allotype ♀ semblable à l'holotype, mais toute la moitié ventrale de l'abdomen jaune. Ovipositeur brun jaunâtre, cerques bisegmentés (fig. 53).

Remarquons que tous les exemplaires de La Réunion ont le mésonotum entièrement brun sauf, étroitement, la marge humérale. Je n'ai pas trouvé de différences significatives dans les pièces génitales, aussi s'agit-il sans doute là d'une forme saisonnière, ou locale, de l'espèce.

Holotype ♂, allotype ♀ et 1 paratype ♂ : GRANDE COMORE, La Grille (Guiri), 850-900 m, 10.I.1974.  
 Paratypes : GRANDE COMORE, Karthala, La Convalescence, 1640-1880 m, 21.XI.1973, 1 ♀ ; LA RÉUNION, forêt de Bébour, sentier de la rivière, 1 400 m, 14.XII.1973, 2 ♂♂, 2 ♀♀ ; 19.XII.1973, 2 ♂♂, 2 ♀♀ ; LA RÉUNION, Plaine des Affouches, Bois Guillaume, 1 100 m, 11.XII.1973, 1 ♀.

Cette espèce est proche d'*E. subvenosa* (Enderlein), qui diffère de la série comorienne par l'absence de taches humérales jaunes. Ce caractère, comme il a été dit plus haut, étant variable, les deux espèces se sépareront plus sûrement par la conformation des pièces génitales ♂♂ et ♀♀. Celles-ci n'ayant jamais été figurées, on trouvera fig. 43 et 54, les dessins de l'hypopyge ♂ et de l'ovipositeur. Le spécimen ♂

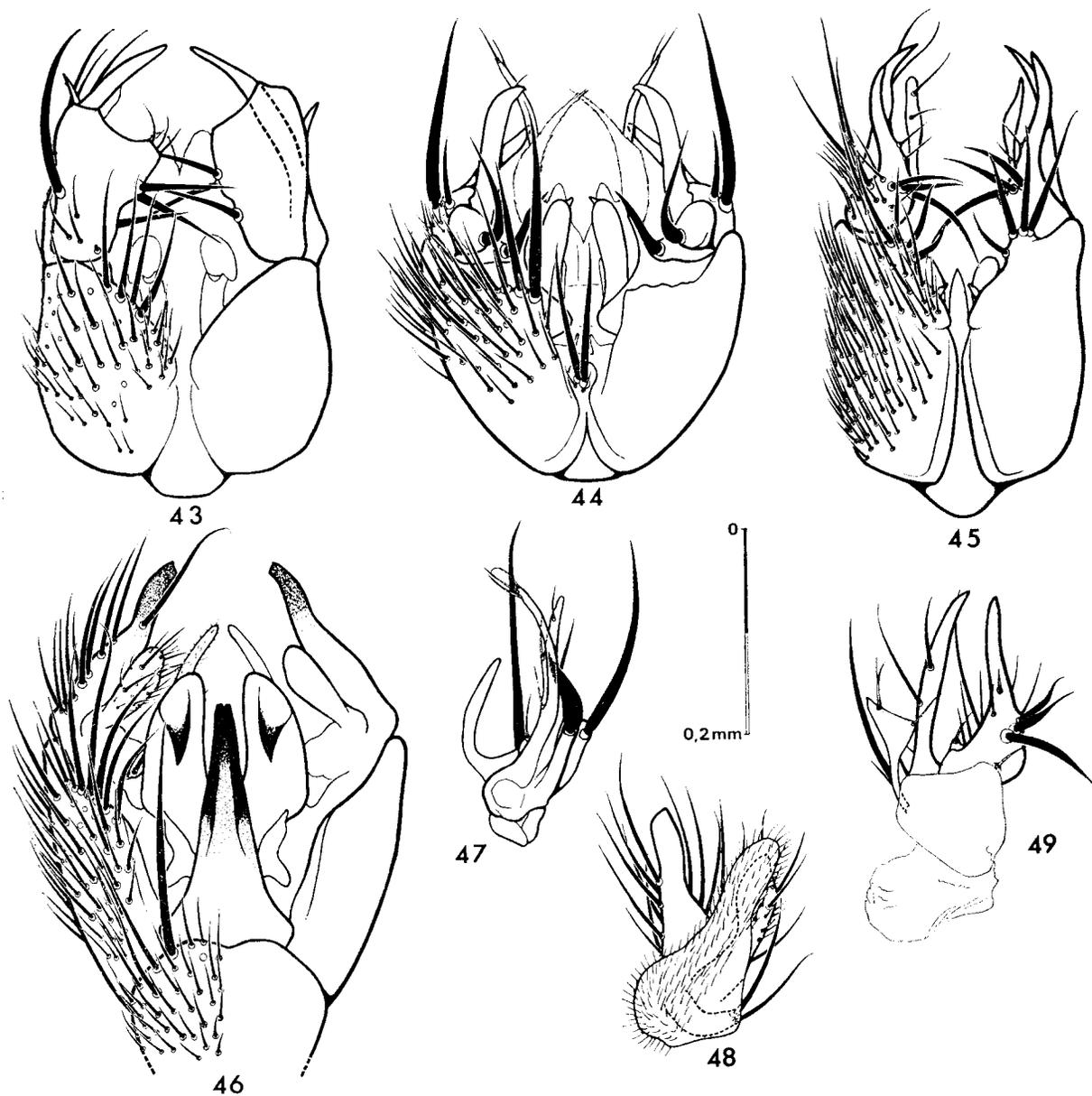


FIG. 43-49. — *Erechia*. Fig. 43 : *E. subvenosa* (End.), hypopyge, face sternale ; fig. 44 : *E. setosa* n. sp., *id.* ; fig. 45 : *E. lydiae* n. sp., *ibid.* ; fig. 46 : *E. pilifera* n. sp., *ibid.* ; fig. 47 : *E. setosa*, style, vue latérale interne ; fig. 48 : *E. pilifera*, *id.* ; fig. 49 : *E. lydiae*, *ibid.* Echelle commune.

figuré est ici désigné comme **lectotype** ; il porte les indications suivantes : « 120 », « Mahé 08-9 / Seychelles Exp. » ; « *Phronia/subvenosa*/Enderl. ♂, Type / det. Dr. Enderlein » ; « Seychelles Islands / Percy Sladen Trust / Expedition / 1911-497 » ; « *Exechia subvenosa* (End.) / lectotype ♂ / par L. Matile, 1978 », ainsi qu'une étiquette circulaire « type » du modèle propre au British Museum.

*E. setosa* diffère d'*E. flabellipennis* (End.) par l'absence de la nervure a1 ; celle-ci est très bien marquée chez l'espèce d'ENDERLEIN. L'ovipositeur (fig. 50) est également distinctif. La série type d'*E. flabellipennis* comprenait un ♂ et une ♀, tous deux de Mahé, et partagés entre le British Museum et le Musée de Stettin. Le British Museum possède la ♀, le ♂ est maintenant à Varsovie mais a malheureusement perdu son abdomen. Je pense donc préférable de désigner la ♀ comme lectotype de l'espèce. Elle porte les indications suivantes : « Mahé, 08-9. / Seychelles Exp.-120 » ; « *Phronia/flabellipennis* / type / Enderl. ♀ » ; « Seychelles Islands. / Percy Sladen Trust / Expedition. 1911-497 » ; « *Exechia/flabellipennis* / (End.) / lectotype ♀ / par L. Matile, 1978 », et l'étiquette type du British Museum.

*E. areolata* (End.), représenté au British Museum par son holotype ♀, se distingue d'*E. setosa* par la structure de l'ovipositeur (fig. 51) et les marques abdominales brunes plus étendues. *E. tricincta* (End.) a été décrit sur 5 ♀♀, comme variété d'*E. subvenosa*, et élevé au rang spécifique par EDWARDS (1913). Les marques abdominales jaunes formant trois bandes basales ininterrompues sont très caractéristiques et permettront d'éviter toute confusion avec les espèces déjà décrites de la sous-région malgache. L'ovipositeur, représenté fig. 52, est également bien reconnaissable. Le spécimen figuré est ici désigné comme **lectotype**. Il porte les étiquettes suivantes : « Mahé / 08-9 » ; « Seychelles Exp. / 120 » ; « *Phronia subvenosa* Enderl. / var. *tricincta*/type, Enderl. ♀ / det. Dr. Enderlein » ; « Seychelles Islands. / Percy Sladen Trust / Expedition / 1911-497 » ; « *Exechia tricincta* (End.) / lectotype ♀ / par L. Matile, 1978 » et l'étiquette « type » du British Museum.

#### ***Exechia lydiae* n. sp.**

Holotype ♂. — Longueur de l'aile : 2,3 mm. Tête : occiput brun. Antennes : scape et pédicelle jaunes, ainsi que la base du premier article flagellaire, le reste brisé (paratype ♂ : flagelle brun noir, articles plus larges que longs). Face et palpes jaune roux.

Thorax : scutum presque entièrement jaune-roux, seulement deux petites taches préalaires brunes et une zone préscutellaire diffuse, plus sombre. Scutellum brun sombre, deux longues soies scutellaires apicales. Postnotum jaune roux, brun à l'apex. Pleures jaunes, les pleurotergites un peu plus sombres. Deux longues soies propleurales. Hanches et pattes jaunes, tarsi brunis, éperons bruns, fémurs III uniformément jaunes. Tibias I et II portant une rangée de soies serrées comme chez *E. setosa*, la rangée du tibia I étendue sur un peu plus de la moitié apicale, celle du tibia II sur environ les trois quarts. Protarse I plus long que le tibia (3 : 2,6).

Ailes jaunâtres. Sc libre à l'apex, plus longue que chez l'espèce précédente. R1 rectiligne ; pétiole de la fourche médiane bien plus court que *rm* (3 : 10). Nervures médianes et Cu1 largement effacées à l'apex, M3 presque entièrement incolore. A1 absente, A2 longue mais non sclérifiée. Balanciers jaunes.

Abdomen : tergite I brun noir, avec une petite tache basale jaune et une étroite bande apicale concolore ; tergites suivants brun noir sur le disque, jaune orangé sur la moitié ventrale, les marges plus ou moins distinctement brunies. Hypopyge (fig. 45) jaune ; marge postérieure des gonocoxopodites avec quatre soies fortes ; sternite IX nu. Styles : fig. 49.

Paratype ♂ plus sombre dans l'ensemble, marques abdominales claires moins étendues.

Holotype ♂ : MOHÉLI, Djoumadounia, 100-150 m, 29.XI.1973. Paratype ♂ : ANJOUAN, col de Moya, 850 m, 16.I.1974.

L'espèce est amicalement dédiée à M<sup>lle</sup> Lydie MAC LUCKIE, en remerciement de son aimable accueil à Bambao (Anjouan).

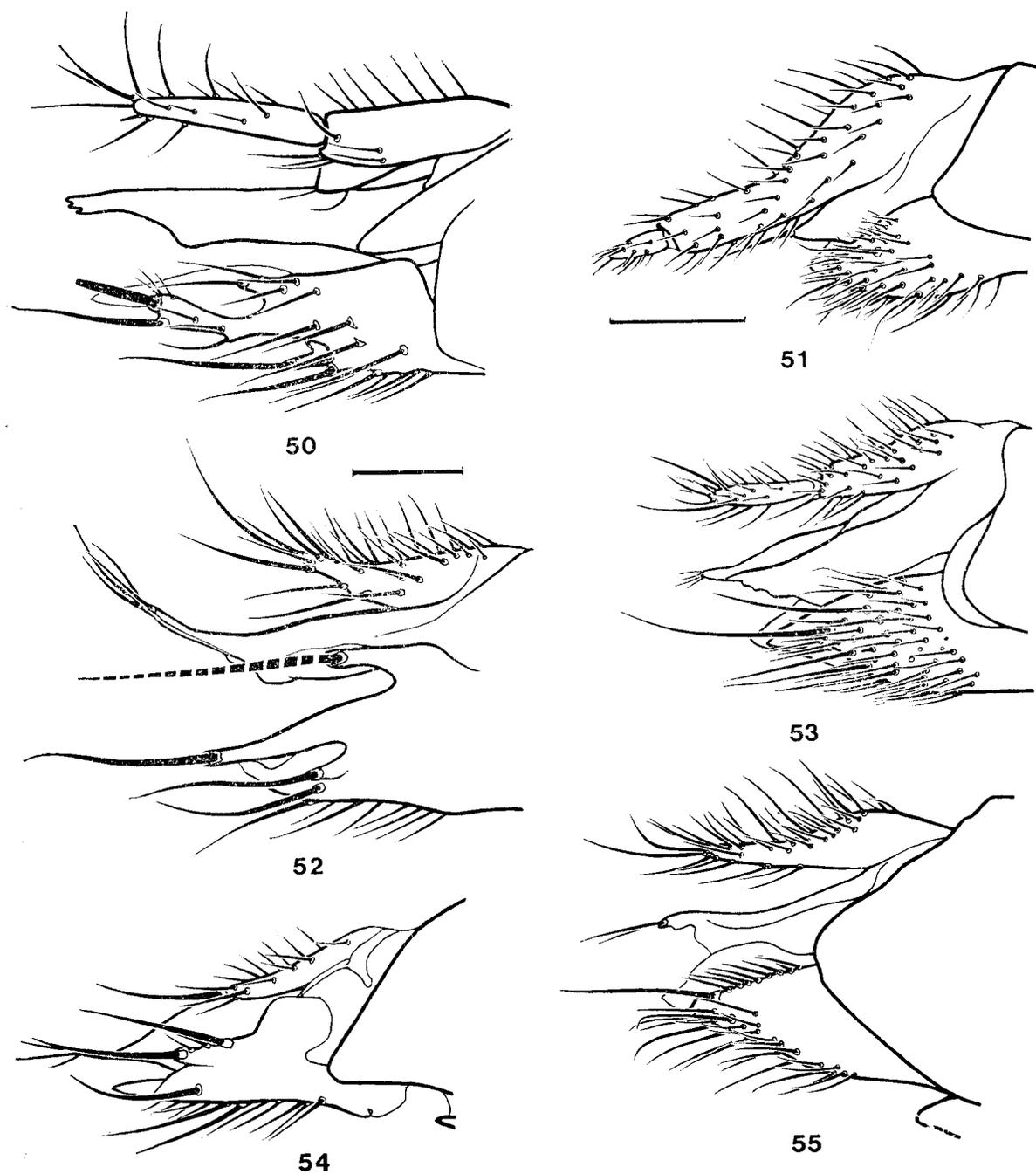


FIG. 50-55. — Ovipositeur des *Exechia*. Fig. 50 : *E. flabellipennis* (End.) ; fig. 51 : *E. areolata* (End.) ; fig. 52 : *E. tricincta* (End.) ; fig. 53 : *E. setosa* n. sp. ; fig. 54 : *E. subvenosa* (End.) ; fig. 55 : *E. pilifera* n. sp. Échelle commune, sauf fig. 51.

Proche par sa coloration et sa nervation d'*E. subvenosa*, *E. lydiae* en diffère par l'hypopyge ♂, qui la distingue aussi des autres espèces comoriennes. Trois espèces des Séchelles ne sont connues que par des ♀♀, tandis que celle d'*E. lydiae* reste à découvrir ; on ne pourra donc les séparer que par des caractères autres que les dessins abdominaux, sur lesquels le dimorphisme sexuel joue dans ce genre. *E. flabellipennis* est de coloration de fond rousse, l'occiput concolore avec le mésonotum, et surtout se distingue de toutes les autres par la nervure A1 bien distincte. *E. areolata* a l'occiput roux et les balanciers bruns, ce dernier caractère la sépare de toutes les autres espèces du groupe.

*E. lydiae* est surtout proche d'*E. tricineta*, dont elle ne se distingue (compte tenu du fait que l'on ne peut se fier à la coloration de l'abdomen) que par le flagelle antennaire plus sombre (gris jaunâtre chez l'espèce séchellose) et le postnotum plus clair (*tricineta* : entièrement noir). Il existe une espèce vicariante, non décrite, à Madagascar (Tuléar), qui ne diffère d'*E. lydiae* que par des détails mineurs de coloration et de pièces génitales.

#### ***Exechia pilifera* n. sp.**

Holotype ♂. — Longueur de l'aile : 2,5 mm. Tête : occiput roux ; antennes : scape jaune, pédicelle roux, flagelle brisé (allotype : flagelle brun, plus clair à la base, articles plus larges que longs). Face et palpes jaune roux.

Thorax : scutum entièrement jaune roux ; scutellum brun roux, deux longues soies scutellaires apicales ; postnotum jaune roux. Pleures jaune roux, plus sombres dorsalement ; trois fortes soies propleurales, anépisternite portant un groupe de cils couchés occupant le tiers dorsal de ce sclérite. Hanches et pattes jaunes, tarsi bruns, éperons brunâtres ; fémurs III étroitement brunis à l'apex. Tibias I et II ornementés comme chez les espèces précédentes, la rangée du tibia II ne s'étendant que sur les deux tiers de la longueur. Rapport protarse I / tibia I = 3,8 : 3,3.

Ailes jaunâtres. Sous-costale aussi courte que chez *E. setosa*. Pétiole de la fourche médiane plus de quatre fois plus court que *rm* (3 : 14) Nervures médianes et Cu1 largement effacées à l'apex, M3 peu sclérifiée ; A1 absente, A2 longue. Balanciers roux.

Abdomen : tergite I brun, étroitement jauni à la base, sous le postnotum ; tergites II-V jaunes, portant une large tache triangulaire discale, brune, à pointe basale effacée avant la marge sur les tergites II, III et IV. Tergites suivants plus largement brunis.

Hypopyge (fig. 46) jaune. Marge apicale des gonocoxopodites dépourvue de soies différenciées, par contre un fort processus ventral noir à l'apex. Styles : fig. 48.

Allotype ♀ semblable au ♂. Tergite abdominal I jauni à la marge apicale, taches triangulaires brunes des tergites suivants plus distinctes et plus étendues, leurs pointes et leurs bases se rejoignant d'un tergite à l'autre sur la ligne médiane. Ovipositeur jaune, cerques unisegmentés (fig. 55).

Holotype ♂ : MOUÉLI, Djoumadounia, 100-150 m, 29.XI.1973 ; Allotype ♀, 1 paratype ♂ et 2 paratypes ♀♀ : ANJOUAN, Col de Moya, 850 m, 16.I.1974 ; 1 paratype ♀ : MADAGASCAR CENTRE, 75 km N-O de Tsiroanomandily, région du Bongolava, lambeaux forestiers, 1 250 m, début XII.1974 (*A. Peyrieras*).

*E. pilifera* se distingue de toutes les autres espèces connues de la sous-région malgache par la présence de trois soies propleurales, la ciliation de l'anépisternite, le processus sternal sclérifié chez l'hypopyge des ♂♂, et les cerques unisegmentés chez la ♀♀. Tous ces caractères la mettent nettement à part au sein du groupe *seriata-subvenosa*, auquel elle appartient cependant par son ornementation tibiale.

#### *Exechia* sp.

Une femelle prise à la GRANDE COMORE, La Grille (Guiri), 850-900 m, 10.I.1974, appartient aussi au groupe *seriata-subvenosa*, mais la structure de l'ovipositeur et la couleur brune du capitule des balan-

ciers ne permettent pas de la rapporter à l'une quelconque des espèces déjà connues de la sous-région malgache.

#### Genre **PSEUDEXECHIA** Tuomikoski

*Pseudexechia* Tuomikoski, 1966 a : 180.

Ce genre comprend quelques représentants répartis de l'Afrique équatoriale à l'Afrique orientale. *Pseudexechia silhouettensis* (Enderlein) est connu des Séchelles. Un seul exemplaire, ♀, de ce genre a été capturé à la GRANDE COMORE (La Grille, Guiri, 850-900 m, 10.I.1974). Il diffère notamment de *P. silhouettensis* par l'absence de bandes mésonotales et semble surtout proche, par la coloration, de *P. hancocki* Matile, dont il se distingue par le tergite pré-génital entièrement noir. En l'absence de ♂, je crois préférable de ne pas nommer cette espèce.

#### Genre **ALLODIA** Winnertz

*Allodia* Winnertz, 1863 : 826 (*pro parte*), *emend.* Tuomikoski, 1966 a : 182.

Aucun *Allodia* n'a été décrit de la région afrotropicale mais j'ai sous les yeux une espèce du Cameroun occidental appartenant au sous-genre *Allodia s. str.* ; l'espèce comorienne décrite ci-dessous, au contraire, se classe dans les *Brachycampta*.

#### **Allodia (Brachycampta) flavorufa** n. sp.

Holotype ♂. — Longueur de l'aile : 2,0 mm. Tête : occiput jaune roux à soies noires. Antennes : scape, pédicelle et base du premier article flagellaire jaunes, articles suivants progressivement assombrés, derniers articles brun noir. Face et palpes jaunes.

Thorax : scutum d'un jaune roux uniforme ; scutellum jaune roux, cilié et brun sur le disque, deux longues soies scutellaires apicales. Postnotum jaune roux. Pleures jaunes, pleurotergites jaune roux, deux soies propleurales. Hanches et pattes jaunes, tarsi assombrés, éperons brun noir. Tibia et protarse I subégaux.

Ailes hyalines ; sous-costale courte, pétiole de la fourche médiane un peu plus long que *rm*, fourche cubitale débutant largement avant la base de *rm*. M1, M2, et M3 évanescentes à la base. Balançiers jaune pâle, capitule jaune roux.

Abdomen : tergite I jaune, brun à l'apex ; tergites II à VI jaunes avec une étroite bande médiane brune occupant toute la longueur de chaque tergite, l'ornementation se présentant de ce fait sous forme d'une ligne longitudinale continue de II à IV. Tergite V entièrement brun noir, VI brun noir avec une large bande apicale jaune ; sternites jaunes. Hypopyge (fig. 56) jaune sombre ; styles : fig. 57.

Allotype ♀ semblable au ♂, mais tergite abdominal VI presque entièrement jaune, seulement faiblement brun à la base.

Holotype ♂, allotype ♀, 2 paratypes ♂♂ et 2 paratypes ♀♀ : MOHÉLI, Djoumadounia, 100-150 m, 29.XI.1973. Autres paratypes : MOHÉLI, Namaloungou, 400-450 m, 30.XI.1973, 2 ♂♂, 1 ♀ ; N'Gamaroubo, 20 m, 1.XII.1973, 1 ♂, 1 ♀ ; GRANDE COMORE, La Grille (Guiri), 850-900 m, 10.I.1974, 2 ♀♀.

#### MYCETOPHILINI

#### Genre **PHRONIA** Winnertz

*Phronia* Winnertz, 1863 : 857.

La région afrotropicale ne renferme jusqu'ici qu'un seul *Phronia* décrit, *P. brevifurcata* (Enderlein), des Séchelles. Cette espèce a été placée par son auteur dans le genre *Macrobrachius* Dziedzicki,



FIG. 56-62. — Fig. 56 : *Allodia (A.) flavorufa* n. sp., hypopyge, face sternale ; fig. 57 : *id.*, styles, vue latérale interne ; fig. 58 : *Phronia riparia* n. sp., *id.* ; fig. 59 : *P. fusconitida*, hypopyge, face sternale ; fig. 60 : *P. riparia*, *id.* ; fig. 61 : *P. brevifurcata* (End.), *ibid.* ; fig. 62 : *P. flobertae* n. sp., *ibid.* Echelles = 0, 1 mm ; toutes les figures : échelle a, sauf 58 : éch. b, et 60 : éch. c.

longtemps considéré comme synonyme de *Phronia* mais rétabli récemment, à juste titre, par GAGNÉ (1975). L'examen du type d'ENDERLEIN montre qu'il appartient plutôt aux *Phronia* ; en effet, si la fourche cubitale est particulièrement brève, la nervure costale dépasse peu R5 et surtout le tergite abdominal VII est loin d'être aussi grand que chez *Macrobrachius* : son aspect est tout à fait le même que chez *Phronia*. Comme GAGNÉ, je pense que ce caractère, lié à ceux de l'aile, assure suffisamment la séparation des deux genres. Plusieurs espèces de *Phronia* vivent sur le Continent africain, mais ne sont pas encore nommées. Les espèces comoriennes décrites ci-dessous appartiennent au même groupe que *P. brevifurcata*, groupe qui se trouve aussi en Afrique.

Le groupe de *P. brevifurcata* est cependant un peu à part des *Phronia* typiques, non seulement par la réduction prononcée de la fourche cubitale, mais aussi par un certain nombre d'autres caractères plus significatifs : nervure *rm* ciliée ventralement comme dorsalement, postnotum dépourvu de soies, gonocoxopodites ♂♂ largement séparés à la base, lobe dorsal du style dépourvu de longues soies marginales. Cet ensemble justifierait peut-être l'établissement d'un sous-genre, ou même d'un genre distinct. L'examen des autres espèces afrotropicales et des taxa apparentés aux *Phronia* s'impose avant d'en décider.

#### ***Phronia riparia* n. sp.**

Holotype ♂. — Longueur de l'aile : 1,7 mm. Tête : occiput roux. Antennes : scape, pédicelle et les deux premiers articles du flagelle jaune roux, le reste progressivement bruni, les derniers articles flagellaires noirs. Face jaune, palpes brun noir.

Thorax : scutum roux sur le disque, jaune aux marges latérales, portant trois larges bandes longitudinales un peu plus sombres, très peu distinctes, visibles seulement en vue frontale. Scutellum roux, quatre longues soies scutellaires apicales fortement divergentes, les externes un peu plus courtes que les internes. Postnotum roux, taché de brun latéralement. Pleures jaunes, anépisternite et pleurotergite jaune brunâtre ; deux soies propleurales, quatre anépisternales. Hanches et pattes jaunes ; hanches III avec une trace externe brune, fémur III brun noir à l'apex, le brunissement allant en s'affaiblissant mais étendu à tout le tiers apical. Tibia III étroitement brun noir à l'apex ; éperons jaunes. Protarse I plus court que le tibia (2,1 : 2,4).

Ailes jaunes. Sous-costale libre à l'apex, prolongée sous forme de trace jusqu'au niveau d'environ le quart apical de la cellule basale. Costale dépassant R5 sur moins du quart apical de l'intervalle R5-M1. Pétiole de la fourche médiane un peu plus long que *rm*. Fourche cubitale très courte, rapport pétiole/fourche = 3 : 0,6. Balanciers jaune roux.

Abdomen : tergite I jaune roux, une tache apicale brune triangulaire ; tergites II à IV brun noir, marqués de chaque côté, ventralement et basalement, d'une tache triangulaire jaune roux. Tergites suivants brun noir, sternites jaunes. Hypopyge (fig. 60) jaune ; styles : fig. 58.

Holotype ♂ et un paratype ♂ : MOHÉLI, N'Gamaroumbo, rives du M'Ro Oibouéni, 20 m, 1.XII. 1973.

*P. brevifurcata* (End.) diffère de *P. riparia* n. sp., outre la structure de l'hypopyge, par les antennes moins largement jaunies (seuls le scape, le pédicelle et la base du premier article flagellaire) et les bandes mésonotales plus nettes, surtout les externes. L'hypopyge de l'holotype d'ENDERLEIN est dessiné fig. 61, pour comparaison.

#### ***Phronia flobertae* n. sp.**

Holotype ♂. — Longueur de l'aile : 2,5 mm. Tête : occiput brun, roussâtre à la base. Antennes : scape, pédicelle et premier article du flagelle jaunes, articles flagellaires 2 et 3 bruns, le reste brisé. Face jaune, palpes brunâtres.

Thorax : scutum jaune roux, portant trois faibles bandes longitudinales brunes, la médiane incomplète en arrière. Scutellum brun, quatre longues soies scutellaires apicales (les externes sont tombées, chez l'allotype elles sont plus courtes que les internes). Postnotum roux. Pleures jaune roux, pleurotergite brun, hypopleure légèrement bruni. Deux soies propleurales fortes et une faible, trois fortes anépisternales. Hanches jaunes, les postérieures légèrement brunies à l'apex ; pattes médianes et postérieures cassées, pattes antérieures jaunes (allotype : fémur III bruni sur le quart apical, tibiae II et III brunis à l'apex, éperons bruns).

Ailes jaunes marquées d'une large bande préapicale, peu distincte. Sous-costale libre à l'apex, bien sclérifiée, s'étendant un peu plus loin que le niveau du milieu de la cellule basale. Costale dépassant à peine R5 ; fourche cubitale moins réduite que chez l'espèce précédente (rapport pétiole/fourche = 3,2 : 1). Balanciers roux.

Abdomen : tergite I roux, légèrement bruni à l'apex ; tergites II-III jaune roux, portant chacun une large tache triangulaire brune à base apicale qui laisse jaune toute la moitié ventrale de ces tergites. Tergite IV à tache brune plus étendue ventralement, tergites suivants brun noir, sternites jaunes. Hypopyge (fig. 62) jaune.

Allotype ♀ semblable au ♂, mais la bande scutale médiane quasiment effacée ; tergite VII et ovipositeur roux. Tergite VIII avec deux fortes soies aplaties, apicales ; cerques bisegmentés, dernier article très petit, triangulaire.

Holotype ♂, allotype ♀ : ANJOUAN, col de Moya, 850 m, 16.I.1974. Matériel additionnel : un ♂, hypopyge perdu lors de la préparation, GRANDE COMORE, La Grille, Guiri, 850-900 m, 16.XI.1973.

Cette espèce est respectueusement dédiée à Madame R. FLOBERT en souvenir de la chaleureuse hospitalité qu'elle a bien voulu nous accorder à Bambao (Anjouan).

*P. flobertae* diffère notamment de *P. riparia*, outre les pièces génitales, par le protarse I proportionnellement plus long, les éperons bruns au lieu de jaunes, la présence de bandes mésonotales distinctes. Elle est surtout proche de *P. brevifurcata*, dont l'hypopyge est cependant bien différent. Une espèce non décrite, assez voisine par la coloration et les pièces génitales, existe au Malawi.

#### **Phronia fusconitida n. sp.**

Holotype ♂. — Longueur de l'aile : 2,5 mm. Tête : occiput brun noir, luisant. Antennes : scape, pédicelle et base du premier article flagellaire jaune sombre, le reste brun. Face jaune, palpes jaune brunâtre.

Thorax : scutum entièrement brun noir, luisant, surtout en vue frontale. Scutellum brun, quatre longues soies scutellaires apicales, les externes plus courtes. Postnotum brun jaunâtre. Pleures jaunes, propleure, anépisternite, pleurotergite et hypopleure plus sombres. Deux soies propleurales, quatre anépisternales. Hanches et pattes jaunes ; hanches II et III brunies à l'apex. Fémur II bruni sur toute la longueur de la face dorsale et, plus légèrement, de la face ventrale ; fémur III largement bruni à la face dorsale, plus étroitement à la face ventrale, tout le quart apical du fémur brun. Tibias II et III légèrement brunis à l'apex. Éperons jaune brunâtre. Protarse I plus long que le tibia I (2,2 : 2).

Ailes jaunes. Sous-costale longue, s'étendant presque jusqu'au niveau de l'extrémité de la cellule basale. Costale dépassant à peine R5. Pétiole de la fourche médiane subégal à *rm*. Fourche cubitale trois fois plus courte que le pétiole. Balanciers : pédicelle jaune, capitule brun.

Abdomen : tergites bruns, sauf ventralement, où les tergites II à IV sont largement jaunis ; sternites jaunes. Hypopyge (fig. 59) jaune sombre.

Holotype ♂ : GRANDE COMORE, La Grille, Guiri, 850-900 m, 14.XI.1973 ; un paratype ♂ : *id.*, 13.XI.1973.

*P. fusconitida* se distinguera des autres espèces comoriennes, et de celle des Séchelles, par la coloration brun luisant du scutum.

### Genre **MYCETOPHILA** Meigen

*Fungivora* Meigen, 1800 : 16 (supprimé, Opinion 678, I.C.Z.N., 1963 : 339).

*Mycetophila* Meigen, 1803 : 263.

Trois espèces de ce genre seulement sont connues de la région afrotropicale : *Mycetophila ruficollis* Meigen (= *lineola* auct., non Meigen), *M. collineola* Speiser et *M. subscutellaris* (Lindner). La première est censée habiter les régions paléarctique, néarctique, orientale et afrotropicale ; en Afrique, elle s'étend du Golfe de Guinée à l'Afrique orientale et australe. Cependant, les recherches récentes de LAŠTOVKA (1972, 1975) ont montré qu'en région holarctique était rassemblé sous ce nom tout un complexe d'espèces distinctes ; cet auteur a reconnu qu'il en était de même en Asie et en Afrique (*comm. pers.*) ; *M. collineola* Speiser appartient à ce complexe afrotropical actuellement à l'étude.

Peu communs dans les forêts africaines de basse altitude, les *Mycetophila* semblent un peu plus abondants en montagne. *M. subscutellaris* a été capturé à 3 500 m, sur le Mont Kibo, dans une association à Bruyères arborescentes, Sénéçons et Lobélies (LINDNER, 1958) ; *M. collineola* a été pris de 2 000 à 2 700 m sur le Kilimandjaro (SPEISER, 1910 ; EDWARDS, 1914) et à 2 400 m sur le Mont Kenya (EDWARDS, 1914). D'autres espèces me sont connues notamment des montagnes du Cameroun occidental et du Mont Kenya.

Aucun *Mycetophila* n'est cité jusqu'ici de la sous-région malgache, mais le Dr. B. R. STUCKENBERG en a récolté plusieurs espèces dans des localités montagnardes de Madagascar (Montagne d'Ambre, Andringitra, Pic Boby...). L'espèce décrite ci-dessous a été découverte aux Comores sur les flancs du Karthala.

#### ***Mycetophila karthala* n. sp.**

Holotype ♂. — Longueur de l'aile : 2,6 mm. Tête : occiput brun. Antennes : scape, pédicelle et l'extrême base du premier flagellomère jaune sombre, le reste du flagelle brun. Face et palpes bruns.

Thorax : scutum brun noir à pruinosité grise, portant trois bandes longitudinales brunes, non pruiteuses, peu distinctes, la médiane incomplète en arrière, les latérales incomplètes en avant. Scutellum et postnotum brun noir, quatre longues soies scutellaires apicales subégales. Pleures bruns, le prothorax un peu plus clair, jaune sombre dorsalement. Trois soies propleurales, quatre anépisternales fortes et trois mésépimérales. Hanches et pattes jaune sombre ; hanches II et III brunies à l'apex, de même que les fémurs II et III, le III de plus étroitement brun aussi sur la moitié apicale de la face dorsale. Tibia II avec deux soies ventrales, pas d'antéro-dorsales. Tibia III : 3 dorsales, 4 antéro-dorsales, 1 postérieure préapicale faible, une seule rangée de chétules sombres entre les dorsales et les antéro-dorsales. Éperons jaune sombre.

Ailes jaune brunâtre ; une tache centrale s'étendant du pétiole de la fourche médiane à la marge antérieure de l'aile, une tache apicale antérieure plus faible occupant près de la moitié de la longueur de l'aile de M1 à la costale, et renfermant une tache ovalaire claire, allongée, le long de R5, au niveau de son quart apical. Base de l'aile, et partie comprise entre la tache centrale et la tache apicale, d'un jaune plus clair. Pétiole de la fourche médiane plus court que *rm*. Fourche cubitale au niveau de la fourche médiane. M, avant *rm*, portant 6 microchètes ventraux. Balanciers jaunes.

Abdomen uniformément brun noir. Hypopyge (fig. 63) brun, styles jaunâtres (fig. 64).

Allotype ♀ semblable à l'holotype, taches alaires nettement plus marquées ; ovipositeur brun.

Holotype ♂, allotype ♀ et 1 paratype ♀ : GRANDE COMORE, Karthala, La Convalescence, 1640-1680 m, 21.XI.1973.

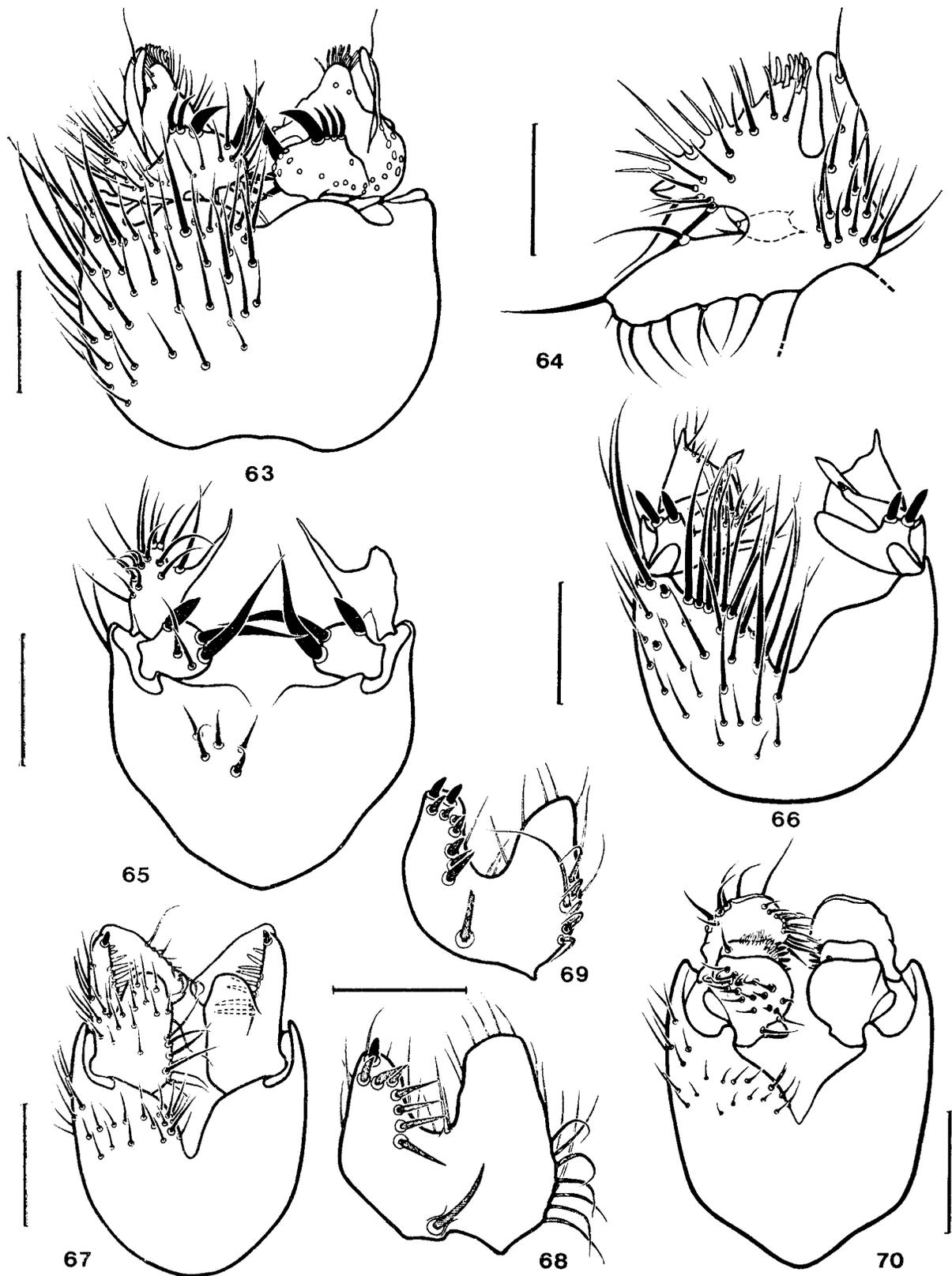


FIG. 63-70. — Fig. 63 : *Mycetophila karthala* n. sp., hypopyge, face sternale ; fig. 64 : *id.*, style dorsal, vue latérale ; fig. 65 : *Platurocypta nigronitida* n. sp., hypopyge, face sternale ; fig. 66 : *P. dzalandzea* n. sp., *id.* ; fig. 67 : *P. fuscumarginata* n. sp., *ibid.* ; fig. 68 : *id.*, style, vue latérale interne ; fig. 69 : *P. tenuis* n. sp., *id.* ; fig. 70 : *P. angazidziana* n. sp., hypopyge, face sternale. Echelles = 0,1 mm.

*M. karthala* est très proche de *M. subscutellaris* (Lindner), d'Afrique orientale, et surtout d'une espèce inédite d'Afrique du Sud, province du Cap, dont l'hypopyge est tout à fait du même type. Ces trois espèces, par leur ornementation alaire et la conformation des genitalia mâles, appartiennent au groupe de *M. ocellus* Walker, mais *M. karthala* diffère du groupe B de LAFFOON (1965), qui renferme *M. ocellus*, par la présence de 6 microchètes ventraux, au lieu de 0-2, sur la médiane avant *rm*.

*Mycetophila* sp.

Une espèce bien différente de celle du Karthala, représentée par une seule ♀, a été capturée à La Grille, Guiri (850-900 m, 10.I.1974). Elle appartient au groupe de *M. alea* Laffoon, dont elle montre l'ornementation thoracique et abdominale caractéristique, mais il n'y a pas de tache alaire pré-apicale.

Genre **PLATUROCYPTA** Enderlein

*Platurocypta* Enderlein, 1910 b : 76.

*Neoepticypa* Coher, 1949 : 172.

*Epicypa* auct., non Winnertz, 1863.

Le genre *Platurocypta* n'est actuellement représenté que par deux espèces afrotropicales : *P. limbatifemur* Enderlein, des Séchelles, l'espèce type du genre, et *P. approximata* (Edwards), des montagnes d'Afrique orientale. Il est cependant assez répandu dans toute la région afrotropicale : j'en connais plusieurs espèces d'Afrique occidentale et équatoriale, d'Afrique orientale et méridionale, de Madagascar et de La Réunion. Ce genre est très bien représenté aux Comores, puisqu'il a livré 9 espèces, toutes nouvelles. La clé suivante, à laquelle sont incorporées les deux espèces déjà décrites, permettra de les reconnaître.

CLÉ DES PLATUROCYPTA ACTUELLEMENT CONNUS DE LA RÉGION AFROTROPICALE

- |  |                              |
|--|------------------------------|
| 1. Balanciers à capitule brun ou noir.....   | 2                            |
| — Balanciers à capitule jaune ou jaune orangé.....   | 5                            |
| 2. Deux grandes taches antérieures jaunes sur le scutum ; selérites pleuraux peu réduits, de type <i>Mycetophila</i> ; occiput et scutum non ponctués.....   | <i>P. ambigua</i> n. sp.     |
| — Au plus la marge antérieure du scutum étroitement jaunie ; pleures normaux ; occiput et scutum ponctués.....   | 3                            |
| 3. Marge antérieure du scutum jaune ; propleure jaune ; fémur III non brunie le long du bord dorsal ; 3 soies propleurales.....  | <i>P. julieni</i> n. sp.     |
| — Scutum uniformément noir ; propleure noir ; fémur III brunie dorsalement ou non ; 2 ou 3 propleurales.....   | 4                            |
| 4. Deux propleurales ; bord dorsal du fémur III brunie sur toute sa longueur ; R1 et R5 normalement écartées.....  | <i>P. nigronitida</i> n. sp. |
| — Trois propleurales ; fémur III brunie dans le quart apical ; R1 et R5 serrées contre le bord costal, l'écartement entre les nervures ne dépassant pas, dans la partie médiane, le double de l'épaisseur d'une nervure..... | <i>P. approximata</i> (Edw.) |
| 5. Scutum entièrement noir.....  | 6                            |
| — Scutum jauni plus ou moins distinctement à la marge antérieure.....  | 9                            |
| 6. Au moins R1 serrée contre le bord costal.....   | 7                            |
| — Nervure R1 normalement écartée.....  | 8                            |
| 7. R1 et R5 serrées contre C ; pétiole de la fourche médiane double de <i>rm</i> ; fémur III, en dehors  |                              |

- du quart apical, non brun le long du bord dorsal..... *P. balkisae* n. sp.  
 — R5 normalement écartée de R1 ; pétiole de la fourche médiane égal à *rm* ; bord dorsal du fémur III entièrement brun..... *P. angazidziana* n. sp.  
 8. Hypopyge ♂ comme sur la fig. 73..... *P. flavomarginata* n. sp.  
 — Hypopyge ♂ comme sur la fig. 74..... *P. limbatifemur* End.  
 9. R1 normalement écartée de la costale..... *P. dzialandzea* n. sp.  
 — R1 serrée contre la costale, l'écartement ne dépassant pas, dans la partie médiane, le double de l'épaisseur de R1..... 10  
 10. Grande taille : longueur de l'aile largement supérieure à 2 mm ; propleure bordé de jaune ventralement..... *P. fuscomarginata* n. sp.  
 — Petite taille : longueur de l'aile inférieure à 2 mm ; propleure entièrement noir.. *P. tenuis* n. sp.

**Platurocypta ambigua** n. sp.

Holotype ♂. — Longueur de l'aile : 2,4 mm. Tête : occiput brun, mat, non ponctué ; front brun. Antennes : scape et pédicelle jaunes, premier flagellomère brun jaunâtre, le reste brun noir. Face brune, palpes jaunes.

Thorax : scutum noir, mat, non ponctué ; deux grandes taches jaunes aux angles antérieurs, deux petites aux angles postérieurs. Scutellum et postnotum noirs, deux paires de scutellaires apicales, les internes dépassant largement l'apex des externes. Pleures : anépisternite et pleurotergite brun noir, le reste brun, sauf l'hypopleure jaune brunâtre ; 3 propleurales fortes. Mésépimère, katépisternite mésothoracique et pleurotergite moins réduits que chez les autres *Platurocypta*, plutôt de type *Mycetophila*.

Hanches et pattes jaunes, éperons jaunes. Fémurs II et III légèrement brunis à l'apex. Tibia II avec 2 longues soies ventrales, 3 antérieures, 5 dorsales, 3 courtes postérieures ; tibia III : 1 rangée antéro-dorsale et 1 rangée dorsale.

Ailes jaunâtres, sans taches. Costale dépassant R5 sur environ le tiers de l'intervalle R5-M1. Nervures R1 et R5 normalement écartées. Fourche cubitale débutant un peu avant la fourche médiane. Transverse *rm*, courte, le pétiole de la fourche médiane deux fois plus long ; *rm* et moitié distale de M ciliées à la face ventrale. Balanciers : pédicelle jaune sombre, capitule brun.

Abdomen entièrement brun noir. Hypopyge (fig. 75) jaune brunâtre. Gonocoxopodites à nombreuses soies fines, style ventral portant 2 fortes épines noires, style dorsal bilobé.

Holotype ♂ : GRANDE COMORE, La Grille, Guiri, 850-900 m, 16.XI.1973.

Par plusieurs caractères, *P. ambigua* tient une place à part dans le genre et semble plutôt proche des *Mycetophila* ; une espèce de même type, représentée par une femelle unique, habite la Rhodésie du Sud. Cependant, ses genitalia ♂♂ sont morphologiquement proches de celles de *P. julieni* et *dzialandzea*, c'est pourquoi je l'ai maintenue dans les *Platurocypta*.

**Platurocypta angazidziana** n.sp.

Holotype ♂. — Longueur de l'aile : 2,6 mm. Tête : occiput noir brillant, ponctué ; front jaune brunâtre. Antennes : scape et pédicelle jaunes, flagelle brunâtre. Face jaune brunâtre, palpes jaune orangé.

Thorax : scutum entièrement noir brillant, ponctué. Scutellum noir, légèrement prumineux, 4 longues scutellaires apicales subégales ; postnotum concolore. Pleures brun noir, propleure jauni ventralement ; 3 fortes soies propleurales. Hanches I et pattes jaune orangé, hanches II et III jaunes, éperons tibiaux brun noir ; fémur III étroitement brun à l'apex, fortement brun tout le long de la

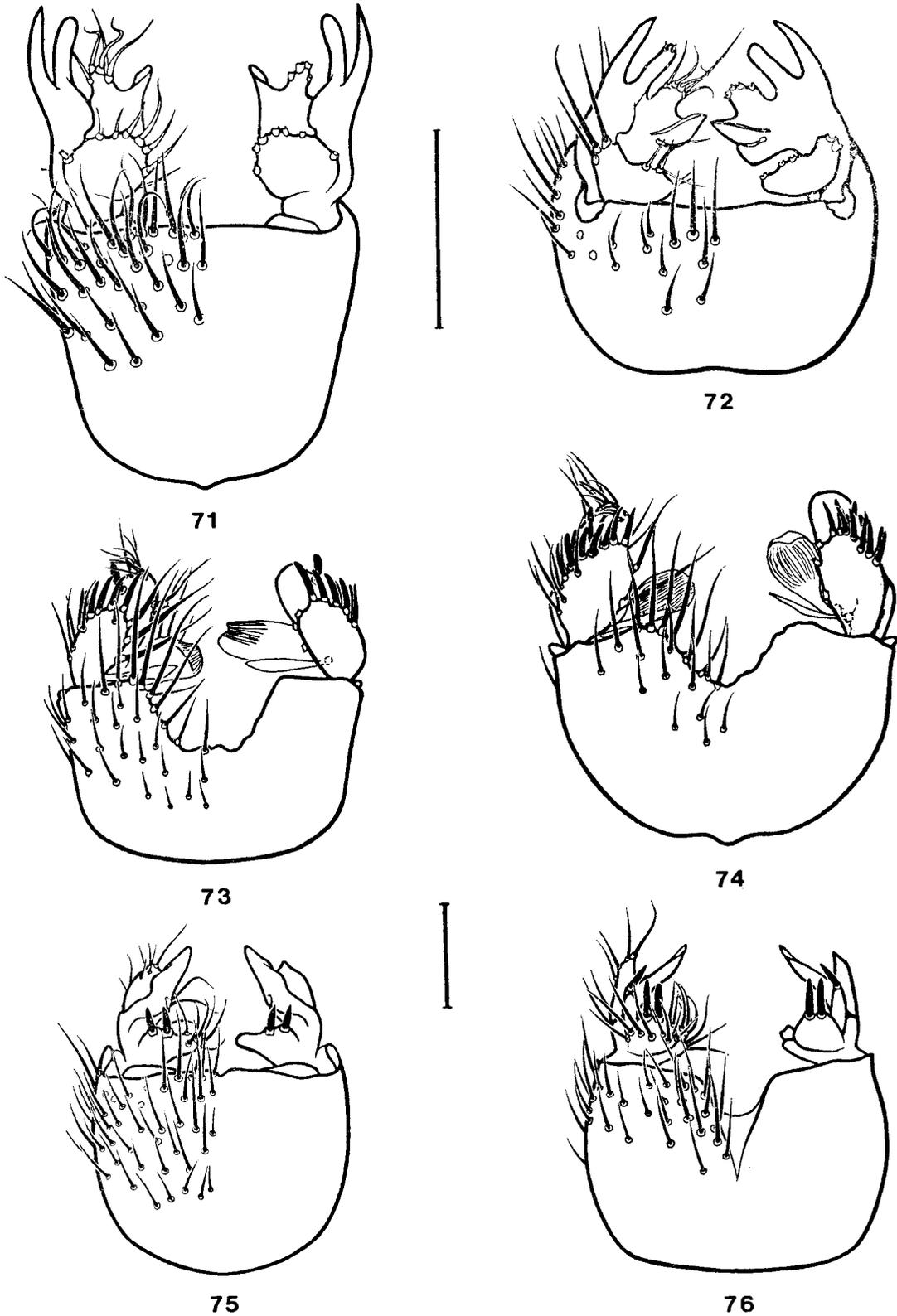


FIG. 71-76. — *Platurocypta*, hypopyge, face sternale. Fig. 71 : *P. approximata* Edw. ; fig. 72 : *P. balkisae* n. sp. ; fig. 73 : *P. flavomarginata* n. sp. ; fig. 74 : *P. limbatifemur* End. ; fig. 75 : *P. ambigua* n. sp. ; fig. 76 : *P. julieni* n. sp. Echelles = 0,1 mm ; fig. 71-72 : éch. en haut, fig. 73 à 76 : éch. en bas.

marge dorsale. Tibia II : 2 soies ventrales fortes, 1 faible ; 3 antérieures, 6 dorsales. Tibia III avec une rangée oblique de 8 antérieures ; 5 dorsales.

Ailes jaunâtres, un peu plus sombres à la marge antérieure. Costale dépassant R5 sur un peu moins du tiers de l'intervalle R5-M1. R1 courte, très proche de C, R5 normale. Pétiole de la fourche médiane égal à *rm*, M et *rm* ciliées ventralement. Fourche cubitale débutant au niveau de la fourche médiane. Balanciers entièrement jaunes.

Abdomen noir, luisant ; hypopyge (fig. 70) jaune. Gonocoxopodites avec des soies rares et courtes. Style ventral formé de 2 lobes, l'un ventral, l'autre dorsal, le ventral dépourvu de soies remarquables, le dorsal avec une rangée interne de petites épines sombres. Style dorsal simple, foliacé, bordé de soies.

Allotype ♀ semblable à l'holotype, ovipositeur jaune.

Holotype ♂ et allotype ♀ : GRANDE COMORE, La Grille, Guiri, 850-900 m, 10.I.1974.

Les pièces génitales ♂♂ de cette espèce ne permettent pas de la rapprocher des autres espèces actuellement connues de la sous-région malgache. La position de R1, très proche de la costale tandis que R5 en est normalement écartée, permettra de la reconnaître aisément.

#### **Platurocypta balkisae** n. sp.

Holotype ♂. — Longueur de l'aile : 2,2 mm. Tête : occiput brun noir, luisant, à ponctuation profonde. Antennes : scape et pédicelle jaunes, flagelle brun noir. Face brune, palpes jaunes.

Thorax : scutum noir, luisant, ponctué, la ponctuation grosse et espacée. Scutellum et post-notum noirs, quatre longues soies scutellaires apicales, les internes dépassant les externes en arrière. Pleures : propleure et anépisternite noirs, luisants, ponctués, le reste brun noir ; trois propleurales longues. Hanches et pattes jaunes, fémur III fortement brun, sur le quart apical ; éperons jaune brunâtre. Tibia II avec 2 soies antérieures, 1 antéro-dorsale, 5 dorsales + 1 pré-apicale très longue, 2 ventrales longues ; tibia III : 1 externe, 6 antéro-externes, 5 dorsales.

Ailes jaunes, sans taches, mais d'un jaune plus sombre le long de la marge antérieure. Costale dépassant R5 sur le tiers de l'intervalle R5-M1 ; sous-costale très courte, libre à l'apex. R1 très rapprochée de la costale, séparée d'elle, dans la partie moyenne de son trajet, par environ le double de son épaisseur, de même que de R5. Pétiole de la fourche médiane près de deux fois plus long que *rm*, celle-ci ciliée ventralement ; pas de macrochètes ventraux sur M avant *rm*. Fourche cubitale débutant après la fourche médiane. Anale longue. Balanciers entièrement jaunes.

Abdomen : tergites noirs, luisants, jaunés à la marge ventrale. Hypopyge (fig. 72) jaune ; style ventral portant de longues soies externes sombres et des soies internes claires ; style dorsal multilobé.

Allotype ♀ semblable à l'holotype, ovipositeur jaune.

Holotype ♂ et allotype ♀ : GRANDE COMORE, Karthala, La Convalescence, 1640-1680 m, 21.XI.1973. L'espèce est nommée d'après BALKIS, Reine de Saba dont, selon une légende comorienne, le trône fut jeté dans le cratère en feu du Karthala.

Cette espèce est très proche de *P. approximata* (Edwards), du Kilimandjaro, tant par la nervation que par les pièces génitales. *P. approximata* diffère de *P. balkisae* par la fourche cubitale débutant un peu avant la médiane et la costale dépassant R5 sur moins du quart de l'intervalle R5-M1. EDWARDS (1914) ne signale pour son espèce qu'une seule paire de soies scutellaires ; en fait, l'examen du type montre les insertions d'une paire de scutellaires externes, dont le diamètre indique que les soies qu'elles portaient devaient être à peu près aussi longues que les scutellaires internes. L'hypopyge de l'holotype de *P. approximata* est dessiné fig. 71.

**Platurocypta dzialandzea n. sp.**

Holotype ♂. — Longueur de l'aile : 2,4 mm. Tête : occiput brun, mat, très faiblement ponctué. Antennes : scape, pédicelle et base du premier flagellomère jaunes, le reste brun noir. Face brune, palpes jaune orangé.

Thorax : scutum brun noir, faiblement luisant, ponctué, prumineux de gris latéralement ; marge antérieure étroitement jaune, jusqu'au calus huméral, deux petites taches jaunes préscutellaires. Scutellum brun noir, jauni latéralement ; quatre longues scutellaires, les internes dépassant légèrement les externes. Postnotum brun noir. Pleures bruns, anépisternite et pleurotergite noir brunâtre, l'anépisternite ponctué dorsalement ; trois propleurales fortes. Hanches et pattes jaune orangé, fémurs II étroitement brunis à l'apex, les pattes III manquent. Tibia II avec 2 soies ventrales, 2 externes, 5 dorsales, 1 postérieure + 1 longue apicale.

Ailes jaunes, sans taches, un peu plus sombres le long du bord antérieur. Costale dépassant R5 sur environ le quart de l'intervalle R5-M1, ces deux nervures normalement écartées. Pétiole de la fourche médiane à peine plus long que *rm*, celle-ci ciliée ventralement ; 3 ou 4 macrochètes sur M avant *rm*. Fourche cubitale débutant à peu près au niveau de la fourche médiane. Balanciers : pédicelle jaune, capitule jaune orangé.

Abdomen entièrement noir, sauf l'hypopyge (fig. 66), jaune. Gonocoxopodites à soies nombreuses, les apicales plus longues et serrées. Style ventral bilobé, le lobe externe portant deux épaisses soies noires, spiniformes. Style dorsal avec deux processus internes, le plus ventral pourvu d'une petite épine apicale.

Holotype ♂ : ANJOUAN, Lac de Dzialandzé, 850 m, 15.I.1974.

Les gonocoxopodites ♂♂ portant de longues soies apicales sont caractéristiques chez cette espèce ; l'hypopyge est du même type que ceux de *P. julieni* et *ambigua*.

**Platurocypta flavomarginata n. sp.**

Holotype ♂. — Longueur de l'aile : 2,2 mm. Tête : occiput brun noir, luisant, finement ponctué. Antennes : scape, pédicelle et base du premier article du flagelle jaunes, le reste jaune grisâtre jusqu'à l'article 4 du flagelle compris, puis brunâtre. Face et palpes jaunes.

Thorax : scutum entièrement brun noir, luisant, finement ponctué. Scutellum brun noir, légèrement prumineux sur le disque, 4 longues scutellaires apicales noires subégales. Postnotum brun noir. Propleure et anépisternite brun noir, luisants, ponctués ; 3 longues soies propleurales. Reste des pleures brun prumineux de gris, sauf le métakatépisternite (hypopleure), jaune prumineux, apparaissant gris argenté sous certains angles.

Hanches et pattes jaunes, macrochètes bruns, éperons jaune brunâtre. Marge dorsale et apex, étroitement, du fémur III brunis. Tibia II avec 3 soies antérieures, 5 dorsales et 2 ventrales. Tibia III : 6 antérieures, 1 antéro-ventrale, 4 dorsales.

Ailes jaunâtres, brunies le long de la marge antérieure, une tache plus sombre, diffuse, sur *rm*. Costale dépassant l'apex de R5 sur près du tiers de l'intervalle R5-M1 (7 : 10) ; sous-costale courte, effacée à l'apex. Nervures R1 et R5 normalement écartées. *Rm* un peu plus courte que le pétiole de la fourche médiane, face ventrale ciliée, 2 microchètes sur M avant *rm*. Fourche cubitale débutant sous la fourche médiane. Anale longue et forte, prolongée presque jusqu'à la marge de l'aile. Balanciers entièrement jaunes.

Abdomen : tergites brun sombre, luisants, largement jaunis à la marge ventrale. Hypopyge (fig. 73) jaune. Gonocoxopodites avec d'assez nombreuses petites soies ventrales. Style ventral portant

de fortes soies marginales, les apicales externes spiniformes, et une soie interne claire, lancéolée. Style dorsal avec, à la marge externe, une épine arrondie à l'apex.

Allotype ♀ semblable à l'holotype, ovipositeur jaune. Variations : chez quelques paratypes, la fourche cubitale débute un peu après la fourche médiane ; chez d'autres, *rm* n'est pas tachée.

Holotype ♂, allotype ♀, 14 paratypes ♂♂ et 8 paratypes ♀♀ : GRANDE COMORE, La Grille (Guiri) 850-900 m, 10.I.74 ; *id.*, 14.XI.1973, 2 ♂♂, 1 ♀.

Une espèce très proche de *P. flavomarginata* habite Madagascar Centre ; elle ne s'en distingue que par sa teinte générale tirant sur le brun roux, et des détails des genitalia ♂♂. L'espèce décrite des Séchelles par Enderlein, *P. limbatifemur*, est également voisine et ne se distingue de *P. flavomarginata*, que par les pièces génitales légèrement différentes, notamment des épines apicales plus nombreuses sur le lobe ventral des gonostyles. Les trois espèces sont manifestement étroitement alliées et d'origine commune. L'exemplaire de *P. limbatifemur* dont l'hypopyge est représenté fig. 74 appartient au British Museum et est ici désigné comme **lectotype** de l'espèce. Il porte les renseignements suivants : sur la paillette, au recto, le n° 104, au verso « Mahé, ' 08-9 / Seychelles Exp. » ; une étiquette circulaire « type » (placée par EDWARDS) ; une étiquette « *Platyrocypta / limbatifemur / Type Enderl. ♂ / det. Dr. Enderlein* », une autre « Seychelle Islands / Percy Sladen Trust / Expedition / 1911-497 ; enfin « lectotype / par L. Matile, 1978 ». Ce spécimen correspond à l'un des 3 mâles cités par ENDERLEIN de Mahé, Cascade Estate.

#### ***Platurocypta fuscomarginata* n. sp.**

Holotype ♂. — Longueur de l'aile : 2,4 mm. Tête : occiput brun, luisant, ponctué. Antennes : scape et pédicelle jaune orangé, flagelle brunâtre, le premier article plus clair (presque jaune sous certains angles). Face jaune brunâtre, palpes jaunes.

Thorax : scutum noir brunâtre luisant, ponctué, étroitement bordé de jaune à la marge antérieure ; une petite tache humérale jaune, une post-alaire. Scutellum noir, légèrement luisant, une petite tache apicale jaune, diffuse ; 4 longues soies scutellaires apicales, les externes atteignant l'apex des internes. Postnotum brun noirâtre. Pleures brun noirâtre, propleure et partie antérieure de l'anépisternite non distinctement ponctués, faiblement luisants. Propleure bordé de jaune à la marge ventrale, 3 fortes soies propleurales noires ; hypopleure jaune brunâtre. Hanches et pattes jaune orangé ; fémur III brun sur toute la longueur du bord dorsal et le cinquième apical. Tibia II : 2 soies ventrales longues et 1 courte ; 3 antérieures ; 6 dorsales + 1 apicale. Tibia III : 1 antérieure, 7 antéro-dorsales, 6 dorsales. Éperons brun jaunâtre.

Ailes jaunes, fortement enfumées de brun le long de la marge antérieure, une tache plus sombre s'étendant sur Rs, *rm* et le pétiole de la fourche médiane. Costale dépassant R5 sur un peu moins du tiers de l'intervalle R5-M1. Sous-costale longue, libre à l'apex. R1 serrée le long de la costale, R5 à peu près normalement écartée de R1. Pétiole de la fourche médiane subégal à *rm*, cette dernière ciliée ventralement, ainsi que M avant *rm*. Fourche cubitale commençant un peu après la fourche médiane, anale longue. Balanciers entièrement jaunes.

Abdomen brun noir, hypopyge (fig. 67) brun jaunâtre. Style ventral bilobé, la marge interne du lobe externe bordée de soies spiniformes, une courte épine apicale mousse (fig. 68) ; style dorsal simple, aplati, bordé de soies fines.

Allotype ♀ semblable à l'holotype, segment pré-génital apparent à marge apicale orangé sombre peu distincte, ovipositeur jaune orangé.

Holotype ♂, allotype ♀ et 1 paratype ♂ : GRANDE COMORE, La Grille (Guiri), 850-900 m, 14.XI.1973. Paratypes : *id.*, 10.I.1974, 2 ♂♂, 3 ♀♀ ; GRANDE COMORE, Nioumbadjou, ravin à Fougères arbo-

rescentes, 550-600 m, 10.XI.1973, 1 ♀; ANJOUAN, col de Moya, 850 m, 16.I.1974, 2 ♂♂, 1 ♀; ANJOUAN, lac de Dzilandzé, 850 m, 15.I.1974, 2 ♀♀.

*P. fuscomarginata* est étroitement allié à *P. tenuis*, dont elle ne diffère que par la taille, la coloration propleurale et des détails des styles ♂♂ (comparer les figs. 68 et 69).

**Platurocypta julieni n. sp.**

Holotype ♂. — Longueur de l'aile : 2,6 mm. Tête : occiput brun, mat, ponctué ; front jaune orangé. Antennes : scape, pédicelle et base du premier flagellomère jaunes, le reste brun noir. Face et palpes jaunes.

Thorax : scutum brun, ponctué, luisant sous certains angles, prumineux latéralement sous d'autres ; marge antérieure jaunie jusqu'au calus huméral compris. Scutellum brun, 4 scutellaires apicales, les internes dépassant largement l'apex des externes. Pleures bruns, sauf le propleure, entièrement jaune, et l'hypopleure, jaune brunâtre ; trois propleurales fortes. Hanches et pattes jaune orangé, fémurs II étroitement et faiblement brunis à l'apex, fémur III plus largement et plus fortement. Tibia II avec 2 soies ventrales, 3 antérieures, 4 dorsales et 1 postérieure (en plus de l'apicale) ; tibia III : 6 antérieures, 4 dorsales longues alternant avec 4 courtes. Éperons jaune brunâtre.

Ailes jaunes, la marge antérieure un peu plus sombre, ainsi que *rm*. Costale dépassant R5 sur le tiers de l'intervalle R5-M1 ; R1 et R5 normalement écartées. Transverse *rm* très courte, le pétiole de la fourche médiane à peine plus long ; *rm* ciliée ventralement, ainsi que M sur les deux tiers apicaux. Fourche cubitale débutant très peu avant le niveau de la fourche médiane. Anale longue, courbée à l'apex. Balanciers à pédicelle jaune et capitule brun noir.

Abdomen entièrement noir, sauf l'hypopyge (fig. 76) jaune. Gonocoxopodites portant des soies subégales, dénudés dans la moitié basale. Style ventral petit, simple, avec 2 fortes soies noires. Style dorsal complexe, portant 4 lobes dont l'un terminé par une forte épine sombre.

Allotype ♀ semblable à l'holotype, ovipositeur jaune orangé. Un paratype ♀ montre une nervation alaire anormale : M2 interrompue sur les deux ailes, fourche cubitale réduite sur l'aile gauche, où elle débute largement après la fourche médiane.

Holotype ♂, allotype ♀, 1 paratype ♂ et 3 paratypes ♀♀ : GRANDE COMORE, La Grille, Guiri, 850-900 m, 10.I.74 ; *id.*, 14.XI.1973, 1 ♀.

L'espèce est dédiée à Monsieur R. JULIEN, en souvenir de son aimable accueil à Nioumbadjou (Grande Comore).

*P. julieni* est, par les pièces génitales, proche de *P. dzilandzea*, dont il se distingue immédiatement par la couleur des balanciers.

**Platurocypta nigronitida n. sp.**

Holotype ♂. — Longueur de l'aile : 2,4 mm. Tête : occiput noir, luisant, ponctuation grosse et serrée. Antennes : scape et pédicelle jaune orangé, flagelle brunâtre. Face brune, palpes jaune orangé.

Thorax : scutum uniformément noir brillant, ponctuation un peu plus fine que sur l'occiput. Scutellum noir, luisant, légèrement prumineux de gris sur le disque ; 4 longues scutellaires apicales noires, les internes dépassant légèrement l'apex des externes. Postnotum noir à pruinosité grise. Pleures noirs, propleure noir luisant, deux propleurales longues, noires. Anépisternite luisant et ponctué, partie dorsale du ptéroleure luisant, le reste prumineux de gris. Hanches et pattes jaunes à macrochètes brun noir ; éperons tibiaux jaune brunâtre. Bord dorsal du fémur III brun, ainsi que l'apex. Chétotaxie tibiale semblable à celle de *P. flavomarginata*.

Ailes jaunes, brunies le long de la marge antérieure ; nervation comme chez *P. flavomarginata* mais fourche cubitale débutant un peu avant le niveau de la fourche médiane. Balanciers : pédicelle jaune, capitule noir.

Abdomen : tergites brun noir, luisants, sternites jaunes. Hypopyge (fig. 65) jaune. Gonocoxopodites ne portant que quelques soies ventrales ; style ventral avec 3 soies fortes ; style dorsal prolongé par un lobe apical interne mince et allongé.

Allotype ♀ semblable à l'holotype, ovipositeur jaune. Variations : chez certains paratypes, la transverse *rm* est plus ou moins tachée ; le nombre de soies antérieures des tibias III peut aller jusqu'à 10.

Holotype ♂, allotype ♀, 41 paratypes ♂♂, 22 paratypes ♀♀ : GRANDE COMORE, La Grille, Guiri, 850-900 m, 10.I.1974 ; *id.*, 13.XI.1973, 1 ♂, 1 ♀ ; 15.XI.1973, 1 ♀.

#### **Platurocypta tenuis** n. sp.

Holotype ♂. — Longueur de l'aile : 1,8 mm. Tête : occiput brun, luisant, ponctué. Antennes : scape et pédicelle jaunes, flagelle noir brunâtre, sauf l'extrême base du premier article. Face jaune sombre, palpes jaune clair.

Thorax : scutum brun noir, luisant, fortement ponctué, très étroitement jauni le long de la marge antérieure et, latéralement, jusqu'au calus huméral. Scutellum brun noir, prumineux ; 4 longues scutellaires, l'apex des externes arrivant au niveau de celui des internes. Postnotum brun noir. Pleures brun noir prumineux. L'hypopleure plus clair, ainsi que le propleure, qui porte 3 longues soies. Anépisternite faiblement ponctué.

Hanches et pattes jaunes, éperons brun noir. Fémur II étroitement brun à l'apex, le fémur III plus largement et son bord dorsal brun sur toute la longueur. Tibia II : 2 soies ventrales longues et 1 petite, 3 antérieures (non compris l'apicale) et 4 dorsales longues (*d*<sup>o</sup>) ; tibia III : 7 antérieures et 6 dorsales.

Ailes jaunes, plus sombres à la marge antérieure, cette infuscation s'étendant à *rm* et à la base de la fourche médiane. Costale dépassant R5 sur environ le quart de l'intervalle R5-M1. R1 courte, proche de C, R5 normalement écartée. Pétiole de la fourche médiane égal à *rm*, cette dernière et M ciliées à la face ventrale. Fourche cubitale débutant nettement après la fourche médiane. Anale longue, courbée à l'apex. Balanciers entièrement jaunes.

Abdomen brun noir. Hypopyge jaune, très semblable à celui de *P. fuscomarginata* (cf. fig. 67), en différant surtout par le style ventral, notamment la présence de 2 épines fortes à l'apex au lieu d'une (comparer figs. 68 et 69).

Allotype ♀ semblable à l'holotype, ovipositeur jaune orangé.

Holotype ♂ : GRANDE COMORE, La Grille, Guiri, 850-900 m, 10.I.1974. Allotype ♀ : *id.*, 14.XI.1973.

L'espèce est fort voisine de *P. fuscomarginata*, dont la sépare surtout la taille. L'aspect ventral de l'hypopyge ♂ est semblable, et je n'ai figuré que le style ventral, en vue latérale, pour comparaison avec *P. fuscomarginata* (figs. 68 et 69).

#### Genre **EPICYPTA** Winnertz

*Epicypta* Winnertz, 1863 : 909.  
*Delopsis* Skuse, 1890 : 623.

Les *Epicypta* sont extrêmement communs et variés dans toute la région afrotropicale, bien que 11 espèces seulement en aient été décrites ; des dizaines d'autres me sont connues. En ce qui concerne

la sous-région malgache, trois espèces ont été décrites des Séchelles par Enderlein (1910). Ce genre paraît subir une spéciation explosive en région tropicale : la seule île de Fernando-Poo nous en a livré 7 espèces (bien que nous n'ayons pu accéder à la forêt d'altitude) dont une seule habitant aussi le Cameroun, (MATILE, 1973 c), et le matériel comorien en comprend 13, dont 11 sont décrites ci-dessous. A titre de comparaison, notons que l'ensemble de la Région paléarctique comprend au plus une demi-douzaine d'espèces dont une (jusqu'à plus ample informé) s'étend jusqu'en Amérique du Nord, où elle est la seule représentante du genre. Les Régions néotropicale et orientale sont très riches en *Epicypa*, comme la Région afrotropicale.

Les limites entre *Epicypa*, *Platurocypta* et même *Mycetophila* sont parfois imprécises et tout ce groupe demanderait à être révisé. Je considère ici les *Epicypa* dans leur sens classique, tel qu'il est défini, par exemple, par EDWARDS (1925) dans sa révision générique des Mycetophilidae (sous le nom de *Delopsis*).

#### CLÉ DES EPICYPTA DE LA SOUS-RÉGION MALGACHE

- |   |                                |
|---|--------------------------------|
| 1. Scutum partiellement ou totalement brun ou noir.....   | 2                              |
| — Scutum entièrement jaune orangé.....  | <i>E. aurata</i> n. sp.        |
| 2. Une bande scutale antérieure jaune au moins aussi large que le propleure.....  | 3                              |
| — Si un collier antérieur est présent, il est distinctement plus étroit que le propleure, ou bien il est brun au lieu de jaune..... | 7                              |
| 3. Scutum portant un collier subégal à la largeur du propleure.....   | 4                              |
| — Tout le tiers antérieur du scutum jaune.....  | <i>E. flavimaculata</i> n. sp. |
| 4. Pleures en grande partie bruns ou noirs.....   | 5                              |
| — Pleures jaunes, sauf le ptéropleure et le pleurotergite.....  | <i>E. maculipleura</i> n. sp.  |
| 5. Propleure jaune.....   | 6                              |
| — Propleure brun roux.....  | <i>E. luridiceps</i> (End.)    |
| 6. Anépisternite luisant ; 4 soies propleurales.....  | <i>E. monilis</i> n. sp.       |
| — Anépisternite mat ; 3 soies propleurales.....   | <i>E. surdipleura</i> n. sp.   |
| 7. Un collier scutal large, distinct, brun clair ou jaune ; abdomen peu jauni ventralement...                                       | 8                              |
| — Collier scutal étroit (au plus 1/3 de la largeur du propleure) ou indistinct ; abdomen : au moins le tiers ventral jaune.....     | 10                             |
| 8. Collier scutal jaune, atteignant environ les 2/3 de la largeur du propleure ; scutellum noir..                                   | 9                              |
| — Collier scutal brun clair, à peu près aussi large que le propleure ; scutellum orangé sur les côtés.....                          | <i>E. pilosistyla</i> n. sp.   |
| 9. Soies tibiales brunes.....   | <i>E. chaetophora</i> n. sp.   |
| — Soies tibiales orangées.....  | <i>E. collaris</i> (End.)      |
| 10. Ailes non tachées ; pattes entièrement jaunes.....  | 11                             |
| — Une tache sur <i>rm</i> ; tibiae II et III nettement noircis à l'apex.....  | <i>E. maculosa</i> n. sp.      |
| 11. Propleure entièrement brun.....   | 12                             |
| — Propleure entièrement jaune.....  | <i>E. hirsutistyla</i> n. sp.  |
| 12. ♂ : marge postérieure des gonocoxopodites avec un lobe portant une longue et forte soie noire (fig. 83).....                    | <i>E. seychellensis</i> (End.) |

- ♂ : n'ayant pas ce caractère..... 13  
 13. ♂ : styles externes avec une touffe apicale de soies noires, serrées (fig. 78). *E. lophophora* n. sp.  
 — ♂ : styles externes ne portant que quelques petites soies (fig. 77) ..... *E. seditiosa* n. sp.

***Epicyptha aurata* n. sp.**

Holotype ♂. — Longueur de l'aile : 2,2 mm. Tête entièrement jaune orangé à pilosité dorée, sauf les yeux, noirs, et la moitié apicale du flagelle antennaire, brun grisâtre. Occiput luisant et finement ponctué.

Thorax entièrement jaune orangé à pilosité dorée et macrochètes noirs, sauf le scutellum entièrement brun noir, et le mésophragme largement noirci sur le disque. Quatre longues soies scutellaires apicales ; 3 propleurales, 4 anépisternales fortes, 3 ptéropleurales.

Pattes : hanches, fémurs, tibias et tarses jaunes à pilosité dorée, éperons jaune grisâtre, macrochètes bruns. Chétotaxie tibiale : II avec 1 ventrale forte et 2 faibles, 3 antérieures, 5 dorsales (non compris l'apicale) et 1 postérieure préapicale courte plus 1 apicale longue ; tibia III : 6 antérieures, 6 dorsales, 5 postérieures.

Ailes entièrement jaunes. Costale ne dépassant pas R5 ; transverses *rm* plus longue que le pétiole de la fourche médiane. Fourche cubitale débutant vers les deux tiers de la cellule basale. Balanciers jaunes.

Abdomen jaune orangé, assombri dorsalement par les soies couchées brunes, les trois quarts ventraux jaune orangé à pilosité dorée. Hypopyge (fig. 89) jaune orangé. Processus médian ventral court, styles ventraux portant de très nombreuses soies apicales serrées ; styles externes pointus à l'apex. Processus médian dorsal ne portant pas, à la différence des autres espèces, une paire de soies sombres plus ou moins épaissies, mais de nombreuses soies claires, courtes et arrondies à l'apex.

Allotype ♀ semblable à l'holotype.

Holotype ♂, allotype ♀, 29 paratypes ♂♂, 23 paratypes ♀♀ et un spécimen sans abdomen : MOHÉLI, N'Gamaroumbo, rives du M'Ro Oibouéni, 20 m, 1.XII.1973 ; 1 paratype ♂ : MOHÉLI, Djoumadounia, 100-150 m, 29.XI.1973.

Une espèce de coloration voisine habite Madagascar (Montagne d'Ambre) ; je n'en connais qu'une seule femelle, qui se distingue d'*E. aurata* par le scutellum et le postnotum roux, non brunis. Une autre, du Natal, m'est aussi connue par une femelle unique. Elle se sépare des deux précédentes par l'amorce de trois bandes mésonotales brunes, largement fusionnées en arrière et n'atteignant pas la moitié du scutum ; les antennes sont entièrement jaunes.

Si l'on se base sur la coloration et la chétotaxie, ces trois *Epicyptha* forment un groupe très homogène. L'absence de mâles autres que celui d'*E. aurata* ne permet pas de se rendre compte de l'étroitesse des relations qui existent entre elles ; il pourrait s'agir de sous-espèces ou de simples formes géographiques d'un même taxon mais la spéciation a tellement joué chez les *Epicyptha* de cette région que cette hypothèse me paraît très peu probable.

***Epicyptha chaetophora* n. sp.**

Holotype ♂. — Longueur de l'aile : 2,4 mm. Tête brune, luisante, finement ponctué. Antennes : scape et pédicelle jaunes, flagelle jaune grisâtre. Face brune, palpes jaunes.

Thorax : scutum noir, luisant, portant un collier antérieur jaune luisant, à limite postérieure nette, dont la largeur atteint environ les deux-tiers de celle du propleure ; une petite tache jaune aux angles postérieurs. Scutellum noir, 2 paires de scutellaires apicales. Postnotum et pleures bruns, le pro-

pleure un peu plus clair, surtout ventralement, où la marge est étroitement jaune orangé sombre. Trois soies propleurales, 4 anépisternales, 2 ptéropleurales.

Hanches et pattes jaunes, épérons brun jaunâtre. Chétotaxie tibiale : tibia II avec 3 ventrales, dont 1 faible, 3 antéro-dorsales, 5 dorsales et 1 postérieure préapicale ; tibia III : 5 antéro-dorsales, 5 dorsales, 3 postérieures fines.

Ailes jaunes ; costale ne dépassant pas R5. Transverse *rm* et pétiole de la fourche médiane courts, subégaux ; fourche cubitale débutant au niveau du milieu de la cellule basale. Balanciers jaunes.

Abdomen entièrement brun noir, un peu moins sombre ventralement. Hypopyge (fig. 79) brun jaune ; processus sternal médian plus court que les styles, ceux-ci portant de longues soies courbées. Bord apical des gonocoxopodites avec, de chaque côté du processus sternal, un petit lobe portant de longues soies courbées.

Allotype ♀ semblable à l'holotype, collier scutal moins nettement délimité en arrière. Tergite prégénital jaune orangé, abdomen plus longuement éclairci ventralement.

Holotype ♂, allotype ♀, 7 paratypes ♂♂ et 7 paratypes ♀♀ ; MOHÉLI, N'Gamaroumbo, rives du M'Ro Oibouéni, 20 m, 1.XII.1973.

Par la morphologie des pièces génitales mâles, *P. chaetophora* se rapproche de *P. seychellensis* (Enderlein), dont l'hypopyge est tout à fait de même type. On trouvera fig. 83 un dessin de l'espèce d'ENDERLEIN, effectué sur un spécimen ici désigné comme **lectotype** et appartenant au British Museum. Il fait partie d'une série de 8 ♂♂ provenant de Silhouette et porte les renseignements suivants : « high forest / 2 000 ft » ; étiquette « type » circulaire ; « Silhouette, '08 / Seychelles Exp. » ; « *Mycetophila / seychellensis / type*, Enderl. ♂ / det. Dr. Enderlein » ; « lectotype / par L. MATILE, 1978 ». British Museum.

Les deux espèces, bien qu'étroitement alliées, se distingueront immédiatement par le large collier thoracique jaune présent chez *P. chaetophora* et absent chez *P. seychellensis*.

Une autre espèce de la sous-région malgache, *P. luridiceps* (Enderlein), des Séchelles, est alliée aux deux précédentes par la présence de chaque côté du processus sternal, d'un petit lobe pourvu d'une longue soie apicale. Elle se sépare aisément de toutes deux, cependant, par le style dorsal très long et bilobé à l'extrémité (fig. 80). L'exemplaire figuré a été choisi comme **lectotype**. Il porte les indications suivantes : « 120 », « Mahé, '08-9 / Seychelles Exp. » ; étiquette circulaire « type » ; « *Mycetophila / luridiceps / type*, Enderl., ♂ / det. Dr. Enderlein » ; « Seychelles Islands / Percy Sladen Trust / Expedition / 1911-497 » ; « lectotype / par L. Matile, 1978 ». Ce spécimen fait partie d'une série de 3 ♂♂ de Mahé (Cascade Estate) et appartient au British Museum. Enfin, du point de vue de la coloration, *P. chaetophora* est très proche de *P. collaris* (Enderlein), également des Séchelles, dont la couleur des macrochètes tibiaux le séparera. Les pièces génitales de *P. collaris* ne sont pas tout à fait de même type ; elles sont représentées fig. 81. L'exemplaire dessiné est ici choisi comme **lectotype** ; il porte les indications suivantes : « 19 » ; étiquette circulaire « type » ; « *Mycetophila / collaris / type* Enderl. ♂ / det. Dr. Enderlein » ; « Seychelles Islands / Percy Sladen Trust / Expedition / 1911-497 » ; « Lectotype / par L. Matile, 1978 ». British Museum.

#### ***Epicyptha flavimaculata* n. sp.**

Holotype ♂. — Longueur de l'aile : 2,4 mm. Tête jaune roux, luisante, occiput finement ponctué. Antennes : scape, pédicelle et les 3 premiers articles du flagelle jaunes, le reste gris brunâtre. Face et palpes jaunes.

Thorax : scutum brun noir, luisant, le tiers antérieur jauni, plus sombre sur le disque ; collier scutal prolongé sous forme d'une étroite ligne jaune latérale, jusqu'à la base de l'aile ; angles postérieurs avec une petite tache jaune, les deux taches reliées par une étroite ligne préscutellaire jaune. Scutellum jaune, largement noirci à l'apex, 4 scutellaires apicales. Postnotum noir, jauni latéralement. Pleures

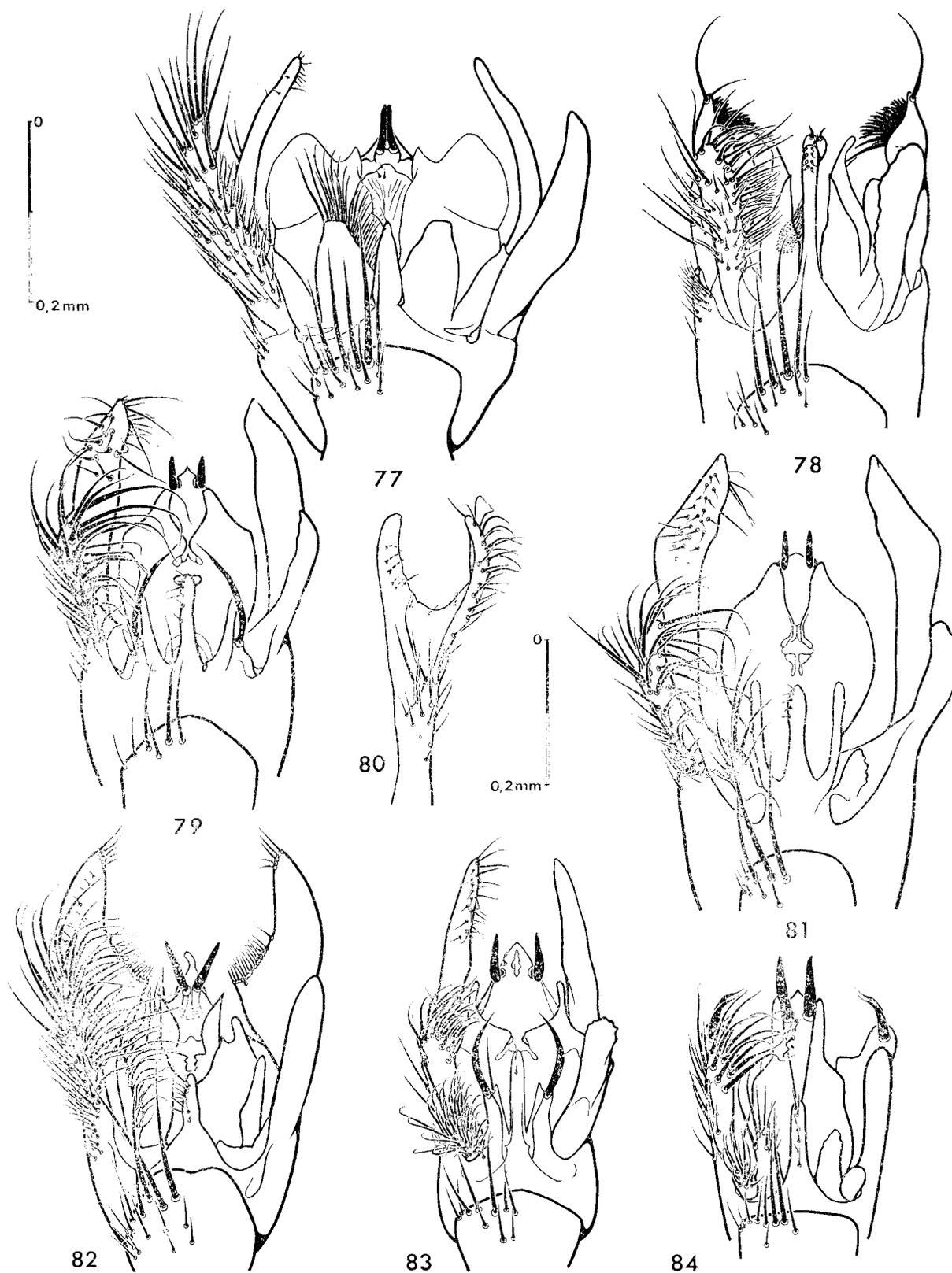


FIG. 77-84. — *Epicypta*. Fig. 77 : *E. seditiosa* n. sp., hypopyge, face sternale; fig. 78 : *E. lophophora* n. sp., *id.*; fig. 79 : *E. chaetophora* n. sp., *ibid.*; fig. 80 : *E. luridiceps* (End.), style dorsal, vue latérale externe; fig. 81 : *E. collaris* (End.), hypopyge, face sternale; fig. 82 : *E. maculosa* n. sp., *id.*; fig. 83 : *E. seychellensis* (End.), *ibid.*; fig. 84 : *E. flavimaculata* n. sp., *ibid.* Echelle commune, sauf fig. 80.

jaunes, sauf le ptéropleure, brun jaunâtre clair, et le pleurotergite brun le long du bord postérieur. Trois soies propleurales, 5 anépisternales, 2 ptéropleurales.

Hanches et pattes jaunes, épérons jaune grisâtre ; fémurs III étroitement brunis à l'apex ; tibias II et III brunis à la base et à l'apex, sur une longueur environ équivalente à la distance entre la base et la première soie antéro-dorsale. Chétotaxie tibiale : tibia II avec 3 ventrales de taille croissante vers l'apex, 3 antéro-dorsales, 5 dorsales et 1 postérieure préapicale ; tibia III : 5 antéro-dorsales, 6 dorsales, 3 postérieures faibles.

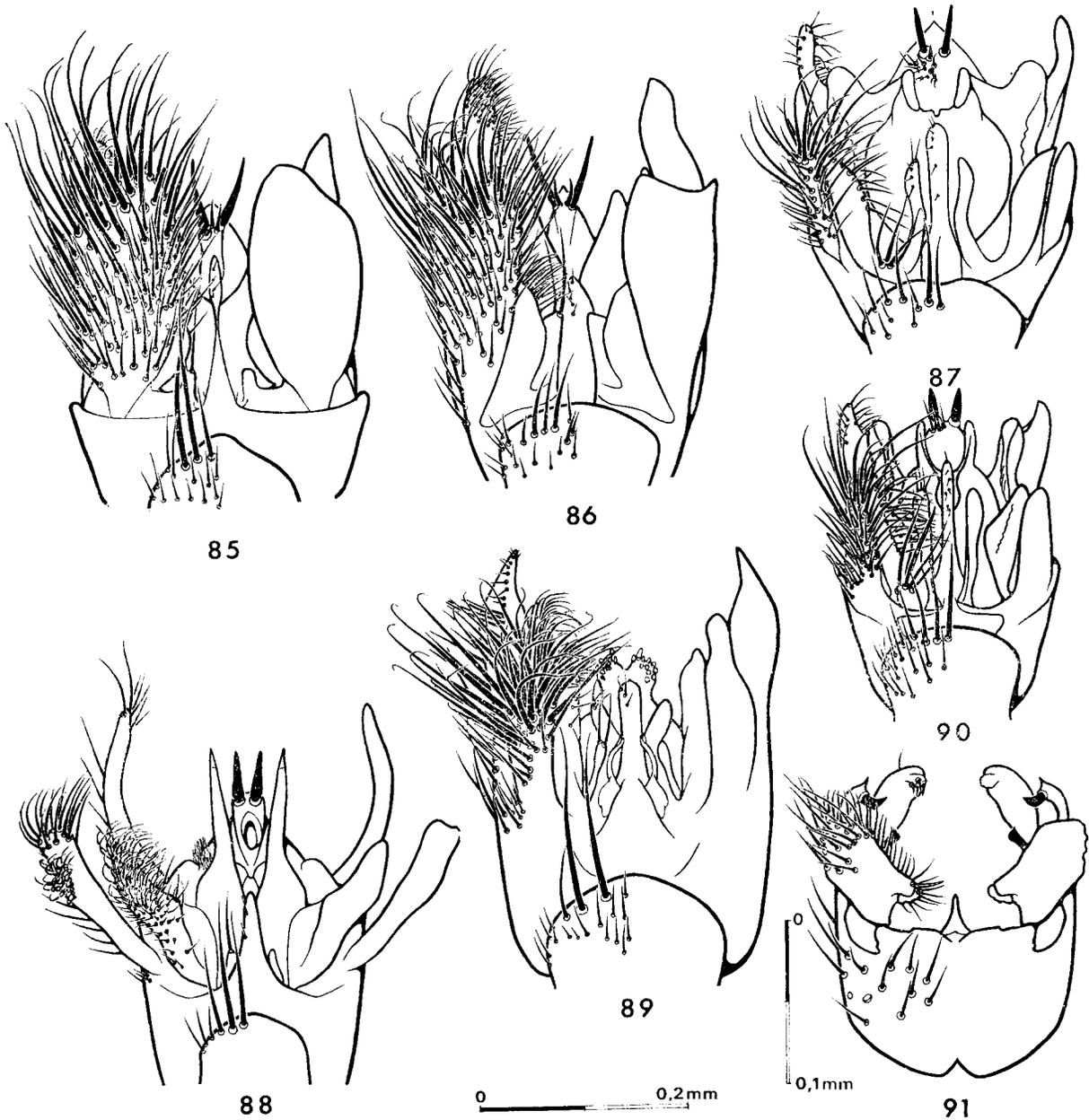


FIG. 85-91. — Fig. 85 : *Epicypta pilosistyla* n. sp., hypopyge, face sternale ; fig. 86 : *E. monilis* n. sp., *id.* ; fig. 87 : *E. surdipleura* n. sp., *ibid.* ; fig. 88 : *E. hirsutistyla* n. sp., *ibid.* ; fig. 89 : *E. aurata* n. sp., *ibid.* ; fig. 90 : *E. maculipleura* n. sp., *ibid.* ; fig. 91 : *Platyprosthogyne moheliana* n. sp., *ibid.* Échelle commune, sauf fig. 91.

Ailes jaunes ; costale ne dépassant pas R5, *rm* atteignant un peu moins du double du pétiole de la fourche médiane. Nervures R1 et R5 un peu serrées contre le bord costal ; fourche cubitale débutant un peu après les deux-tiers de la cellule basale. Balanciers jaunes.

Abdomen : tergite I jaune orangé, II bruni latéralement à la base, le reste et les tergites suivants jaunes, assombris sur le disque par les soies couchées noires ; les parties dénudées de l'abdomen jaune orangé. Hypopyge (fig. 84) jaune orangé ; styles, en dehors de la longue pilosité, avec 2 fortes soies spiniformes sombres.

Allotype ♀ semblable à l'holotype, ovipositeur jaune orangé.

Holotype ♂, allotype ♀, 4 paratypes ♂♂ et 5 paratypes ♀♀ : MOHÉLI, N'Gamaroumbo, rives du M'Ro Oibouéni, 20 m, 1.XII.1973 ; 1 paratype ♂ : d<sup>o</sup>, Namaloungou, 400-450 m, 30.XI.1973.

#### ***Epicypa hirsutistyla* n. sp.**

Holotype ♂. — Longueur de l'aile : 2,4 mm. Semblable à *E. lophophora*, dont il ne se différencie que par la taille un peu plus grande et le propleure, franchement et entièrement jaune. Coloration, nervation et chétotaxie semblables mais hypopyge (fig. 88) bien différent : processus sternal médian beaucoup plus court, processus tergal portant deux fortes épines, styles avec des groupes de soies recourbées et serrées, etc.

Allotype ♀ semblable à l'holotype.

Holotype ♂ et allotype ♀ : GRANDE COMORE, La Grille, Guiri, 850-900 m, 10.I.1974 ; 1 paratype ♂ : ANJOUAN, col de Moya, 850 m, 16.I.1974.

#### ***Epicypa lophophora* n. sp.**

Holotype ♂. — Longueur de l'aile : 2,1 mm. Tête : occiput orangé sombre, luisant, finement ponctué. Front jaune. Deux ocelles bordés en dedans par une petite tache noire en forme de croissant. Antennes : scape, pédicelle et premier article flagellaire jaunes, le reste brunâtre, progressivement assombri. Face et palpes jaunes.

Thorax : scutum brun noir, luisant, indistinctement plus clair à la marge antérieure où il porte un étroit collier orangé sombre ; deux petites taches jaunes aux angles postérieurs. Scutellum brun noir, deux paires de soies scutellaires apicales longues. Pleures brun noir, le propleure nettement plus clair et le pleurotergite plus sombre, noir. Trois soies propleurales, 4 anépisternales longues, 3 ptéropleurales.

Pattes : hanches et fémurs entièrement jaune pâle, tibias et tarsi jaune orangé, éperons brun jaunâtre. Chétotaxie tibiale : II avec 3 soies ventrales, 1 forte et 2 faibles, 3 antérieures dont 1 faible, 5 dorsales de taille croissante de la base vers l'apex, plus 1 apicale très longue, 1 postérieure courte et 1 apicale postérieure longue ; tibia III : 5 antéro-dorsales (non compris l'apicale), la première plus faible, 6 dorsales (*id.*) de taille croissante et 4 postérieures courtes.

Ailes jaunes, sans taches ou marques plus sombres. Costale dépassant très légèrement l'embouchure de R5. Pétiole de la fourche médiane et transverse *rm* très courts, subégaux ; fourche cubitale débutant au niveau des deux tiers de la cellule basale. Balanciers jaunes.

Abdomen brun noir dorsalement, largement jaune orangé ventralement. Tergite pré-génital orangé sombre, éclairci à l'apex. Hypopyge (fig. 78) jaune orangé. Processus médian ventral long et mince, atteignant le niveau de l'apex des styles ventraux. Styles externes portant une forte touffe apicale de soies noires surmontée d'une longue soie fine (ce détail visible sans préparation sur les exemplaires montés).

Allotype ♀ semblable à l'holotype, l'abdomen plus largement jaune orangé ventralement. Sur les paratypes, la couleur de l'occiput et du front varie de l'orangé sombre au brun noir.

Holotype ♂, allotype ♀, 9 paratypes ♂♂ et 9 paratypes ♀♀ : GRANDE COMORE, La Grille, Guiri, 850-900 m, 13.XI.1973 ; autres paratypes : d<sup>o</sup>, 14.XI.1973, 1 ♂, 7 ♀♀ ; 15.XI.1973, 2 ♂♂ ; 16.XI.1973, 4 ♂♂, 3 ♀♀ ; 10.I.1974, 32 ♂♂, 17 ♀♀ ; GRANDE COMORE, Nioumbadjou, 550-600 m, ravin à Fougères arborescentes, 10.XI.1973, 2 ♂♂, 3 ♀♀ ; ANJOUAN, lac de Dzilandzé, 850 m, 15.I.1974, 2 ♂♂.

Une espèce voisine habite l'Andringitra, Madagascar-Centre.

#### ***Epicyptha maculipleura* n. sp.**

Holotype ♂. — Longueur de l'aile : 2,4 mm. Tête : occiput et front roux. Antennes : scape et pédicelle jaunes, articles 1 et 2 du flagelle jaune sombre, le reste brunâtre. Face et palpes jaunes.

Thorax : scutum comme chez *E. monilis*, le collier moins nettement délimité en arrière. Scutellum et postnotum brun noir, 2 paires de longues scutellaires apicales. Pleures jaunes, à pilosité dorée sur le propleure et l'anépisternite, ptéropleure et pleurotergite bruns. Trois soies propleurales, 4 anépisternales, 2 ptéropleurales.

Hanches et pattes jaunes, éperons jaune grisâtre. Chétotaxie tibiale (soies apicales non comprises) : tibia II avec 2 ventrales fortes et 1 faible, 3 antérieures, 5 dorsales, 1 postérieure ; tibia III : 5 antérieures, 5 dorsales, 5 postérieures faibles.

Ailes comme chez *E. monilis*, mais transverse *rm* de même longueur que le pétiole de la fourche médiane.

Abdomen jaune, bruni sur le quart dorsal. Hypopyge (fig. 90) de type très proche de celui d'*E. surdipleura* ; processus sternal médian plus mince, styles à soies plus serrées, épines du processus tergal médian plus épaisses, etc.

Allotype ♀ semblable à l'holotype, mais le collier thoracique plus nettement délimité.

Holotype ♂, allotype ♀ et 2 paratypes ♂♂ : ANJOUAN, Col de Moya, 850 m, 16.I.1974.

#### ***Epicyptha maculosa* n. sp.**

Holotype ♂. — Longueur de l'aile : 3 mm. Tête brune, luisante, finement ponctuée. Antennes : scape, pédicelle et premier tiers du flagelle jaunes, le reste jaune brunâtre progressivement assombri. Face brune, palpes jaunes.

Thorax : scutum brun, luisant, très indistinctement plus clair le long de la marge antérieure, un peu plus nettement à la marge postérieure. Scutellum brun noir, jauni latéralement ; deux paires de scutellaires apicales. Postnotum et pleures brun noir, sauf le prothorax, qui est jaune orangé sauf à la marge propleurale ventrale, la marge postérieure de l'anépisternite, jaune sombre, et l'hypopleure d'un brun jaunâtre plus clair. Trois soies propleurales, 5 anépisternales, 2 ptéropleurales.

Hanches et pattes jaune orangé, éperons brunâtres. Fémurs III étroitement brunis à l'apex et le long de la marge dorsale. Tibias II et III nettement noircis à l'apex, ainsi que la base du tibia III, moins distinctement. Chétotaxie tibiale : tibia II avec 2 longues soies ventrales, 3 antéro-dorsales, 5 dorsales, 1 postérieure préapicale ; tibia III : 4 antéro-dorsales, 5 dorsales, 6 postérieures courtes.

Ailes jaunes, portant une tache brune sur la transverse *rm*. Costale ne dépassant pas R5 ; *rm* et pétiole de la fourche médiane très courts, *rm* un peu plus longue que le pétiole. Fourche cubitale débutant vers les deux tiers de la cellule basale. Balanciers jaunes.

Abdomen brun, environ le tiers ventral orangé, sauf sur les deux dernières tergites apparents, qui sont entièrement brun noir. Hypopyge (fig. 82) jaune à la base, brun noir à l'apex. Processus sternal

médian court et bien sclérifié, styles ventraux hérissés de longues soies, styles externes élargis et concaves en dedans.

Allotype ♀ semblable à l'holotype, ovipositeur brun noir.

Holotype ♂, allotype ♀, 2 paratypes ♂♂ et 1 paratype ♀ : GRANDE COMORE, Karthala, La Convalescence, 1650-1800 m, 21.XI.1973.

**Epicyptha monilis** n. sp.

Holotype ♂ (habitus : fig. 7). — Longueur de l'aile : 2,8 mm. Tête : occiput et front bruns, finement ponctués. Antennes : scape, pédicelle et flagellomères 1 à 3 jaunes, le reste brunâtre. Face et palpes jaunes.

Thorax : prothorax jaune ; scutum brun noir, luisant, pilosité couchée à reflets cuivreux, une large bande antérieure jaune, le long de la marge, de même largeur que le prothorax latéralement et continuant sa coloration pour former un collier complet. Une petite tache jaune aux angles postérieurs du scutum, les deux taches reliées l'une à l'autre par une étroite ligne préscutellaire jaune. Scutellum brun noir, deux paires de scutellaires apicales. Pleures (sauf le propleure) brun noir, l'anépisternite luisant, à pilosité dorée. Quatre soies propleurales, 4 anépisternales longues, 3 ptéropleurales.

Hanches et pattes jaunes, tibias et tarsi légèrement assombris, éperons brun jaunâtre ; fémurs III étroitement brunis à l'apex. Chétotaxie tibiale (soies apicales non comprises) : tibia II avec 2 ventrales fortes et 2 faibles, 3 antérieures, 5 dorsales, 1 postérieure ; tibia III : 6 antérieures, 6 dorsales, 5 postérieures plus faibles.

Ailes jaune sombre. Costale ne dépassant pas R5. Transverse *rm* environ double de la longueur du pétiole de la fourche médiane. Fourche cubitale débutant vers les deux-tiers de la cellule basale. Balanciers jaunes.

Abdomen brun, largement jauni sur la face ventrale ; tergite pré-génital entièrement brun. Hypopyge (fig. 86) brun ; processus médian ventral court et peu visible, styles ventraux longuement ciliés, processus médian dorsal portant 2 longues soies noires et 2 courtes.

Allotype ♀ semblable à l'holotype, ovipositeur jaune.

Holotype ♂ et 1 paratype ♂ : GRANDE COMORE, La Grille, Guiri, 850-900 m, 10.I.1974 ; allotype ♀ : GRANDE COMORE, Nioumbadjou, 550-600 m, ravin à Fougères arborescentes, 10.XI.1973 ; 1 paratype ♂ : MOHÉLI, N'Gamaroumbo, rives du M'Ro Oibouéni, 20 m, 1.XII.1973.

**Epicyptha pilosistyla** n. sp.

Holotype ♂. — Longueur de l'aile : 2,6 mm. Tête : occiput brun roux, luisant, finement ponctué. Antennes : scape et pédicelle jaunes, flagelle jaune grisâtre, progressivement assombri vers l'apex. Face brun roux, palpes jaunes.

Thorax : scutum brun noir, luisant, portant un collier antérieur brun clair à limite postérieure indécise, ce collier d'environ la même largeur que le propleure ; marge postérieure du scutum étroitement jaune orangé. Scutellum orangé, assombri sur le disque, deux paires de scutellaires apicales. Postnotum et pleures bruns, le prothorax, brun clair, formant avec la marge antérieure du scutum un collier complet. Trois soies propleurales, 4 anépisternales, 2 ptéropleurales.

Hanches et pattes jaune orangé, éperons jaune brunâtre ; fémur III étroitement brunis à l'apex et le long de la marge dorsale. Chétotaxie tibiale : tibia II avec 2 ventrales fortes et 2 faibles, 4 antéro-dorsales, 5 dorsales et 1 postérieure préapicale ; tibia III : 6 antéro-dorsales, 6 dorsales, 5 postérieures courtes.

Ailes jaunes ; costale ne dépassant pas R5. Transverse *rm* près du double du pétiole de la fourche

médiane, celui-ci très court ; fourche cubitale prenant naissance au niveau des deux tiers de la cellule basale. Balanciers jaune orangé.

Abdomen brun, luisant, indistinctement maculé de jaune ventralement. Hypopyge (fig. 85) jaune orangé ; processus sternal médian très mince au milieu, puis s'élargissant à l'apex ; styles ventraux élargis et couverts de soies serrées.

Holotype ♂ et 1 paratype ♂ : MAYOTTE, route de Combani, 50-150 m, 19.I.1974.

***Epicypa seditiosa* n. sp.**

En dehors de la morphologie de l'appareil génital ♂, je n'ai pu trouver aucun caractère stable et significatif permettant de séparer cette espèce d'*E. lophophora*. Les paratypes ♀♀ de cette dernière renferment probablement quelques exemplaires se rapportant en fait à *E. seditiosa*.

Holotype ♂. — Longueur de l'aile : 2,1 mm. Semblable à *E. lophophora*, dont il ne diffère que par l'hypopyge (fig. 77) : processus médian ventral bien moins long et plus large, styles ventraux plus élançés, styles externes minces, dépourvus de touffe de soies noires et de longue soie apicale, ne portant que quelques microchètes ; épines du processus médian dorsal beaucoup plus longues et fortes.

Holotype ♂ et 4 paratypes ♂♂ : GRANDE COMORE, La Grille, Guiri, 850-900 m, 10.I.1974 ; 1 paratype ♂ : GRANDE COMORE, Nioumbadjou, 550-600 m, ravin à Fougères arborescentes, 10.XI.1973 ; 2 paratypes ♂♂ : ANJOUAN, col de Moya, 850 m, 16.I.1974.

***Epicypa surdipleura* n. sp.**

Holotype ♂. — Longueur de l'aile : 2,5 mm. Semblable à *E. monilis* dont il diffère par les caractères suivants : occiput jauni aux angles postérieurs ; collier scutal plus sombre, à limite postérieure moins nettement tranchée ; anépisternite et propleure mats, non luisants ; 3 soies propleurales ; tibia II avec seulement 3 soies ventrales.

Hypopyge (fig. 87) de type différent : styles ventraux plus courts et plus dénudés, processus médian ventral plus étroit, le dorsal bien plus large, portant de nombreuses petites soies en plus des 2 épines noires, etc.

Allotype ♀ semblable à l'holotype, mais l'anépisternite légèrement luisant.

Holotype ♂ et 3 paratypes ♂♂ : GRANDE COMORE, La Grille, Guiri, 850-900 m, 14.XI.1973 ; allotype ♀ : *id.*, 13.XI.73 ; autres paratypes : *ibid.*, 10.I.1974, 2 ♂♂, 3 ♀♀.

*Epicypa* sp. 1

Une ♀ unique d'ANJOUAN (lac de Dzilandzé, 850 m, 15.I.1974) se rapproche d'*E. flavimaculata*, dont elle possède la coloration scutale, mais le scutellum et le postnotum sont entièrement brun noir, les pleures (sauf le propleure) bruns, la face dorsale de l'abdomen brune.

*Epicypa* sp. 2

Il s'agit également d'une ♀ unique, de GRANDE COMORE (La Grille, Guiri, 850 m, 15.XI.1973) ; elle est proche d'*E. lophophora* et *hirsutistyla*, mais en diffère par le prothorax et le collier scutal orangé sombre.

Genre **PLATYPROSTHIOGYNE** Enderlein

*Platyprosthiogyne* Enderlein, 1910 b : 78.

Ce genre n'a longtemps été connu que des Séchelles, d'où ENDERLEIN l'avait décrit ; je l'ai fait connaître récemment (MATILE, 1975) d'Afrique continentale (Cameroun, République Centrafricaine, Nigeria) ainsi que des Comores. Je n'avais alors examiné que deux femelles de Mohéli, et avais préféré ne pas les nommer ; j'ai retrouvé depuis un mâle qui me permet de décrire ci-dessous l'espèce comorienne.

**Platyprosthiogyne moheliana** n. sp.

Holotype ♂. — Longueur de l'aile : 1,7 mm. Tête : occiput brun foncé, distinctement ponctué à la base des soies. Antennes : scape, pédicelle et l'extrême base du premier flagellomère jaunes, le reste brun grisâtre. Face et palpes jaunes.

Thorax : scutum uniformément brun foncé, luisant, ponctué, les soies couchées, à reflets dorés. Scutellum concolore, 4 soies scutellaires apicales longues. Postnotum noir. Pleures brun noir, le propleure et l'anépisternite luisants et ponctués.

Hanches et pattes jaunes, éperons jaunes, macrochètes bruns ; le tiers apical du fémur III d'un brun luisant. Chétotaxie tibiale : tibia II avec 1 petite soie ventrale, 2 antérieures et 3 dorsales ; tibia III : 6 antérieures et 4 dorsales.

Ailes jaunes, légèrement assombries sur la cellule basale. Costale dépassant R5 sur environ le tiers de l'intervalle R5-M1 ; R1 et R5 très fortement serrées l'une contre l'autre, presque contiguës sur la plus grande partie du trajet de R1. M1 et M2 peu écartées à l'apex, presque parallèles ; encoche cubitale peu profonde. Balanciers jaunes.

Abdomen entièrement brun foncé. Hypopyge (fig. 91) jaune ; style trilobé, le lobe ventral à soies courtes, le médian portant deux fortes épines, l'une apicale, l'autre médiane. Tarses antérieurs non épaissis.

Allotype ♀ semblable à l'holotype, ovipositeur jaune ; paratype ♀ : fémur III bruni seulement sur le quart apical.

Holotype ♂ et allotype ♀ : MOHÉLI, Djoumadounia, 80-150 m, 2.XII.1973 ; 1 paratype ♀ : d°, N'Gamaroumbo, rives du M'Ro Oibouéni, 20 m, 1.XII.1973.

Cette espèce diffère des deux autres espèces afrotropicales (*P. metameromelina* Enderlein, des Séchelles, et *P. oresbia* Matile, du Cameroun) par les hanches entièrement jaunes, les nervures R1 et R5 rapprochés, la fourche médiane sub-parallèle à l'apex, la présence d'une petite soie ventrale sur le tibia II etc.

Genre **ASPIDIONIA** Colless

*Aspidionia* Colless, 1966 : 664.

Deux espèces d'*Aspidionia* ont été décrites, l'une, *A. palauensis* Colless, de Micronésie, l'autre, *A. balachowskyi* Matile, des Comores. Une espèce non décrite est signalée par COLLESS d'Australie ; dans sa description du genre, COLLESS supposait qu'il existait aussi dans la région orientale : cette hypothèse est confirmée, car j'ai pu en examiner en provenance de Sri Lanka (Ceylan).

*Aspidionia balachowskyi* Matile

*Aspidionia balachowskyi* Matile, 1975 : 590.

Cette espèce habite MOHÉLI (Djoudadounia), où je l'ai prise volant le long d'une falaise, au bord d'un ruisseau. Habitus : fig. 6.

### Genre ZYGOMYIA Winnertz

*Zygomyia* Winnertz, 1863 : 901.

Aucune espèce de ce genre n'a été décrite de la région afrotropicale, mais j'en ai signalé la présence au Cameroun, en République Centrafricaine et aux Comores (MATILE, sous presse). Les récoltes effectuées dans l'Archipel comprennent deux espèces, chacune représentée par une femelle unique, fort distinctes l'une de l'autre par la coloration. L'une provient de la GRANDE COMORE (La Grille, Guiri, 850 m, 15.XI.1973), l'autre de MAYOTTE (route de Combani, 50-150 m, 19.I.1974) ; en l'absence de mâles, il est préférable de ne pas les décrire.

### RÉFÉRENCES

- COHER (E. I.), 1949. — A note on Synonymy in Mycetophilidae and *Neoepicypta* n.n. (Diptera). *Rev. Ent.*, Rio de Janeiro, 20, p. 172.
- COHER (E. I.) & LANE (J.), 1949. — A new neotropical genus of « Mycetophilidae » (Diptera, Nemocera). *Rev. Brasil. Biol.*, 9 (4), p. 485-488.
- COLLESS (D. H.), 1966. — Insects of Micronesia. *Diptera : Mycetophilidae*. *Insects of Micronesia*, Bernice, P. Bishop Mus., 12 (6), p. 637-666.
- 1970. — The Mycetophilidae (Diptera) of Australia. Part 1. Introduction, Key to subfamilies, and review of *Ditomyiinae*. *Journ. austr. Ent. Soc.*, 9, p. 83-99.
- EDWARDS (F. W.), 1913. — Some Mycetophilid synonymy. *Ann. Mag. nat. Hist.*, ser. 8, 12, p. 55-56.
- 1914. — Insectes Diptères II. Nematocera : *Sciaridae*, *Mycetophilidae*, *Bibionidae*, *Simuliidae*, *Psychodidae* et *Culicidae*, in *Voyage de Ch. Alluaud et R. Jeannel en Afrique Orientale (1911-1912). Résultats scientifiques*, Paris, SCHULZ ed., p. 45-68.
- 1924. — New species of Nematoceros Diptera from Fiji and Trinidad. *Ann. Mag. nat. Hist.*, ser. 9, 14, p. 68-574.
- 1925. — British Fungus-Gnats (Diptera, Mycetophilidae). With a revised Generic Classification of the Family. *Trans. R. ent. Soc. London*, 1924 (1925), p. 506-670.
- ENDERLEIN (G.), 1910 a. — Neue Gattungen und Arten aussereuropäischer Fliegen. *Stettin ent. Zeit.*, 72, p. 135-209.
- 1910 b. — Percy Sladen Trust Expedition. V. *Diptera, Mycetophilidae*. *Trans. Linn. Soc. Zool.*, ser. 2, 14, p. 59-81.
- FREEMAN (P.), 1970. — A revision of the species of *Macrocera* (Diptera, Mycetophilidae) from the Ethiopian Zoogeographical Region. *Journ. nat. Hist.*, 4, p. 363-367.
- GAGNÉ (R. J.), 1975. — A revision of the Nearctic species of the genus *Phronia* (Diptera : Mycetophilidae). *Trans. Amer. Ent. Soc.*, 101, p. 227-318.
- HENNIG (W.), 1954. — Flügelgeäder und System der Dipteren unter Berücksichtigung der aus dem Mesozoikum beschriebenen Fossilien. *Beitr. z. Ent.* 4 (3-4), p. 245-388.
- INTERNATIONAL COMMISSION ON ZOOLOGICAL NOMENCLATURE, 1963. — Opinion 678. The suppression under the Plenary Powers of the pamphlet published by Meigen, 1800. *Bull. Zool. Nomencl.*, 20, p. 339-342.
- MALLOCH (J. R.), 1928. — Notes on Australian Diptera. N° XVII. *Proc. Linn. Soc. New South Wales*, 53 : 5 (n° 219), p. 598-617.

- MATILE (L.), 1969. — Deux Diptères Mycetophilidae nouveaux de Madagascar. *Bull. Soc. ent. France*, 74 (5-6), p. 136-139.
- 1972 a. — *Keroplalinae* des Iles de l'Océan Indien occidental (Diptera, Mycetophilidae). *Cahiers O.R.S.-T.O.M.*, sér. Biol. 16, p. 105-123.
- 1972 b. — Diptères Mycetophilidae du Cameroun et de République Centrafricaine. II. *Manotinae*. *Bull. I.F.A.N.*, 33, sér. A, n° 1, p. 91-97.
- 1973 a. — Note sur les *Macrocerini* (*stat. nov.*) et description d'un genre et de sept espèces de la région éthiopienne (Diptera, Mycetophilidae). *id.*, 34, sér. A, n° 23, p. 593-610.
- 1973 b. — Diptères Mycetophilidae de l'Afrique orientale (Ergebnisse der Forschungsreise Lindner 1958-1959, Nr. 26). *Stutt. Beitr. z. Naturk.*, 250, Dec. 1972 (1973), p. 1-6.
- 1973 c. — Diptères Mycetophilidae de Fernando-Poo. *Bull. Mus. nat. Hist. nat.*, 3<sup>e</sup> sér., n° 111, Zool. 85, p. 189-213.
- 1974 a. — Diptères Mycetophilidae du Cameroun et de République Centrafricaine. III. *Sciophilinae*, genre *Parempheria*. *Bull. I.F.A.N.*, 35, sér. A, n° 3, 1973 (1974), p. 609-664.
- 1974 b. — Diptères Mycetophilidae du Cameroun et de République Centrafricaine. IV. *Keroplalinae* (2<sup>e</sup> note). *id.*, 36, sér. A, n° 4, p. 917-945.
- 1974 c. — South African Animal Life. — IX. Diptera Mycetophilidae Keroplalinae. *In South Afr. Anim. Life*, Stockholm, 15, p. 511-532.
- 1975. — Note sur les genres *Aspidionia* et *Platyprosthogyne* en région éthiopienne. *Ann. Soc. ent. France* (N. S.), 10 (3), p. 589-592.
- 1977 a. — Notes sur le genre *Leptomorphus* et description de taxa nouveaux de la région éthiopienne (Diptera, Mycetophilidae). *Bull. I.F.A.N.*, 38, sér. A, n° 1, 1976 (1977), p. 141-155.
- 1977 b. — *Keroplalinae* de Madagascar (Diptera Mycetophilidae). *Ann. Natal Mus.*, 23 (1), p. 23-36.
- 1978. — Description d'un *Neoclastobasis* nouveau de Hongrie et remarques sur divers *Leiini* (Diptera, Mycetophilidae). *Fol. Ent. Hung. ser. nov.*, 31 (1), p. 167-172.
- sous presse. — Mycetophilidae, in CROSSKEY *et al.*, A Catalog of the Diptera of the Afrotropical Region.
- MEIGEN (J. W.), 1800. — Nouvelle classification des mouches à deux ailes (Diptera L.) d'après un plan tout nouveau. Paris, 40 pp.
- 1803. — Versuch einer neuen Gattungseintheilung der europäischen zweiflügeligen Insekten. *Mag. f. Insekt.*, 2, p. 259-281.
- MEIJERE (J. C. M. de), 1913. — Studien über Südasiatische Dipteren VII. *Tijdschr. v. Ent.*, 56, p. 317-355.
- OSTEN-SACKEN (C. R.), 1878. — Catalogue of the described Diptera of North America (Ed. 2). *Smiths. Misc. Collect.*, 16 (2) (= pub. 270), p. 1-276.
- PAULIAN (R.), 1964. — Composition et origine de l'entomofaune comorienne. *Bull. Soc. ent. France*, 69 (7-8), p. 167-173.
- SHAW (F. R.) & SHAW (M. M.). — Relationships of certain genera of fungus-gnats of the family Mycetophilidae. *Smiths. misc. coll.*, 117 (3) p. 1-23.
- SKUSE (F. A. A.), 1890. — Diptera of Australia. Nematocera. Supplement II. *Proc. Linn. Soc. New South Wales*, ser. 2, 5, p. 595-640.
- SPEISER (P.), 1913. — Beiträge zur Dipterenfauna von Kamerun. *Deutsch. Ent. Zeitschr.*, 1913, p. 131-146.
- STUCKENBERG (B. R.), 1960. — Records and descriptions of Diptera from Madagascar. Part I. Anisopodidae, and Mycetophilidae genus *Allactoneura* de Meijere. *Nat. malgache*, Tananarive, 12, p. 123-132.
- THOMPSON (F. C.), 1976. — Notes on the genus *Lygistorrhina* Skuse with the description of the first Nearctic species (Diptera : Mycetophilidae). *Proc. Ent. Soc. Washington*, 77 (4), p. 434-445.
- TUOMIKOSKI (R.), 1966 a. — Generic taxonomy of the *Ezechiini* (Dipt., Mycetophilidae). *Ann. Ent. Fenn.*, 32 (2), p. 159-194.

- 1966 b. — On the subfamily *Manotinae* Edw. *id.*, 32 (3), p. 211-223.
  - 1966 c. — Systematic position of *Lygistorrhina* Skuse (Diptera, Mycetophiloidea). *ibid.*, 32 (3), p. 254-260.
- WILLISTON (S. W.), 1896. — On the Diptera of St Vincent (West Indies). *Trans. R. ent. Soc. London*, 1896, p. 253-446.
- WINNERTZ (J.), 1863. — Beitrag zu einer Monographie der Pilzmücken. *K. -k. Zool. Bot. Gesell. Wien. Verhandl.* 13 (Abhandl.), p. 637-964.